

Le Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16040 - 7 F

JEUDI 22 AOÛT 1996

Drame de la TWA: l'hypothèse de l'accident relancée

2000

COMME E POL

"如何問題2

NAME OF THE PARTY.

- Character

- 一心を取る

・二の関連型

- 回忆:

TO SECURE

.一. 2000

1.1730 W. ST.

- - - 322

.. ೯೬೦೦

ALORS QU'UN MOIS d'investigations et d'analyses les plus poussées n'a toujours pas pennis de détecter la moindre trace d'explosifs sur les éléments sortis de l'eau du Boeing 747 du voi TWA 800 détruit le 17 juillet au large de New York, le Washington Post relançait, mercredi 21 août, la thèse de l'accident. Citant des sources proches de l'enquête, le quotidien avance que le « son bref » par leque! se termine l'enregistrement d'une des boîtes noires ressemble plus à une explosion de carburant qu'à la déflagration d'une bombe. Une analyse comparative portant sur de récentes catastrophes aériennes conduirait plutôt à rapprocher ce fameux « son bref » de celui émis par l'explosion du carburant central qui avait détruit un Boeing 737 philippin en 1990.

Le gouvernement a saisi le Conseil d'Etat sur le dossier des Africains sans papiers

M. Juppé multiplie les consultations pour sortir de ce conflit



M. de Robien, les parlementaires du RPR ont multiplié les déclarations de soutieu à M. Debré, l'encourageant à ne pas céder. Toutefois, en privé, plusieurs responsables du mouvement néogaulliste s'inquiètent et s'étoment que le gouvernement n'ait pu régler ce conflit depuis cinq mois.

Mardi soir, l'un des dix grévistes de la faim de l'église Saim-Bernard a dû être hospitalisé par le SAMU de Paris. Au quarante-huitième jour de jeline, un médecin du SAMU estime eque l'on rentre dans une période critique ». A la suite des ap-pels lancés les 19 et 20 août par les partis de gauche, la CGT, la CFDT, la FEN et la FSU, la CFTC et Force ouvrière ont à leur tour demandé au eouvernement de rouvrir les négociations. Le collectif des sans-paplets organise une manifestation mercredi à 18 heures de la place de la République à l'église Saint-Ber-

Confusion au Kremlin et nouvelles négociations en Tchétchénie

LE GÉNÉRAL Alexandre Lebed secrétaire du Conseil de sécurité après-midi 21 août, en Tchétchénie pour de nouvelles négociations avec les indépendantistes. Les habitants de Grozny fuient en masse leur capitale à la veille de l'expiration de l'ultimatum lancé par les forces fédérales aux rebelles qui contrôlem la ville. À Moscou, le Kremlin multiplie les démentis concernant l'hospitalisation de Boris Eltsine. Son ancien porte-parole, Pavel Vochtchanov, a néanmoins expliqué, mercredi, dans le quotidien Komsomolskaïa Pravda que l'état de

santé du président nécessitait une opération du cœur. Il a indiqué que le chef de l'Etat était en « congé :

Le maître des « Voleurs »



ADMIRABLEMENT SETVÎ DEF CEtherine Deneuve, Daniel Auteuil. Laurence Côte et Benoît Magimel, André Téchiné atteint avec Les Voleurs un nouveau sommet dans sa recherche obstinée d'une mise en scène originale, réunissant les avancées du cinéma moderne et le goût de raconter des histoires.

Ababacar Diop, le porte-parole qui cite « La France pour tous »

ou La France pour tous de Jacques Chirac. Joue en permanence d'un téléphone portable qui ne le quitte plus. Répète que les sans-papiers veulent une réouverture des négociations précédée d'un moratoire des expulsions. Court du local de la rue Pajol à l'église Saint-Bernard où vistes de la faim et journalistes. En cinq mois de conflit, Ababacar Diop, porte-parole des sans-papiers, a su se rendre indispensable.

Rien ne prédestinait ce leune Sénégalais à devenir l'un des hommes publics du moment. Si ce n'est une farouche volonté d'obtenir gain de cause et l'intuition d'un politique pour gérer une situation enlisée. Du haut de ses vingtsept ans à peine fêtés, il affirme ne pas posséder « le goût du pouvoir ». Il lui aura failu pourtant beaucoup de tenacité pour s'imposer comme l'un des interlocuteurs potentiels du

En 1988, muni d'un visa touristique, Ababacar pose le pied en France, « un peu par hasard ». Dans son Sénégal natal, il soutenait la cause casamançaise. « A l'époque, je me trou-vais en désaccord avec le gouvernement, comme aujourd'hui avec les autorités françaises », sou-

POINT DE VUE

étroitement solidaires, le gouver-

nement ne peut lancer une ac-

tion violente sans risque de sus-

citer l'irréparable. Si l'Etat de

droit ne saurait être l'Etat de fai-

blesse, il ne doit recourir à la force que lorsqu'elle est nécessaire pour protéger les personnes et les biens. Or aucun des oc-

cupants de l'église Saint-Bernard

n'attente à la propriété et aux

droits de quiconque. Et les seules personnes dont l'intégrité physique est menacée, ce sont les

grévistes de la faim eux-mêmes.

çais, sans succès. Il change alors de voie et se lance dans des études d'informatique, pour travailler ensuite comme analyste-programmeur, « avec des fiches de paie », précise t-il. Parallèlement, il fait une demande d'asile politique. « j'ai d'abord été débouté, puis le Conseil commission des recours m'a à nouveau débouté. J'avoue avoir alors un peu baissé les bras. »

Mais Ababacar, déjà soutien de famille « pour ceux du pays », se marie et devient père d'une petite Fatou, il y a deux ans. Il estime ne plus pouvoir vivre sans papiers et songe à une régularisation pour lui et sa famille. Le matin du 18 mars, premier jour d'occupation de l'église Saint-Ambroise, Ababacar se rend à la préfecture de Bobigny. On lui répond qu'il ferait mieux de retourner dans la clandestinité. « Écozuré », sa décision est prise : l'après-midi même, il rejoint le mouvement des sans-papiers pour ne plus le quitter.

En tant qu'informaticien, on lui confie la tâche de recenser les dossiers des sans-papiers. Considéré comme l'intellectuel du vais en désaccord avec le gouvernement, comme aujourd'hui avec les autorités françaises », sou-rit-il. Le jeune homme, footballeur dans son fallait un non-Malien parmi les porte-parole.

IL CITE volontiers Descartes, Victor Hugo | pays, essaie de se « vendre » aux clubs fran- | Malgré les différences d'ethnie et de langue, je gère tant bien que mai la situation. » Fin tacticien, il met régulièrement son mandat en jeu pour régler les différends qui peuvent parfois l'opposer aux familles. Se décrivant d'un « naturel réservé », il a le goût de l'ambiguité qu'il cultive jusque dans son prénom, dont de mul-« Je fais comme le gouvernement dans sa politique de régularisation : le flou total », s'amuse-

> La grève de la faim aura permis au mouvement de trouver un nouveau souffle. Ababacar s'en réjouit, même si, au fond, il n'adhère pas à cette forme de protestation : « Les grévistes sont volontaires. Personnellement, J'estime que la vie est plus importante que tous les papiers du monde. Même si ceux-là on les désire plus que tout. » Se voulant optimiste pour l'avenir du mouvement, Ababacar affirme ne pas réelle-ment songer à l'après-Saint-Bernard. Il confie cependant son désir de monter sa propre entreprise d'informatique, ici ou ailleurs : « je n'ai pas l'intention de rester toute ma vie en France, si cela peut rassurer M. Debré », souligne t-il malicieusement.

Cécile Prieur

■ Le scandale de l'excision

Deux millions de filiettes sont excisées chaque année dans vingt-huit pays d'Afrique.

Bruxelles contre Volkswagen

La Commission européenne s'insurge contre les aides illégales versées par le land de Saxe au constructeur automo-

et notre éditorial p. 8

≖ Tensions israélo-syriennes

Les deux pays s'accusent mutuellement de renforcer leurs préparatifs militaires.

Les familles d'accueil réclament un statut

Les familles accueillant à leur domicile des personnes âgées ou des adultes handicapés réclament un vrai statut et davantage de droits.

■ Le piéton des Balkans

Le périple de François Maspero au cœur de l'Europe le conduit aujourd'hui à Prilep (Macédoine). p. 8

Chiffres d'affaires en baisse

Les chiffres d'affaires semestriels, publiés par les grandes entreprises françaises depuis quelques semaines, se ré-

■ Le progrès en débat

Un point de vue de Daniel Bensaïd, philosophe.

International 2	Anjoure hai
France S	
Sodété	
Carnet 7	
Horizoes	
Entrepsises10	
Characteristic 11	

Les secrets du prion

ALORS QUE setient en Sicile une discrète réunion de scientifiques spécialistes de l'épidémie de la « vache folle », la connaissance de la structure spatiale de la protéine-prion semble progresser. Lors de sa déformation, celle-ci se transforme en agent infectieux qui est à l'origine d'une maladie neurodégénérative jusqu'ici mortelle. Mises en évidence par l'équipe du professeur Kurt Wûthrich (Institut de biologie moléculaire de Zurich), ces caractéristiques structurelles inédites pourraient permettre de comprendre le processus qui rend la protéineprion dangereuse. A terme, cette découverte faciliterait la mise au point d'un traitement des maladies neurodégénératives que sont l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et la maladie de Creutz-feldt-Jakob (MCJ). Lire page 13

Allemagne, 3 DM; Antilies-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 SCAN; Côte-d'ivoire, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Empagne, 220 PTA; Grande-Bratagne, 1£; GRAD; Balle, 2700 L; Lucembourg, 45 FL; Marce, 10 DH; Morebge, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON., 230 PTE; Réumon, 95; Sariagal, 850 F CFA; Sadde, 15 KRS; Suissa, 2,10 FS; Turisse, 1 Din; USA (MY), 2 S; USA (100 ers), 2,50 S.



par Robert Badinter Dès lors, la situation ainsi l est fâcheux dans une démocratie de voir mécréée paraît ne pouvoir débouconnue la loi régulièrecher que sur une issue dommageable. Car soit le gouvernement ment votée par le Parleuse de la force, avec tous les pément. Mais il est dommageable rils qu'une telle intervention impour la République que la loi enplique. Et la probabilité est gendre des situations injustes ou grande d'une extension et d'une humainement déplorables. Tel aggravation du conflit à des siest pourtant le cas aujourd'hui tuations identiques qui naîtront s'agissant du sort des sans-papiers réfugiés dans l'église Saintd'une réaction de solidarité de la part d'autres sans-papiers ou de ceux qui soutiennent leur cause. Sans doute, il appartient à ce gouvernement - comme à tout Ce ne sera plus alors un, mais plusieurs foyers d'incendie que le autre - de veiller à l'application gouvernement, pompier devenu de la loi. Il y est d'ailleurs d'aupyromane, devra éteindre. Soit le tant plus tenu vis-à-vis de sa majorité que c'est elle qui l'a vou-lue. Mais face à ces grévistes de gouvernement cédera et régularisera la condition de tous ceux la faim et à ceux qui en sont qui lui ont résisté. Il apparaîtra

> Robert Badinter, ancien président du Conseil constitutionnel, est sénateur (PS) des Hauts-

précédent.

Lire la suite et le point de vue d'un groupe de comédiens page 9



en doute l'authenticité des décisions prises par le président russe ces derniers jours. • LE PORTE-PAROLE de pour y rencontrer notamment les di- Boris Eltsine a démenti formelle-

rigeants indépendantistes. Il a mis ment les informations selon lesquelles le chef du Kremlin aurait été hospitalisé dans un centre de cardiologie à la périphérie de Moscou et a brejnévienne. ● EN TCHÉTCHÉNIE, assuré qu'il était parti « pour qua- où les bombardements se pour-

de Novgorod. Toutes ces incertitudes ne sont pas sans rappeler l'époque

rante-huit heures » dans la région suivent, des dizaines de milliers de personnes redoutant une offensive massive des forces fédérales russes, jeudi, ont pris la route de l'exode et fuient la capitale, Grozny.

Le général Lebed doute de l'authenticité des décisions attribuées à M. Eltsine

Le secrétaire du Conseil de sécurité russe se rend en Tchétchénie pour de nouvelles négociations avec les indépendantistes. Il a, pour la première fois, laissé entendre que l'injonction présidentielle de rétablir l'ordre par la force à Grozny était peut-être un « faux »

de notre envoyée spéciale

Où réside Boris Eltsine? Comment se porte-t-il? La confusion régnait toujours à Moscou, mercredi 21 août, sur ces deux points, en dépit du dispositif mis en place pour contrer les rumeurs, notamment la publication d'un entretien avec le chef de l'Etat, le même jour, dans le quotidien Moskovskii Komsomolets. Toujours est-il que, pour la première fois mardi, des « sources informées » avaient confié à la radio Echos de Moscou que le président était hospi-talisé depuis le 15 août dans un centre de cardiologie des environs de la capitale, où un concile de médecins devait décider de l'opportunité d'une opération. Ces affirmations ont aussitôt été vigoureusement démenties par le porte-parole présidentiel, Serguei lastrjembski.

Boris Eltsine, a-t-il expliqué, s'est rendu « pour quarante-huit heures » en hélicoptère à Valdai, une résidence du gouvernement située dans la région de Novgorod, à 450 kilomètres de la capitale, afin de « voir s'il lui était possible d'y passer des vaconces ». Le fait que le président ait

en vol » est, de l'aveu de M. lastrjembski, « le meilleur démenti à toutes les instructions sur son êtat de santé ». Cette résidence étant parfaitement connue de Boris Eltsine - il y a séjourné lorsqu'il était premier vice-ministre de la construction dans le gouvernement soviétique de 1988 à 1989 -, on a du mal à imaginer le chef de l'Etat russe partant seul, en éclaireur, pour se choisir un lieu de

GUERRE DE CONSMUNEQUÉS Plus inquiétant encore : le service de presse du conseil de sécurité l'organe consultatif suprême dirigé par Alexandre Lebed – a diffusé mar-di un communiqué affirmant « douter sérieusement » que Boris Elisine ait personnellement visé l'injonction qui avait été faite au conseil, hundi, de ramener l'ordre à Grozny. Il s'agirait en réalité d'un simple fac-similé de la signature présidentielle. « Personne ne doit être autorisé à manipuler le nom du président », dit le communiqué, en précisant qu'Alexandre Lebed n'a pas pris part à l'élaboration du texte, lequel lui est parvenu « vingt minutes seulement

avant d'être annonce » publique-



ment. «Le président demande que l'on s'abstienne de tout commentaire dans les médias tant que ce sujet n'aura pas été abordé avec lui », a aussitôt répondu le service de presse du

Après cette guerre de communi-

qués, le « général sans armée », comme le sumomme la presse locale, devait, mercredi après-midi, quitter Moscou pour Grozny pour y rencontrer la direction indépendantiste, une mission qui s'apparente de plus en plus à un «piongeon dans

une piscine sans eau », comme ironisaient les *Izvestia*, mercredi matin. Car Fultimatum lançé mardi aux indépendantistes par le commandant des forces russes en Tchétchénie, Konstantin Poulikovski, est toujours

URTHWATURE MAINTENU

La Tchétchénie était au centre, mardi, d'une réunion des « représentants des ministères de force » dirigée par le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, en présence d'Alexandre Lebed et de son ennemi, le ministre de l'intérieur, Anatoli Koulikov. Après deux heures de discussion, les participants se sont mis d'accord sur les mesures à prendre, tant « politiques » que « militaires », selon l'agence Interfax. Un plan prévoyant « le triple encerclement » et le minage des abords de Grozny aurait également été adopté. Enfin, le rappei du général Tikhomirov au poste de commandant en chef des troupes russes en Tchétchénie à la place de Konstantin Poulikovski, présenté par certains comme un pas en direction d'Alexandre Lebed, n'augure rien de bon. Si les deux hommes se

homirov était le chef d'état-major d'Alexandre Lebed dans la 14 année en Transnistrie -, le nouveau commandant a d'emblée annoncé qu'il prendrait « les mesures les plus décisives » contre les indépendantistes et que l'ultimatum était main-

Des dizaînes de milliers de civils des retraités russes en majorité - seraient encore bloqués à Grozny, Nombre d'entre eux sont dans l'impossibilité de partir par manque d'argent, maladie ou tout simplement parce qu'ils croient, comme cette mère de famille russe, interrogée, mercredi matin, par l'envoyé spécial de Radio-Svoboda sur place que « notre armée ne fera pas ca ». L'exode se poursuit, mais un seul corridor a été mis en place par les Russes: celui de Staraïa Sounja, au nord-est de la ville (lire ci-dessous). La vérification des papiers se fait très lentement et est assortie du paiement d'un « droit de passage » exigé par les soldats russes, selon un membre du gouvernement tchétchène lié à Moscou, cité par lTAR-

Marie Jégo

Yousoup fuit Grozny pour la cinquième fois depuis le début du conflit

GROZNY de notre envoyé spécial

Un silence de mort, brisé par de violentes explosions d'obus et de rafales sèches d'armes automatiques, plane sur la capitale tchétchène. Dans les rues presque désertes de Grozny, des gens sont assis dans l'herbe, devant les maisons, à côté de leurs bagages. L'exode a commencé. On attend un camion, un bus, une voiture, n'importe quel véhicule pour fuir la ville. Des combattants indépendantistes sillonnent les rues déjà à moitié en ruine, à toute allure, dans des voitures déglinguées, kalachnikovs et bazookas sortant par les fenêtres. Des corps de soldats russes traînent

Chacun a entendu ici, à la radio, sur les téléviseurs branchés sur des batteries de russes sur place. Le général Constantin Poulikovski a donné guarante-huit heures aux habitants pour quitter Grozny. Après quoi, il a promis d'utiliser l'aviation, l'artillerie lourde, les lance-roquettes multiples, pour reprendre la ville aux indépendantistes qui, depuis près de deux !

semaines, assiègent les soldats russes dans leurs bases. Avant-goût, peut-être, du matraquage de la ville que chacun attend ici, des avions russes ont bombardé toute la nuit les deux quartiers ouest de Grozny. Ce mardi 20 août, Yousoup Issaiev, sa femme et ses deux enfants, sont sortis à pied par le nord-est de la capitale, empruntant le seul corridor autorisé par le commandant russe. Ils attendent à un carrefour, avec leur paquetage. « Nous ne savons pas où aller. Nous irons là où une voiture nous emmènera », dit-il. « On avait confiance dans le général Lebed mais, à Moscou, ils l'on réduit au silence », dit Yousoup. Agé de quarante ans, il fuit Grozny pour la cinquième fois depuis le début du conflit, il y a vingt mois. « Nous savions que, pendant les pourparlers de paix, les Russes préparaient cette atmoignages, plusieurs colonnes de blindés et de logistique russes se sont approchées, ces derniers jours, de la capitale.

Il faut donc fuir. Par tous les moyens. On s'entasse avec de maigres affaires à l'arrière d'un camion, on se presse dans un bus. Ceux qui ont une voiture ont bourré le coffre de bagages, chargé la galerie sur le toit. D'autres partent en vélo, avec une voiture sans moteur tirée par un voisin, une charrette, un tracteur aux pneus crevés. Ou à pied, en poussant un landau plein de vêtements, en tirant un charlot chargé de valises, avec des sacs en plastique à la main. Il faut zigzaguer entre les vaches qui errent, abandonnées, les carcasses de blindés russes calcinées, détruits dans les premiers assauts manqués, entre les bus de réfugiés brûlés, touchés par les roquettes d'hélicop-

PAS UN CRIL PAS DE LARMES...

Dérisoire protection contre l'aviation russe, les réfugiés ont tous accroché des morceaux de tissu blanc ou une tale d'oreiller aux antennes des voitures, aux feun manche à balai. Deux i garçons sont assis dans des fauteuils empilés sur le haut d'un camion et fument une cigarette pour tromper l'attente. Dans la benne, des femmes s'abritent du soleil sous un parapluie. Deux blindés russes remontent le convoi : un hélicoptère de combat le survoie. Les Tchétchènes jurent tout bas dans la longue queue qui avance pas à pas, de plus en plus lentement. Il n'y a pas un cri, pas de larmes, seulement les pleurs des enfants à l'arrière des voltures dans les bras de leurs mères. Les anciens, ceux qui ont déjà vécu les déportations etles exodes, ne disent rien, mais on dirait qu'ils se souviennent.

On emmène ce qu'on peut. Les femmes ont pris les poussettes pour les enfants, de la lessive, parfois un lustre de la maison. Les hommes ont roulé les tapis. Ceux qui restent ont installé, devant les maisons, des seaux avec de l'eau pour les réfugiés qui commencent à étouffer dans la chaleur et la poussière. A la mi-journée, ce mardi, la longue file des milliers de personnes et des centaines de véhicules qui tombent en panne, avançant mètre par mètre, est terre du corridor russe.

Les Russes ont installé un point de contrôle, ils vérifient les papiers des conducteurs de volture, lettent un œil dans les coffres à l'arrière des camions. Un contrôle insignifiant et inefficace. « pour vérifier que les combattants ne quittent pas

la ville », dit un soldat russe qui ralentit. l'exode. « A ce rythme, il va fallair plus de dix jours et non pas deux pour évacuer tout le monde », s'emporte un homme. « C'est ça le rétablissement de l'ordre constitutionnel russe », dit-iL-Dans Grozny, certains ont renonçé à partir par cette longue route blo-

uée. Handische de la ville, Dans un quartier central de la ville, Alexandre Makhachov, un retraité russe de soixante ans, reste assis devant sa maison. « Je suis né ici, je ne vais pas partir. Pour aller où? Je suis né ici, je n'ai pas peur d'y mourir, je ne partiral pas : c'est Eltsine qui doit partir! », lance-t-il. Malgré l'assaut qui, dit-on, se prépare, beaucoup ont choisi de rester : les vieux, qui ne peuvent pas bouger, ceux qui sont pris dans les combats qui se poursuivent, ceux qui en ont assez main, dit un Tchétchène, que sous les bombes russes en fuyant. » Assis sur un blindé qui se dirige vers Grozny, un soldat. russe affirme, une boîte de bière à la ... main, : « Nous allons piller la ville ! »

Jean-Baptiste Naudet

Une guerre, un président malade, des jeux de pouvoir : comme sous Brejnev...

LE MENSONGE D'ÉTAT sur la santé des présidents n'est pas une exclusivité moscovite. Avec Pompidou puis Mitterrand, les Français en savent quelque chose. Le flou entretenu officiellement

autour de la maladie de **Boris Eltsine** ne serait donc pas étonnant

si les mises en ANALYSE scène montées pour laisser croire que le chef du Kremlin est en pleine possession de ses moyens ne rappelaient la dernière décennie de l'ère soviétique. Le tabou était respecté, y compris par les hôtes étrangers, mais û ne pouvait empêcher le public de se rendre compte des

dysfonctionnements du pouvoir. Jusqu'en 1985, une sorte de malédiction semblait vouer l'URSS à être gouvernée par des dirigeants cacochymes, ce qui ne les empêchait pas de guerroyer en Afghanistan. Le régime s'étant suffisamment policé pour exclure les purges, les secrétaires généraux devaient mourir au pouvoir; le déclin de Leonid Brejnev dura plusieurs années, offrant le sinistre spectacle d'un chef d'Etat maintenu artificiellement dans ses fonctions pendant que ses héritiers présomptifs se distribuaient les dépouilles. Emporté par la maladie avant d'avoir pu entamer la remise en ordre, son successeur, Iouri Andropov, céda la

déjà gâteux avant sa désignation par le comité central. Cette triste lignée s'interrompit avec Mikhail Gorbatchev, dont la jeunesse et le dynamisme furent pris. à eux seuls, pour une preuve d'ouver-

L'histoire semble se répéter. La cérémonie d'inauguration du second mandat de Boris Eltsine était une caricature du brejnévisme décadent. La différence avec la période soviétique - et elle n'est pas mince - tient au fait que le président de la Russie a été choisi démocratiquement par ses concitoyens. Malgré la discrétion de la presse russe, ceux-ci savaient qu'il avait disparu du Kremlin dès le lendemain du premier tour, et la majorité ont estimé que, même malade, il constituait le meilleur rempart contre le

communisme. Pour la stabilité de la Russie, l'interruption du processus électoral aurait été pire que la réélection d'un président physiquement diminué. Certes, le bon déroulement de l'élection présidentielle n'a tenu qu'à un fil. Il ne manquait pas de bons esprits au Kremlin pour conseiller le report du scrutin et, après le premier tour, l'annulation du second. Boris Eltsine aurait été sans doute plus sensible à ces sirènes si ses chances de victoire avaient été moindres. Mais II a tenu bon, et, quelle qu'ait été la

place à l'ancien porte-serviette de en sa faveur, il a pris un risque. Un Breinev. Constantin Tchernenko, risque qui a consolidé les prémices de la démocratie russe.

Il reste aux nouvelles institutions à surmonter une épreuve que la maladie du président pourrait rendre d'actualité: la transmission démocratique du pouvoir. La Constitution prévoit qu'en cas d'incapacité du chef de l'Etat à exercer ses fonctions le premier ministre assure l'intérim jusqu'à l'organisation, dans les trois mois, d'une élection présidentielle. Les prétendants, grandis dans la culture des luttes d'appareil, sau-ront-ils respecter les règles ?

visibles, autour de leur champion respectif : le premier ministre Viktor Tchemomyrdine, le secrétaire général du Conseil de sécurité Alexandre Lebed et le chef de l'administration présidentielle Anatoli Tchoubais. En admettant qu'elle en ait eu un

centres de pouvoir sont maintenant

jour, la distinction entre « libéraux » et « durs » n'a plus de sens. Les uns et les autres peuvent s'allier avec des forces différentes, voire opposées, seion les besoins du moment. Ainsi, Anatoli Tchoubais semble avoir fait cause commune avec Viktor Tchernomyrdine pour tenter de priver Alexandre Lebed des pleins pouvoirs

La distinction entre « libéraux » et « durs » n'a plus de sens. Les uns et les autres peuvent s'allier avec des forces différentes. voire opposées, selon les besoins du moment

Loin de freiner les ambitions, la réélection de Boris Eltsine a aiguisé les appétits. De son bureau du Kremlin ou de sa chambre d'une maison de repos, le président entretient les rivalités. Si les clans ont changé de nature et de chefs de file par rapport au mandat précédent, le jeu est toujours le même. Les « fibéraux » ne font plus face aux « durs », représentant les « ministères de force » (intérieur, défense, services secrets), qui ont été déstabilisés par mobilisation des moyens officiels l'arrivée du général Lebed. Trois

en Tchétchénie, aLors qu'il est plutôt partisan, comme ce dernier, d'un compromis. De même le premier ministre, naguère favorable à la négociation, s'est rallié à la manière forte pour empêcher l'ambitieux général d'acquérir trop de poids. Ce qui compte, ce sont les rapports de force, pas les convictions.

Pour le cas où la succession de Boris Eltsine s'ouvrirait rapidement, Viktor Tchemomyrdine est constitutionnellement le mieux placé. Alexandre Lebed le sait très bien, qui

d'une vice-présidence quand il négociait entre les deux tours le report de ses voix. Toutefois, dans un système où le respect de la légalité reste une idée neuve, ce n'est pas l'atout principal du chef du gouvernement. Son poids vient du soutien dont il bénéficie dans les milieux de l'énergie et de l'industrie, cocktails d'anciens directeurs d'usine dans le système soviétique et de nouveaux riches de l'import-export. Viktor Tchernomyrdine ne les a pas oubliés, ni dans la composition de son équipe ni dans sa politique économique (les dégrèvements fiscaux consentis à Gazprom - l'entreprise qu'il dirigea jusqu'en 1992 - représentent 2 % du PNB russe t). Pour l'opinion, il porte la responsabilité de la situation chaotique générale, et ses tentatives de créer un parti politique se sont soldées par un échec cuisant aux élections législatives de décembre 1995, malgré l'emploi massif des deniers publics.

avait réclamé pour lui la création

Alexandre Lebed a eu 11 millions de voix à l'élection présidentielle, mais lui non plus n'a pas de parti or-ganisé. C'est un fonceur qui ne fait pas mystère de ses intentions. Il vise la présidence - « en 2000 ou même avant », a-t-il dit à plusieurs reprises, - mais préfère les coups de gueule aux intrigues de palais. Parie-t-il sans trop réfléchir, en espérant que son audace paiera, quand il exige - et obtient – la tête du ministre de la défense Pavel Gratchev et son remplacement par un des ses amis, Igor Rodionov? Ou est-il un fin tacticien

quand il demande - sachant que ic président ne la lui accordera pas - la démission du ministre de l'intérieur, le général Koulikov, simplement pour désigner un responsable à la débade tchétchène? Boris Eltsine l'utilise et s'en mélie.

Il lui confie assez de responsabilités pour qu'il mette à profit ses qualités et accessoirement pour le « mouillet » dans des opérations délicates, mais il se garde de lui donner les pouvoirs qui lui permettraient de s'imposer sans conteste. A ce jeu, le président reste un maître. Ce qui tendrait à prouver que ses ennuis physiques n'ont pas diminué sa inddité politique. A moins que, comme aux demiers temps du brejnévisme. le chef du Kremlin ne soit que le porte-plume de ceux qui ont accès directement à lui : Viktor Tchemomyrdine encore, ou Anatoli Tchoubaïs, l'ancien ministre des privatisations, tombé en disgrâce mais repêché au début de la campagne electorale, qu'il a magistralement financée grâce aux nombreuses amitiés gagnées justement par la distribution des bons de privatisation. Boris Eltsine a édicté un oukase indiquant que... tous ses oukases devraient être contresignés par Anatoli Tchoubais.

Pour « gérer » le président malade, un trio est en place. Son sort dépend de l'état réel de Boris Elisine et des intrigues que d'autres joueurs aujourd'hui moins en vue développent dans leur ombre.

Daniel Vernei

les Tchèques s'int dans les enlèveme dans les enlèveme

le Belge M. acout enterers Ostende. se firmer a la hypethese sion et la ?" Prague April . tions pluton ... out hausse to des explication senti commi.

réputabon 2000.

a line of the

sur la l'aix -

et street

he dear

properties.

dans in

Here we will be

La Relgione listes, apreciate and all querelles lingt pables de grand emblent rechange casjon de se 121 lective. Toute: 77 tions suscited follow d'enfants rappetition deuil a la mort 🕮 🐣 Des milliers du 75% Liege, jeud: 22 am 1 en la basilique sa :: " . " fermeront. Des 🐍 🕆 leurs service: 14 c calité proche de L . . . des milliers d'ar 🕆 🗆 fait la queue de 👢 🤭 voit se requeiller on . cercueils blance volonte des fact 🕟

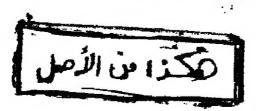
Le gouvernement allement et la Commission de liere et

DANS LE CONFLIT à la Commission 🚉 🧸 Saxe, accused de légales à l'emper-Volkswagen, piloting porterait plainte maine prochaine 2005 europeenne de just :.. tion satisfaisante ner vée d'id la Cest parageéviter d'en anit, et à pers mites que Karel (2-): commissaire charge 10 de concurrence, rencorre dredi 23 août a Bronner Restodt, ministre al e ...

l'économic. CALINER LE JEU . a Il fout absolument dans cette affaire porte-parole de la Coporroperine, en faisant all

Les Serbes de Bosnie protestion

de notre correspondi Les separatistes serine nie ont violemment res 20 août, a la poursuite par multinationale de l'OT :
de l'operation « Volcan » tant à detruire pret de agres d'armes serbes. Decon une école en Busnie option important stock avait at ke par l'armee serbe de l'accord de Dayton. Bilana Playsic La president interim de la Républica (RS), a luge que cente operarios inadmissible » pouvaign w des consedneuces in tandis que le gouvernement RS annonçait « des mario MIGSINGS OF THE MICHINAL CONTRACTOR OF THE MICHI mussives et les autorités ont affirmé que l'operation can a perturbait l'approwest en eau de la cille de



La thèse du réseau de prostitution est maintenant démentie par le procureur de Neufchâteau

Le procureur de Neufchâteau, en Belgique, qui centralise l'enquête sur les enlèvements d'An Marchal et Eefje Lambreks, les deux jeunes filles alent été livrées à un réseau de prostitu-time que la justice belge « avait avancé sans tion. « Ce sont des rumeurs non vérifiées », a-t-il

de notre correspondant

****** * · · ·

nit de production de dispression

s- _- -

\$1; ·

St. C.

. -----

· ...

= - --

25

ions attribuées à M. Eltin

Tallians - F

THE REAL PROPERTY.

The same of

- TE 102 018

Tion bloom

100 to 100

on the print.

THE OR

2:4 B

The last is

and the second

C: 4 90001, RE

- : # E 4 E

. c 336 20

この社会

F:525 55;

- - E

2×:

. . ರಶಚಿತ

. . . : 22

v :: :===

. MITTE

1000

2 35

1.

التقان براج ال

್ಷ ಪ್ರವರ್ಷ

الان المراجعة الان المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

· 拉摩斯

22.00

- 400 The sales of

An Marchal et Eefje Lambreks, les deux jeunes Flamandes ágées respectivement de dix-sept et dixneuf ans au moment des faits, que le Beige Marc Dutroux a avoué avoir enlevées le 22 août 1995 à Ostende, se trouvent-elles en République tchèque, contraintes de se livrer à la prostitution? Cette hypothèse, avancée par la télévision et la presse belges, a choqué Prague. Après de premières réactions plutôt évasives, les autorités ont haussé le ton pour demander des explications sur ce qui est ressenti comme une attaque contre la réputation du pays.

« Un certain juge de Belgique a, sur la base d'indices non confirmés et sans preuves concrètes, jugé que les deux jeunes femmes enlevées se trouvaient en République tchèque dans un réseau de prostitution et a livré ses suppositions aux journa-

représentant d'Interpol à Prague, Frantisek Zelenicky. Visiblement outré par la « légèreté » du luge incriminé, M. Zelenicky a par ailleurs critiqué à mots couverts la police belge dans un entretien télévisé.

RECHERCHES DE ROLITINE

Reconnaissant que ses services avaient reçu, le 16 janvier, une demande officielle de Bruxelles pour l'aider à retrouver les deux jeunes filles, il a souligné que la circulaire ne contenait « aucune précision sur le fait qu'elles pourraient être les victimes d'un réseau de prostitution ». « Aucune demande complémentaire ne nous a été fournie par les organes belges compétents au cours des huit mois écoulés », a ajouté M. Zelenicky. La police tchèque ne disposait donc pas d'indices pour orienter ses recherches, qui ont été menées de manière routinière.

Alors que l'enquête semblait listes », a déclaré, mardi 20 août, le être tombée dans l'oubli - à tel emmène dans ses souvenirs de Ré-

point que la police pragoise déclarait, mardi matin, ne rien savoir sur la demande de recherche des deux Flamandes -, M. Zelenicky a demandé à ses collègues bruxellois de lui envoyer une synthèse des éléments à la disposition des enquêteurs belges, afin de relancer les recherches en République tchèque si l'hypothèse se confir-

Des dizaines de milliers de femines se livrent à la prostitution Prague et aux frontières avec l'Allemagne et l'Autriche. La police tchèque, qui ne pratique quasiment pas de contrôles et encore moins de rafles de prostitués, est mal équipée pour ce travail. Elle ne reçolt des pouvoirs publics aucune incitation à faire preuve de davantage de fermeté dans sa lutte contre un phénomène en pleine explosion depuis la chute du

Le tableau que chaque touriste

publique tchèque, à savoir ces centaines de filles qui roulent des hanches et les dizaines de salons erotiques aux noms ésocateurs sur le bord des routes menant à Prague, inquiète peu les dirigeants

Hésitant depuis plusieurs années entre la légalisation de la prostitution et le statu quo - rares sont les partisans de la répression -, la classe politique en est conduite à demander l'avis des citovens. Ainsi la mairie de Prague organisera-telle, le 19 septembre, un débat public sur un projet de « délocalisation » de la prostitution pragoise hors du centre historique et touristique. De l'avis général, cette réunion ne devrait pas aboutir, puisque les riverains des nouvelles zones proposées seront opposés à ce projet et que la police n'aura pas les moyens de contrôler la réelementation.

Martin Plichta

En Belgique, un grand élan d'émotion collective

BRUXELLES

de notre correspondant La Belgique est un pays étonnant. Individualistes, âpres au gain et souvent divisés par leurs querelles linguistiques, ses habitants sont capables de grands mouvements de générosité et semblent rechercher inconsciemment toute occasion de se rassembler dans une émotion collective. Toutes proportions gardées, les réactions suscitées par les rapts et les assassinats d'enfants rappellent les grands moments de

deuil à la mort de Baudouin Ie, en 1993. Des milliers de personnes sont attendues à Liège, jeudi 22 août, pour l'office religieux à la mémoire de Julie Lejeune et de Mélissa Ruson en la basilique Saint-Martin. Des entreprises fermeront. Des taxis offriront gratuitement leurs services. Mardi, à Grâce-Hollogne, la localité proche de Liège où vivaient les victimes, des milliers d'anonymes chargés de fleurs ont fait la queue devant le funérarium pour pou- que Marc Dutroux a avoué le rapt de leur fille reaux d'enfants, qui sont isolés pour être protévoir se recueillir brièvement devant les deux et d'Befje Lambreks, près d'Ostende en 1995, gés des autres détenus. cercueils blancs de Julie et Mélissa, réunies, à la sans donner d'indications convaincantes sur volonté des familles, pour cet hommage.

L'émoi dépasse largement la province. Comme à Liège, les pompiers de Bruxelles, de Mons et autres villes, ont défilé mardi en actionnant les sirènes de leurs véhicules. Ils arboraient parfois des pancartes dénonçant « une justice qui tue ceux que nous sauvons » parce qu'elle relàche des criminels récidivistes. Mais ils voulaient surtout exprimer leur sympathie au père de Julie, qui a longtemps gagné sa vie en travaillant à l'atelier des sapeurs de Liège.

CONDOLÉANCES ROYALES

Des registres de deuil sont ouverts dans certaines mairies. Quelques marches silencieuses sont annoncées. Le roi et la reine y sont bien sûr allés de leurs condoléances. Le ministre de la justice, Stefaan De Clerck, a personnellement rendu visite aux parents de Julie et Mélissa mais aussi, en Flandre, à la famille d'An Marchal, partagée entre la crainte et l'espoir depuis leur sort.

Malgré ses protestations d'innocence, Jean-Michel Nihoul a vu confirmer son mandat d'arrêt. Cet affairiste passe pour le « cerveau » d'un éventuel trafic à l'échelle internationale dont Dutroux et ses acolytes n'auraient été que des maillons, hypothèse non confirmée officiellement. Ce qui est sûr, c'est que Nihoul et Dutroux se connaissalent. Bruxellois, Niboul a eu de multiples activités, allant du « conseil immobilier », sans agrément de la chambre professionnelle, aux relations publiques de quelques hommes politiques, si l'on en croit les médias belges. Un autre suspect, le Néerlandais Casper Flier, a été relâché faute de preuves.

Les détenus des prisons de Mons et de Namur ont un moment refusé de regagner leur, cellule mardi, parce qu'ils craignent un durcissement des conditions des libérations anticipées. Ils protestent aussi contre le « traitement de faveur » dont profitent selon eux les bour-

Iean de la Guérivière

Le gouvernement allemand tente d'amortir le conflit entre la Saxe et la Commission de Bruxelles à propos d'aides versées à Volkswagen

DANS LE CONFLIT qui l'oppose à la Commission de Bruxelles, la Saxe, accusée de verser des aides ilporterait plainte à la fin de la semaine prochaine auprès de la Cour européenne de justice si une solution satisfaisante n'était pas trou- le fonctionnement du marché intévée d'ici là. C'est notamment pour rieur européen. Les aides versées thodes employées par la Saxe pour éviter d'en arriver à de telles extrémités que Karel Van Miert, le commissaire chargé des questions de concurrence, rencontrera, vendredi 23 août à Bruxelles, Günter Rexrodt, ministre aliemand de dossier devant le conseil des mi-

« CALMER LE JEU »

« Il faut absolument calmer le jeu dans cette affaire », a estimé le Rexrodt a confirmé, dans une lettre porte-parole de la Commission européenne, en faisant allusion à des sion européenne, que la Saxe avait

Bruxelles. «La Commission a par- pour l'année 1996 au titre d'aldes légales à l'entreprise automobile faitement le droit de s'occuper Volkswagen, a fait savoir qu'elle d'aides publiques versées au constructeur automobile allemand. trop. Un non-respect de sa décision aurait des conséquences considérables sur sont illégales. Il faut y mettre fin. La verser ses aides à Volkswagen, s'il balle est dans le camp allemand », a ajouté le porte-parole de la tion en justice auprès de la Cour Commission. « Toutefois, l'Allemagne peut, si elle le désire, porter le nistres européens de l'industrie, qui peut à l'unanimité désavouer la

Commission européenne. » envoyée début août à la Commis-

déclarations récentes d'officiels al-lemands hostiles aux autorités de de marks (483 millions de francs) publiques, et que sur cette somme 90 millions de marks étaient de

REMONTER LE SEUIL Si M. Rexrodt critique les mémenace même ce Land d'une aceuropéenne, le gouvernement allemand cherche surtout à éviter que ne dégénère un conflit qui met gravement en jeu le fonctionnement des règles européennes, même si une partie des ministres estiment Le ministre allemand Guenter que sur le fond la Saxe a raison. «On nous tire dessus à boulets

rouges », déclare Karel Van Miert, dans une interview publiée par Le

tiques adressées à la Commission. « Le schéma est toujours le même : si les aides concernent un pays, tous ses voisins estiment que la Commission n'est pas assez dure. Mais dès au'ils ont eux-mêmes un problème analogue, ils sont les premiers à clamer que la Commission est trop intransigeante. » Karel Van Miert ajoute « qu'en dépit de son image l'Allemagne reste championne en matière [de subventions] ». Le commissaire précise qu'en deçà d'un certain seuil d'aides d'Etat Bruxelles n'exige pas de notification. Ce seuil vient de passer de 50 000 à 100 000 écus (1 écu vaut 6,43 francs). « Un nouveau relèvement serait sans doute souhai-

table », conclut M. Van Miert. Lire aussi notre éditorial page 9.

Les Serbes de Bosnie protestent contre la destruction d'un stock d'armes illégal

de notre correspondant Les séparatistes serbes de Bosnie ont violemment réagi, mardi les explosions allaient « provoquer 20 août, à la poursuite par la Force multinationale de l'OTAN (IFOR) de l'opération « Volcan », consistant à détruire près de 400 tonnes d'armes serbes. Découvert dans dégager « une importante quantité une école en Bosnie orientale, cet important stock avait été dissimulé par l'armée serbe, en violation de l'accord de Dayton.

Biljana Plavsic, la présidente par intérim de la République serbe metres du cratère, n'ont même considère comme un affront ma-(RS), a jugé que cette opération pas été soufflées. Seul un im- jeur la destruction du dépôt de pératif, « au-delà du bonheur de « inadmissible » pouvaient avoir mense nuage de fumée et de Margetici. « Il est inadmissible que « des conséquences très graves », poussière s'élève dans le ciel après l'on détruise des armes de la RS ront plus aucun enfant dans ce tandis que le gouvernement de la chaque mise à feu. RS annonçait « des manifestations massives ». Les autorités serbes forcé la sécurité et placé ses · Fédération croato-musulmane », a ont tendance parfois à oublier les ont affirmé que l'opération « Vol- hommes en état d'alerte. Près de martelé Biljana Plavsic. L'objectif can » perturbait l'approvisionne- deux mille hommes ont été dément en eau de la ville de Sokolac ployés dans la région de Sokolac, d'équilibrer les forces militaires en

et que les murs d'une église ortho- au nord-est de Sarajevo. L'IFOR ex-Yougoslavie, par une « mise à maire de Sokolac avait déclaré que des mouvements tectoniques qui détruiraient les sources de la rivière Biostica », et un « expert militaire serbe » ajoutait qu'elles allaient

de poussière radioactive ». La première série d'explosions n'a apparemment pas provoqué le séisme annoncé, puisque trois

doxe se sont fissurés. La veille, le n'avait encore jamais découvert niveau » du camp croato-bosde stock aussi important. L'école de Margetici recelait notamment 5 700 mines, 20 tonnes d'explosif, 40 tonnes de munitions, des roquettes et même des missiles, un arsenal estimé à environ 2,5 millions de dollars.

« MISE A NIVEAU »

L'armée serbe, bien qu'elle bépéficie encore de nombreux stocks bottes de foin, situées à vingt d'armes de l'époque yougoslave, alors que les Etats-Unis ont lancé un L'IFOR a considérablement ren-programme de réarmement de la de Washington est effectivement

niaque et un désarmement du camp serbe. Toutefois, l'opération Volcan = n'entre absolument pas dans ce cadre. Si le dépôt de Margetici avait été déclaré à l'IFOR en mars, il serait toujours intact, simplement soumis à un contrôle international.

L'opération devrait durer jusqu'à vendredi ou samedi, au rythme d'environ cinquante tonnes d'armes détruites chaque jour. Selon un officier de l'IFOR, il est imdétruire des mines qui ne mutilepays », d'envoyer « un signal politique fort aux Serbes de Bosnie, qui règles du jeu de Dayton ».

Rémy Qurdan

Etats-Unis: l'ancienne associée de Bill Clinton condamnée

LITTLE BOCK. L'ancienne associée du président Bill Clinton, Susan McDougal, a été condamnée à deux ans de prison ferme pour fraude, mardi 20 août, dans le cadre du procès Whitewater. Susan McDougal avait été jugée coupable, en mai, de quatre chefs d'inculpation liés à un pret de 300 000 dollars (1,5 million de francs) - qu'elle est condamnée à rembourser - obtenu frauduleusement en 1986. D'après l'accusation, Bill Clinton, alors gouverneur de l'Arkansas, auquel Susan McDougal et son ex-époux, James McDougal, étaient associés dans le projet immobilier Whitewater, aurait fait pression sur un banquier de la region pour qu'il accorde le pret. Le président américain a démenti sous serment avoir joué un rôle quelconque dans l'affaire. La veille de cette condamnation, l'ancien gouverneur de l'Arkansas, Jim Guy Tucker, avait été condamné à quatre ans de probation pour son implication dans la même affaire. - (AFP. Reuter.)

Pétition pour la libération d'un député tunisien

TUNIS. Selon le Comité pour le respect des libertés et des droits de l'homme en Tunisie, plus de 140 personnes, parmi lesquelles cinq dé-putés et de nombreux intellectuels, auraient signé une pétition pour réclamer la libération du député de l'opposition Khemais Chamari, condamné, le 17 juillet, à cinq ans de prison. Les signataires considèrent sa détention comme un signe de la « détérioration de l'état des libertés. » La Cour de cassation devrait statuer, le 29 août, sur le pourvoi déposé par ses avocats. On indique, de même source, que plusieurs arrestations d'opposants politiques - notamment celles de Lotfi Hammami et de Mohamed Tahar Barhoumi - ont eu lieu, depuis le début d'août, principalement dans les milieux estudiantins.

■ HAITI: le pasteur Antoine Leroy et Jacques Florival, deux responsables du parti « Mobilisation pour le développement » (MDN), opposé au président René Préval, ont été tués par balles, mardi 20 août, à Port-au-Prince. Le président haîtien a appelé la population à « garder son calme », mettant directement en cause le MDN et les anciens militaires qui en font partie dans les violences des dernières semaines. Ce même jour, le Pentagone a annoncé l'envoi en Haîti d'une cinquantaine de Marines supplémentaires. - (AFR)

■ ÉTATS-UNIS :le président Bill Clinton a signé, mardi 20 août, une loi relevant de 90 cents (4,5 francs) le salaire horaire minimum garanti. D'ici septembre 1997, ce demier, qui augmente pour la première fois depuis cinq ans, devrait atteindre 5,15 dollars (environ 26 francs). Pour « digérer » cette augmentation, les entreprises du petit commerce se verront accorder 22 milliards de dollars de déductions fiscales supplémentaires, lesquelles seront financées pour une taxe de 10 % prélevée sur les billets d'avion - (Reuter.)

■ Un homme de 29 ans a été condamné, mardi 20 août, à la réclusion criminelle à perpétuité pour le vol, le 22 mars à Tampa (Floride), à une fillette de huit ans et sous la menace d'une arme, d'une boîte de gâteaux secs et de moins de 100 dollars. - (Reuter.)

■ BIRMANIE : sept ans de prison ont été récemment infligés à un proche collaborateur de Aung San Suu Kyi, leader de l'opposition à la junte de Rangour et Prix Nobel de la paix 1991, a-t-on appris, mardi 20 août, de sources proches de la LND (Ligue nationale pour la démocratie). Onze autres membres de la Ligue, qui avaient été arrêtés en mai, ont été condamnés à la même peine. - (AFR)

MAGHREB

MALGÉRIE: deux fils d'Abassi Madam, président du Front islamique du salut (FIS) devaient comparaître devant un tribunal de Dusseldorf sous l'accusation de trafic d'armes et d'explosifs à destination de l'Algérie. Réfugiés en Allemagne depuis 1992, Salim Abassi, 29 ans, et Abou El Kacem Ikbal Abassi, 24 ans, répondent aussi d'appartenance à une organisation criminelle et de falsification de documents administratifs. Ils encourent des peines pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison. Leur procès doit durer plusieurs mois. - (AFR)

MAROC: Hassan II a annonce qu'un référendum serait organisé le 13 septembre afin d'introduire le bicaméralisme dans la Constitution. La deuxième chambre du Parlement serait composée de représentants des collectivités locales, de la « classe salariée » et des chambres professionnelles. Comme l'actuel Parlement, cette chambre haute pourrait censurer le gouvernement. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ ISRAÉL: quelque 70 000 Israéliens doivent s'installer d'ici quatre à cinq ans en face des villes palestiniennes de Toulkarem et Qalqilya, en Cisjordanie, de part et d'autre de la « ligne verte » séparant Israèl des territoires occupés en 1967, a annoncé, mardi 20 août, le vice-ministre de l'habitat, Meir Porouch. - (AFR)

ETATS-UNIS: la balance commerciale a été déficitaire de 8,1 milliards de dollars en juin contre 10,5 milliards en mai. Cette amélioration s'explique par la diminution de 3,3 % des importations. Sur les six premiers mois de l'année le déficit se chiffre à 52,6 milliards de dollars soit une contraction de 14,1 % par rapport à la même période de 1995. Le déficit avec la Chine a atteint 3,3 milliards de dollars en juin, dépassant pour la première fois sur un mois le déficit bilatéral avec le Japon. - (AFP.)

I JAPON: la balance commerciale a été excédentaire de 4,7 milliards de dollars en juillet contre 7,5 milliards il y a un an. Cet excédent est le plus faible jamais enregistré en juillet depuis 1982. Ce recul confirme une tendance amorcée depuis trois ans : les importations ont progressé de 35,6 % en un an alors que les ventes augmentaient deux fois moins vite. - (AFR)

MEXIQUE: le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 7,2 % an second trimestre par rapport au premier. Cette forte croissance provoquée par les exportations survient après cinq trimestres consécutifs de recul. Le PIB a baissé de 6.9 % en 1995.

Le président togolais a nommé un nouveau premier ministre

LOMÉ. Le président togolais, le général Gnassingbé Eyadéma, a nommé à la tête du gouvernement, mardi 20 août, Kwassi Klutse, ancien ministre du plan et de l'aménagement du territoire en remplacement d'Edem Rodjo, qui avait démissionné la veille. M. Klutse, 51 ans, qui a la réputation d'un technocrate, s'est empressé d'indiquer qu'il allait former un gouvernement de « large ouverture ». Il est issu de la « mouvance présidentielle », mais n'appartient pas au parti du président, le Rassemblement du peuple togolais. Son prédécesseur, membre de l'opposition, était en conflit larvé avec le général Eyadéma depuis de longs mois. Préférant éviter une « guérillo juridique » avec le président, il s'est retiré après l'annonce des résulfats de trois élections législatives partielles qui, au Parlement, devraient donner une majorité de seulement deux ou trois voix au général Eyadéma.

Le major Buyoya a limogé le chef d'état-major de l'armée burundaise

Le premier ministre évoque des « risques graves de famine »

gendarmerie ont été limogès, mardi 20 août. Leurs noms avaient été cités dans des enquêtes

1993. Le premier ministre a, d'autre part, alerté pays voisins.

Le chef d'état-major de l'armée et celui de la internationales, pour leur responsabilité présugendarmerie ont été limogés, mardi 20 août. mée dans la tentative de coup d'Etat d'octobre mine », liés à l'imposition de l'embargo par les

de notre correspondant en Afrique de l'Est

Près d'un mois après sa prise de pouvoir, le nouvel homme fort du Burundi, le major Pierre Buyoya, a limogé, mardi 20 août, trois officiers supérieurs, dont deux responsables présumés de la tentative de putsch d'octobre 1993, à savoir le chef d'état-major de l'armée et celui de la gendarmerie, les colonels Jean Bikomagu et Pascal Simbanduku. Les deux hommes sont mention-

nés dans deux rapports d'enquête internationaux, dont cehri commandé par l'ONU, pour leur responsabilité présumée dans les événements d'octobre 1993, marqués per l'assas-sinat du président Melchior Ndadaye, premier chef d'Etat hutu du Burundi, élu quatre mois plus tôt, et de quatre hauts responsables du Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu), au pouvoir à l'énoque.

Le troisième militaire limogé, le colonel Gédéon Fyiroko, tutsi comme tous les officiers de l'armée. occupait les fonctions de chef de cabinet militaire du président déchu, Sylvestre Ntibantunganya. Il est

Nkurunziza, alors que les nouveaux chefs d'état-major de l'année et de la gendannerie sont respectivement le lieutenant-colonel Vincent Niyungeko et le colonel Georges Mukorako. Après l'échec du putsch d'octobre 1993, huit officiers directement impliqués avalent fui en Ouganda, où ils avaient été incarcérés puis relâchés au bout de quelques mois, la justice n'ayant jamais demandé leur extradition. En revanche, près de 5 000 Hutus, dont certains ont déjà été condamnés à mort, sont actuellement détenus dans les geôles burundaises, soupçonnés d'avoir parti-

SANS RAISON PARTICULLERE

cipé aux massacres de civils tutsis

qui ont suivi la tentative de coup

« C'est un changement parmi d'autres, Il n'y a pas de raison particulière », a déclaré le porte-parole de M. Buyoya, ajoutant toutefois que le chef de la junte au pouvoir voulait. « une discipline plus rigoureuse » au sein de l'armée. A Nairobi, un responsable du Frodebu a estimé qu'il «fallait que Buyoya se

remplacé par le lieutenant-colonel débarrasse de ces deux hommes, déjà connus à Bujumbura comme des putschistes notoires et maintenant mentionnés dans ces rapports d'enquête, pour avoir un minimum de crédiblité auprès de la communauté internationale ». Pierre-Claver Nahimana affirme, en revanche, que le colonel Pyiroko a été limogé pour « rassurer l'armée qui le jugeait trop proche du Prodebu ». Il aurait notamment défendu l'idée d'une intervention militaire extérieure, lors d'un sommet régional réuni, en juin, à Arusha, en

> Aux yeux du porte-parole du mouvement rebelle hutu, le Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD), il s'agit là de « changements cosmétiques, puisque l'armée burundaise reste mono-ethnique, avec Buyoya à sa tête, qui est impliqué dans la tentative de coup d'Etat de 1993 ». Joint par téléphone à Bruxelles, Jérôme Ndiho admet toutefois que « si les deux colonels limogés sont arrêtés et condamnés, cela pourrait signifier un premier pas vers la fin de l'impunité ».

> Des sources humanitaires ont indiqué que cinq civils hutus avaient

été tués, mardi par des militaires, à une dizaine de kilomètres de Bujumbura, ce qu'a démenti le porte-

parole de M. Buyoya. De son côté, MSF-Belgique a annoncé, mardi, à Bruxelles, que plusieurs centres de santé ont été pillés, ces demiers jours, dans la province de Ngozi, et qu'au moins six personnes ont trouvé la mort au cours de ces attaques. L'organisation humanitaire s'est inquiétée de la dégradation de la situation médicale dans le pays à cause de l'embargo imposé par les voisins du Burundi... « Tout le système de santé risque de s'écrouler très vite si aucun soutien ne peut lui être apporté, a-t-elle averti. Il y a de

lations, et les épidémies menacent. Le premier ministre a, quant à lui, alerté le directeur général de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur « les risques graves de famine et de catastrophe humanitaire que les sanctions vont engendrer » si les cultures ne repoivent pas d'engrais pour les prochaines ré-

gouvernementales (ONG) dans ce

L'OMS, depuis ces demières an-

nées, ne reste plus les bras croisés :

l'assemblée mondiale de la santé se

penche depuis 1991 sur ces problèmes. Une mobilisation des res-

sources extrabudgétaires de l'orga-

nisation est prévue afin de soutenir

l'action préconisée au niveau natio-

nal, régional et global contre ce

fléau. La Conférence mondiale des

femmes, qui s'est tenue à Pékin en

1995, a déjà placé officiellement les

mutilations des fillettes au même

rang que les autres formes de vio-

lences sexuelles. Tous les efforts

onusiens en ce sens sont justifiés

entre autres par l'Organisation

mondiale contre la torture

(OMCT), accréditée à l'ONU, qui

assimile l'excision à la torture

M= Warzazi a souligné à Genève

que les mères ne font pas suffisam-

ment d'efforts pour éviter la muti-

lation sexuelle de leurs filles... Elle a

également souhaité que les autori-

Mais il reste beaucoup à faire.

plus en plus de mouvements de papu-

Coupes budgétaires tous azimuts en Australie

Le programme de « réconciliation » avec les aborigènes est le plus touché par ces restrictions

voir en mars, les libéraux ont martelé leur mot d'ordre de réduire les dépenses, afin que l'Australie « quitte la pente vers les dettes et le déficit chronique où elle se trouve », et « se remette sur la voie de la prospérité », selou les termes du ministre « trésorier » Peter Costello. De fait, dans le budget présenté, mardi 20 août, à Canberra - pour la première fois depuis quatorze ans par des libéraux - aucun secteur n'a été épargné.

Le gouvernement a réussi à tenir ses principales promesses: diminuer le déficit tout en allégeant de 1 milliard de dollars australiens (4 milliards de francs) l'impôt sur les familles à revenus faibles et moyens, maintenir le système de sécurité sociale pour tous (Medicare), et aider les petites et moyennes entreprises. Pour atteindre ces objectifs, il mise sur une croissance de 3.5 % pour l'exercice fiscal 1996-97 qui commence en juillet, au lieu de 4,1 % en moyenne l'an dernier, une inflation ramenée vers 2 %, et un taux de chômage inférieur à 8 %.

Les coupes s'élèvent à 7,2 milliards de dollars, avec l'objectif d'atteindre l'équilibre en deux ans. L'emploi n'est donc pas une priorité: « Il faut résorber le déficit avant », a expliqué M. Costello. Près de 30 % des allocations chômage vont disparaître, ainsi que 30 000 postes de fonctionnaires. En matière d'éducation, les universités, dont le prix d'accès va augmenter dès la rentrée, voient leur budget diminuer de 800 millions de dollars en quatre ans. Les bourses ou prêts étudiants ont aussi été nettement réduits. Le budget de la chaîne de télévision ABC a été amputé de 55 millions de dollars. Les nouveaux immigrants - désormais majoritairement asiatiques - payeront plus pour les cours d'anglais, dont le niveau a été réévalué, et pour les vi-

Le secteur le plus symboliquement touché par ce budget est celui de la Réconciliation avec les aborigènes. La Commission des aborigènes et des insulaires du détroit de Torres (Atsic)), qui gère veloppement des communautés aborigènes, à l'exception de la santé, va en effet voir son budget diminuer d'environ 11 % jusqu'en l'an 2000. Pour éviter que l'attention ne se focalise sur ce sujet lors de la présentation du budget, le gouvernement avait pris soin d'annoncer cette mesure il y a une se-

Mais, le même jour, le gouvernement rassurait les fermiers et les industriels miniers sur le fait que leur diesel allait continuer d'être Isabelle Vichniac subventionné. C'était là une in-

DEPUIS leur accession au pou- sulte pour les aborigènes, échaudés à phisieurs reprises par le nouveau gouvernement, qui, s'il est conscient de l'urgence des mesures à prendre, semble encore incertain sur la stratégie à adopter. Le président du Conseil pour la réconciliation, Pat Dodson, a démissionné en apprenant ces coupes. Depuis, le ton de certains discours s'est durci. Peu avant l'annonce du budget, un responsable aborigène a suggéré de « demander à l'Afrique du Sud et autres pays dirigés par leur population indigène de boycotter les J.O. de l'an 2000 ». Un autre dirigeant a estimé que les coupes dans le budget de l'Atsic équivalaient à un « génocide économique

Bemard & Ju 20 3001.

putt 2

glam Lands

ment seed of

1429 h 25

Mr. Sale of

Africalian

"che"

pertine a

Charles A

gillant a. -

Daniel Vaillant

Le maire socialis

rendu a l'eglise 🔊 🤝

mardi 20 aogt 14 · · ·

g spulienar das .

porter aux reruses.

dans lesquelle

nitaire et un sauto - -

rueil plus diame + b +

au 26 juin, une permi.

des enfants dans vi-

· tocilite - il anime :

listes, loin act has the

COMMERCE WAS A STATE OF STATE

dans le respect de 117

Gilles de l'inc...

groupe UE9 ...

contre, le marchia

cu, marai Di-

au Paine-Bit.

Interlocutes 1

de id a

d'un e dia est

Supply and the same

poser la contre y partite reun .

sans-papier

la legislar on Le-

" dete sture :

taire, if to and a

Perception of the second

paret un co-co-

gouvernement: 1

en un de journes

le premier maj ar-

LA GESTION C.

nard n'a Jamai, et

Sans-papiers de i

tion agence.

l'existence d

feff de l'er 🕳

lement that the

ectit au premier The Co

out to Plea

MANIFESTATIONS

Les réactions des milieux d'affaires seront probablement mitigées sur ce budget qui n'a pas manqué de taxer davantage les hauts revenus. A l'inverse, un éditorial de l'Australian Financial Review a estimé, mercredi, que «le gouvernement du premier ministre John Howard a renforcé la mentalité d'assistés qui est si dominante dans la société australienne », lui reprochant de ne pas s'être attaqué au système de protection sociale.

Le passage an Sénat, en tout cas, ne sera pas simple : la coalition des libéraux et nationaux n'y a pas la majorité face aux travaillistes et aux démocrates. Cheryl Kernot, leader de ces demiers, a jugé que « des 7,2 milliards de coupes prévues, 4 sont discutables ».

Le projet d'économiser 8 milliards de dollars en deux ans faisait certes partie intégrante du programme sur lequel la coalition des libéraux et nationaux a été élue. Mais une partie de l'opinion a d'évidence été déconcertée par l'ampleur des compes dans la plupart des services. Lundi, une « journée d'action » contre le budget a ainsi réuni 20 000 personnes devant le Parlement. On y a vu notamment des étudiants mécontents des mesures qui les menacent et des syndicalistes réunis à l'appel du Conseil des syndicats

Alors que d'autres manifestatravers le pays, celle de Canberra a dégénéré, et des échauffourées ont fait une soixantaine de blessés. Ces incidents ont embarrassé les organisateurs et plutôt servi le gouvernement. Les relations déjà tendues entre pouvoir et syndicats n'en out pas été améliorées : après avoir inspecté les dégâts, mardi, M. Howard a annulé une rencontre avec des syndicalistes qui voulaient hi dire leur opposition à un projet de loi sur les relations du travail.

Deux millions de fillettes sont excisées chaque année en Afrique

Un rapport de l'ONU dénonce ces mutilations effectuées dans vingt-huit pays du continent

de notre correspondante Selon l'ONU, chaque année en Afrique, deux millions de fillettes âgées de quatre à douze ans sont soumises à l'excision du clitoris et à l'infibulation: ablation des petites lèvres, lacération des grandes lèvres, couture du sexe. Quand elles ne le sont pas par une lame, c'est avec une pierre, un morceau de verre, qu'elles sont ainsi mutilées. soutenues généralement par quatre matrones.

M= Halima Warzazi (Maroc) a présenté récemment un rapport sur ce phénomène à la sous-commission des droits de l'Homme de l'ONU, qui siège actuellement à Genève. Des fillettes meurent chaque jour sur le continent africain, dans vingt-huit Etats, à la tales. Les autres resteront la plupart du temps traumatisées à vie, parfois complètement stériles et frieides; certaines auront à souffrir leur vie durant de diverses maiadies gynécologiques.

Certains pays, comme le Burkina Faso, ont promulgué des lois réprimant l'excision ou l'infibulation. Le rapporteur spécial s'en félicite. mais note avec regret que ces pratiques se poursuivent dans la clandestinité. Elle regrette aussi l'« attitude passive des femmes appartenant à l'élite » qui n'ont pas eu le courage de s'insurger publiquement contre ces pratiques.

LES REVENUS DES ACCOUCHEUSES Au Soudan, où dès 1940 l'excision a été officiellement hannie, le gouvernement reconnaît que 89 % des femmes ont subi l'excision « la nlus extrême ». Dans ce pays, les revenus des accoucheuses proviennent principalement des opérations de mutilation sexuelle. Les préoccupations économiques l'emportent sur les problèmes d'hygiène et de santé, et même de survie. En Somalie, en Sierra Leone et au Mali, où il n'existe pas de législation en ce domaine, ce sont respectivement 98 %, 90 % et 80 % des femmes qui sont ainsi mutilées. Au Nigeria, selon les informations gouvernementales, tout un éventail de « pratiques préjudiciables à la santé » sévit : « Ablation de la luctte. excision, mariage et maternités précoces, extraction des dents de lait, attouchement au feu, saignées, percées du bas-ventre, pressions abdominales, relèvement du col utérin, ga-

Le gouvernement guinéen a fait savoir à Mar Warzazi que, parmi les pratiques nocives identifiées, on comptait « les mutilations sexuelles. les mariages précoces et les tatouages ». Il existe également dans ce pays des interdits traditionnels tels que l'« interdiction à la femme ménopausée d'avoir des relations

de voir une dépouille mortuaire pendant les menstruations ou les grossesses, même s'il s'agit du mari ou du

Outre certains gouvernements, les institutions spécialisées des Nations unies sont toutes concernées. L'Unicef, entre autres activités, nines. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a mis sur pied un symposhim sur les demandes d'asile motivées par la menace d'excision. Soucieux de protéger la population féminine des camps de réfugiés, le HCR a distribué à son personnel sur le terrain un manuel qui précise

Un tabou pas totalement levé

Les « pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants », expression onusienne pour les mutilations sexuelles, ne laissent plus l'ONU indifférente depuis 1982. Grâce aux efforts déployés par deux organisations non gouvernementales, Terre des hommes et Sentinelle, animées par Edmond Kaiser, l'époque est révolue où l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estimait que « les opérations rituelles... résultant des conceptions sociales et culturelles » n'étaient pas de sa compétence.

Toutefois, le tabou est loin d'être levé. L'Organisation de Punité d'informations de M™ Warzazi, rapporteur spécial de la souscommission des droits de l'homme de l'ONU. Certains gouvernements considèrent ces demandes comme une « tentative d'hégémonie culturelle occidentale ». M= Warzazi n'a recu que 26 réponses sur les 184 Etats sollicités.

mations à l'attention des sagesfemmes et des acconcheuses traditionnelles. L'Unesco lutte contre l'ignorance qui, dans ce domaine, est une des raisons de la propagation des mutilations sexuelles fémi-

LE MONDE

s'est chargée de la lutte contre ces à quel point les mutilations génimutilations, de la diffusion d'infor- tales féminines sont nocives. Pour sa part, le Fonds des Nations unies pour la population a demandé à tous les gouvernements d'interdire ces mutilations génitales et de soutenir « vigoureusement » les efforts entrepris par les organisations non

Un numéro exceptionnel

du Monde diplomatique

tés religieuses, partout dans le monde, condamnent les mutilations. « Une participation des auto-

rités religieuses à la campagne générale menée contre ces pratiques aidera à combattre des croyances er-

Les dirigeants chinois infléchissent la politique de Deng Xiaoping

de notre correspondant

Deng Xiaoping célèbre, jeudi 22 août, son quatre-vingt-douzième anniversaire officiel - son âge réel demeure controversé – sans que l'on sache exactement comment ses successeurs assumeront son héritage. Un peu comme Deng lui-même lorsqu'il prit les rênes après la mort de Mao, le pouvoir se réfère régulièrement au patriarche, en assurant aux Chinois et aux investisseurs étrangers qu'il continuera son œuvre de développement. Mais, en réalité, ils donnent l'impression de vouloir infléchir sa politique dans le sens de la prudence, malgré leur but avoué de faire de la Chine une grande puissance.

C'est contre ce double langage que semble s'être élevé, au début de juillet, l'un des membres les plus visibles de la famille de Deng, son fils Deng Pufang, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire du Parti communiste chinois. M. Deng junior s'adressait à une assemblée d'infirmes en dénonçant des forces décidées à « renier totalement la

ligne politique » de son père. Si ce discours n'a pas été publié - son existence a même été démentie par un organe de presse de Hongkong contrôlé par le continent -, diverses sources confirment qu'il a bien été prononcé. Le fils du patriarche s'y efforçait de relancer l'adhésion aux deux points forts de la carrière politique de M. Deng : le plénum du comité central du Parti communiste chinois (PCC) qui adopta, en 1978, le principe de la libéralisation économique, et son « testament » de 1992 en faveur d'un développement économique débridé qui laisse les régions côtières caracoler vers le capitalisme dans l'espoir de retombées progressives vers les régions défavorisées. Cette montée en première ligne de Deng Pufang est le dernier en date des contrefeux allumés par la famille pour repousser les attaques du régime contre son influence.

LE RETOUR DES IDÉOLOGUES

Les « affaires » dans lesquelles ont été impliqués des proches du patriarche, obligeant certains à démissionner, se sont en effet doublées de la résurrection, en coulisses, de vieux idéologues qui réussissent régulièrement à glisser dans la presse des thèses opposées au pragmatisme de Deng, au nom de la pureté communiste. Ceux-ci misent sur le mécontentement latent d'une partie de la population, éduquée, jusqu'à la mort de Mao, dans l'idéologie égalitaire, et qui s'indigne des marques extérieures d'enrichissement des chanceux.

Dans ce contexte, l'état de santé du patriarche, sur lequel aucune information précise n'est donnée, fournit à des spéculations qui vont de la ligne officielle – il va « aussi bien que possible à cet âge » - à une estimation plus vraisemblable, mais démentie par les autorités, selon laquelle il ne jouit plus qu'occasionnellement de sa conscience et serait maintenu en vie artificiellement. En tout cas, son cabinet privé, qui exerçait une influence occulte en commentant en son nom la situation, aurait été fermé par le régime du président Jiang Zemin afin de faire taire un vivier potentiel d'insubordination.

TECHNOLOGIES: Ce que va changer la révolution informationnelle, par Joël de Rosnay. - Aux avant-postes du cybermonde, par Ingrid Carlander. AUTOMATES BANCAIRES : La machine sacrée, par Emmanüel achier et Yves Jeanneret.

● AMÉRIQUE LATINE : Guerre aux pauvres !, par Eduardo Galeano. - De l'iliégnimité des gouvernants, par Ignacio Quintans. -Sabaneta, infernale prison vénézaélienne, par Autoine de Toursenire. ● ÉTATS-UNIS : Double jeu en Colombie, par Noam Choursky.

diplomatique

• MENACES: L'autophagie, risque majeur de la fin du siècle, par

CANADA: Les ambitions pacifiques de Vancouver, par Florence

ASIE: Et si le Japon faisait faillite?, par Gavan McCormack,

● CINÉMA: Fant-il interdire les films canguinaires?, par Olivier

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

mouvement du 13 mars par l'octor Lint-Ambroise ceneration apointance forget africain) de les coordonne par le cur-memes, if a, durdisting tempor of the contions et au. per p long soutenu. Cest foredain to in mars, par le Theatre 'a Canoucherie de qu'un premier re thetions administration par plusieurs association Groupe d'information tion de l'Havailleur (187) dellamme france en ferulte, cer dr. or et. ciar des obstacles qu'inc contres pour réalises : destiers original, as etalent sourcent in the mandrat des denncomme la preuse de la they on France on 12. differentes demarche thes effectives be fomphymics des int facilitatent pas in compter que les territors

de parlementaires, et, mercredi matin, Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence. • LE CONSEIL D'ÉTAT pourrait être chargé d'une étude rapide sur

les conditions d'application des lois de M. de Robien, alors que M. Léc-Pasqua. © L'UDF est divisée : œux de tard soutient ce dernier, accentuant ses membres qui ont soutenu
M. Chirac dès le premier tour de la présidentielle critiquent l'initiative bliée par Le Monde du 21 août.

Alain Juppé tente de sortir sans drame du conflit des sans-papiers

Le RPR organise le soutien de ses parlementaires à la « fermeté » du ministre de l'intérieur, alors que plusieurs responsables du parti commencent, en privé, à critiquer l'action de M. Debré. Les léotardiens profitent de ce dossier pour se démarquer du gouvernement

A L'HÔTEL MATIGNON, on assure que le premier ministre n'a pas anticipé son retour de vacances. Arrivé dans la capitale mardi 20 août, en fin d'après-midi, Alain Juppé a reçu immédiatement son ministre de l'intérieur. Il a fait le point avec Jean-Louis Debre sur le dossier des trois cents Africains sans papiers qui occupent l'église Saint-Bernard, à Paris, et dont dix font une grève de la faim depuis quarante-huit

.. . The have

- : Tarie,

್ ಬಹಾಗ

4 m

· · · / 1883;

11 12 12 E

- 1.20 TREETER

----XILE

- Livening

in the Confe

27732

: ೨ ಸಾವಿಶಿತ

. 125 (ABD.)

er er er er

17,428 E

- : _ : _ : _ =

. .. -<u>--</u>555

المتنفضين وراد

10 AMERICA 10 AMERICA

بمناسبين أأسار

200

· Alexandra

- The Bridge

1.77

HANGE ATOM

M. Debré s'en était pris, dans la journée, aux « braillards » qui soutiennent les sans-papiers. Peu après, le chef du gouvernement a convoqué Gilles de Robien, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale (lire ci-dessous), avec lequel il a eu un entretien, et il devait recevoir, mercredi matin, Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'ur-

Après cette série d'entrevues et compte tenu des informations que lui ont communiquées ses collaborateurs restés à Paris, M. Juppé disposait de tous les éléments pour prendre une décision. Selon des sources gouvernementales, le président de la République a demandé à M. Juppé de saisir le Conseil d'Etat. Cette démarche pourrait être effectuée par le ministre de l'intérieur. Le Conseil serait chargé de remettre au gouver-

Daniel Vaillant : « une présence quotidienne »

Le maire socialiste du 18º arrondissement, Daniei Vaillant, qui s'est rendu à l'église Saint-Bernard mercredi matin, avait tenu à rappeler, mardi 20 août, les initiatives de sa mairie en soutien aux sans-papiers. Il soulignait que sa « mairie, depuis le 11 avril, date à laquelle les sanspapiers ont occupé le hangar SNČF de la rue Pajol, a été présente pour apporter aux personnes l'aide nécessaire tant au niveau alimentaire que sanitaire et un soutien moral ». Il explique aussi que dès ce moment, il a écrit au premier ministre pour l'« alerter sur les conditions déplorables dans lesquelles se trouvaient ces personnes et pour trouver un lieu d'accueil plus digne ». Il ajoute que, depuis l'occupation de sa mairie, du 24 au 26 juin, une permanence a été mise à leur disposition, que l'accès des enfants dans les cantines scolaires et les écoles primaires a été « facilité ». Il affirme en conclusion que « les élus et les militants socialistes, loin des feux médiatiques, ont assuré une présence quotidienne dans le respect des familles et en dehors de toute récupération politique ».

étude sur les conditions d'application des lois Pasqua. Cela permettrait au gouvernement de gagner le temps nécessaire pour trouver une sortie honorable à ce conflit. A Matignon, certains se plaisent d'ailleurs à expliquer que l'administration n'est pas forcément à l'abri d'erreurs dans l'application d'une législation complexe. Ainsi

les dossiers de certains sans-papiers pourraient être réexaminés, Auparavant, telle une armée en campagne, les parlementaires du Rassemblement pour la République, que préside le premier ministre, avaient commencé, dans la journée de mardi, à faire mouvement, en bon ordre, pour apporter leur soutien au ministre de l'inténement, très rapidement, une rieur. Le RPR, ce n'est pas l'UDF. Dans l'adversité, la cacophonie n'y a pas droit de cité. Les descendants du général de Gaulle, qui sont passés au pompidolisme avant de se rallier au chiraquisme, ont l'habitude de la discrétion.

> Sous l'unanimisme, celui que l'on façonne avec efficacité en actionnant les députés fidèles et proches qui se manifestent à la commande, il y a une réalité moins monolithique. Seul à parler visage découvert, Etienne Garnier, député de Loire-Atlantique,

Plus qu'ailleurs, on y parle sous

couvert d'anonymat. L'affaire des

sans-papiers ne fait pas exception

est de ceux qui font entendre une voix discordante. Selon lui, l'affaire de Saint-Bernard n'a que trop dure. Elle doit - maintenant être traitée, c'est-à-dire négociée », affirme-t-il, ajoutant qu'« ou fil des jours la fermeté devient impasse et siene d'impuissance ». Et de souligner qu'« entre la termeture des frontieres et la régularisation pour

= l'incompétence », d'autres prétendent que le premier ministre fast = un Nocage, comme pendant les greves de la fin 1995, devant le mot negociation ». Plusieurs dirigeants du mouvement n'arrivent pas à comprendre « la méthode choisie » pour gérer ce délicat dossier, et l'un d'entre eux note même que « ce gouvernement a le chic

Manifestation mercredi soir

Dix partis politiques de gauche ont signé l'appel unitaire en faveur des sans-papiers lancé à Jacques Chirac (Le Monde du 21 août), la Convention pour une alternative progressiste (CAP) s'étant jointe aux premiers signataires. Douze syndicats et associations, dont la FCPE, le SNESup et le SNES, Font également signé. La CGT, la FEN et la FSU ont appelé à la manifestation organisée mercredi 21 août, à 18 heures, à Paris, de la place de la République à l'église Saint-Bernard, à l'initiative du collectif des sans-papiers. L'union régionale CFDT Ile-de-France s'est jointe à cet appel. La confédération a indiqué qu'elle « soutenait » cette manifestation. L'Entraide protestante et le Grand Orient de France ont fait la même démarche.

tous les immigrés il doit bien exister une autre politique ». En s'exprimant ainsi ouvertement, M. Garnier est involontairement le porteparole de plus grosses pointures qui livrent leur analyse critique à l'abri de l'anonymat. Certains membres du bureau politique du RPR s'étonnent qu'en cinq mois le pouvoir n'ait pas réussi à régier cette question. Si quelques-uns mettent ce retard sur le compte de

pour se mettre dans des situations absurdes et inextricables ».

De fait, les anonymes qui ne souhaitent pas mettre d'huile sur le feu remarquent ce que chacun peut désormais noter : « Ou bien le gouvernement faiblit, et il sera accusé de lacheté par les plus radicaux; ou il fait l'inverse, et ce sera l'épreuve de force politique, avec le risque suprême sur la santé d'un gréviste de la faim. » C'est bien là

que se situe le cœur du problème. dont sont aussi conscients les pouvoirs publics que ceux qui, dans la majorité, critiquent le gouvernement en sourdine. L'un de ces responsables, qui siège dans les instances dirigeantes du mouvement néogaulliste, assure que « le syndrome Malik Oussékine » guette toute la droite au coin de l'église Saint-Bernard, Malik Oussékine est ce jeune étudiant qui était mort, en décembre 1986, après avoir été matraqué par les

brigades motorisées de la police. La douzaine de parlementaires qui, mardi, ont tenu à manifester leur solidarité au gouvernement, n'ont pas de tels états d'âme. Parmi les premiers, Bruno Bourg-Broc, député de la Mame et président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, s'est félicité de « la fermeté du gouvernement », en jugeant « scandaleux et inacceptable que certains utilisent la détresse [des sans-papiers] à des fins politi-

Renaud Muselier, député des Bouches-du-Rhône, et Jérôme Bignon, député de la Somme, tous deux délégués généraux du mouvement néogaulliste, ont célébré « la politique de fermeté conduite par le gouvernement et notamment son ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré ».

Dans le Tam, Bernard Carayon a annoncé la création d'un comité et le lancement d'une pétition « pour l'application de la loi dans l'affaire des sans-papiers de l'église Saint-Bernard ». Marcel Porcher, député sa propre famille. Jean-Claude Gaudin, mi- du Val-d'Oise et secrétaire natiogrévistes de la faim] à persévérer doivent mesurer le poids immense de leur totale irresponsabilité ».

> Christian Demuynck, sénateur de la Seine-Saint-Denis, a jugé que « tous ceux, politiciens de gauche ou d'extrême gauche, syndicalistes, religieux, artistes, penseurs, peut-être en manque de notoriété, qui poussent les clandestins à rester à France de manière irrégulière et les encouragent dans leur grève de la faim sont aussi hors la loi » et il a demandé « solennellement » au ministre de l'intérieur « qu'ils soient aussi poursuivis ».

Olivier Biffaud et Jean-Louis Saux

L'initiative de Gilles de Robien est critiquée par les chiraquiens de l'UDF

COMME IL L'AVAIT ANNONCÉ la veille, pour entendre ses explications sur sa dé-Gilles de Robien (UDF-PR), président du marche. groupe UDF de l'Assemblée nationale, a recu, mardi 20 août, une délégation des Africains sans papiers de l'église Saint-Bernard au Palais-Bourbon. A l'issue de cette rencontre, le maire d'Amiens a assuré que ses interlocuteurs comprenaient « la completité de la situation » et étaient à la recherche d'un « dialogue », qu'il avait en à cœur d'engager avec eux. Il a indiqué qu'il allait proposer la constitution d'une délégation tripartite réunissant exécutif, législatif et sans-papiers, afin de rechercher une solution au conflit. Il a de nouveau reconnu l'existence d'« incohérences juridiques » dans la législation sur le séjour des étrangers, « déjà soulignées par une circulaire du ministère de l'intérieur ». M. de Robien leur a également fait valoir qu'en tant que pariementaire, il n'avait « pas de pouvoir sur l'exécutif », mais qu'il allait « essayer de faire posser un certain nombre de messages » au gouvernement. Il a eu l'occasion de le faire en fin de journée lors d'une rencontre avec le premier ministre, qui l'a reçu à Matignon

L'iniative de M. de Robien a déclenché une certaine cacophonie dans les rangs de l'UDF. Tour à tour, Dominique Bussereau (UDF-PPDF), député de Charente-Maritime, Hervé Novelli (PR), député d'Indre-et-Loire. Jean-Marc Nesme, porte-parole du Parti populaire pour la démocratie française d'Hervé de Charette, Laurent Dominati, député PR de Paris, ont critiqué cette démarche et et appelé le gouvernement à la plus grande fermeté. Tous ont en commun d'avoir soutenu Jacques Chirac dès le premier tour de la présidentielle, puis Alain Madelin contre François Léotard pour la présidence de l'UDF.

LE SILENCE DE FORCE DÉMOCRATE

Il ne s'est en revanche trouvé que fort peu de voix pour se dire solidaires de M. de Robien, qui a pris soin d'indiquer qu'il agissait « à titre personnel ». Cependant, bien qu'isolé, le soutien apporté au maire d'Amiens, au nom de l'UDF, par Pierre-André Wiltzer, porte-parole de la confédération libérale, témoigne que la démarche du président de

groupe a obtenu l'aval indiscutable de Fran- gente dans un sujet aussi sensible que l'imcois Léotard. Pour la seconde fois dans la migration, il ne peut ignorer qu'il prend le journée, le nouveau président de l'UDF s'est risque de ne pas être entièrement suivi dans démarqué ouvertement du gouvernement sur des chapitres sensibles. Dans sa tribune publiée le même jour dans Le Monde, le président de l'UDF a proposé d'accélérer le calendrier de mise en œuvre de la monnaie unique européenne afin de permettre à la croissance de repartir. Il est ainsi le premier à reprendre à son compte cette idée évoquée par plusieurs responsables de la majo-

En outre, il n'hésite pas à dénoncer « la confusion des fonctions partisanes et gouvernementales », visant implicitement le premier ministre, qui est aussi le président du RPR, et à remettre en cause la pratique institutionnelle de l'exécutif, accusant pêle-mêle le gouvernement d'être transformé en cabinet du président de la République et la justice d'être insuffisamment indépendante. M. Léotard manifeste ainsi, dès avant la rentrée politique de l'automne, sa volonté de faire entendre la voix de l'UDF face au RPR. Mais, en faisant entendre une voix divernistre de l'aménagement du territoire, de la nal du RPR à la justice, a affirmé ville et de l'intégration, en a apporté une que « les généralement bien nourris première preuve en critiquant, mardi, l'ini- et bien logés qui encouragent [les tiative de Gilles de Robien. Dans les rangs du Parti républicain, qu'il continue de présider, et dont beaucoup d'étus, implantés dans des régions de force du Front national, sont soucieux de fermeté en ce domaine, cette démarche pourrait ne pas être comprise par tous. Tout en jugeant légitime la rencontre de M. de Robien avec des représentants des sans-papiers, Pascal Clément, secrétaire général du PR, souligne le souci de ses amis de voir la loi appliquée aux occupants de Saint-Bernard. De semblables réticences s'étaient manifestées à l'UDF lorsque M. Léotard avait appelé la majorité à combattre résolument le Front national. Pendant ce temps, l'autre branche de l'UDF, Force démocrate, reste totalement silencieuse.

Cécile Chambraud

De Saint-Ambroise à Saint-Bernard, cinq mois de négociations avortées

LA CESTION des dossiers des sans-papiers de l'église Saint-Bernard n'a jamais été simple. Le mouvement qui a débuté le 18 mars par l'occupation de l'église Saint-Ambroise, à Paris, était de génération spontanée. Né dans les foyers africains de l'Est parisien, coordonné par les sans-papiers eux-mêmes, il a, dans une certaine mesure, toujours échappé aux associations et aux personnalités qui l'ont soutenu.

C'est lorsqu'ils sont accueillis, fin mars, par le Théâtre du Soleil, à la Cartoucherie de Vincennes, qu'un premier recensement des situations administratives est tenté par plusieurs associations, dont le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GIS-TI), la Cimade et la Ligue des droits de l'homme. Dans le document qui en résulte, ces associations font état des obstacles qu'elles ont rencontrés pour réaliser ce bilan. Les dossiers originels des sans-papiers étaient souvent incomplets, il y manquait des données essentielles, comme la preuve de la date d'entrée en France ou des traces des différentes démarches administratives effectuées. Les nombreuses facilitaient pas les choses, sans compter que les femmes n'avaient blique lundi 19 août.

pratiquement jamais de dossier. Les dossiers sont tout de même constitués, tandis qu'un collège de médiateurs se constitue début avril. Très vite, des divergences apparaissent: certaines associations de soutien sont tenantes d'une régularisation massive, tandis que les médiateurs prônent un examen des dossiers au cas par cas. Ils auront finalement le dernier

Le 30 avril, les médiateurs établissent une liste de dix critères de régularisation et inventent le concept de « bonne insertion dans la société française ». « A l'époque, nous étions conscients que la majorité des dossiers étaient difficilement défendables, explique l'un des médiateurs, le Père André Costes, di-

recteur des œuvres de migration pour l'Eglise de France. Mais ce groupe est bien représentatif de la situation générale des sans-papiers en France. On voulait donc maîtriser le dérogatoire en posant des règles. » Les médiateurs ont alors bon es-

poir de pouvoir faire jurisprudence. Au travers de la régularisation du groupe des sans-papiers, c'est une brèche dans la politique d'immigration du gouvernement qu'ils voudraient ouvrir. Plus largement, ils réclament « une nouvelle approche [de l'immigration], qui doit s'exprimer dans une législation totalement renouvelée ». Ils l'expriment dans une « adresse au gouvernement », publiée dans les colonnes du Monde le 15 juin. Un projet d'assises de l'immigration,

Le soutien de FO, de la CFTC et de l'UNSA

Marc Blondel, secrétaire général de FO, s'est déclaré, mardi 20 août, en faveur de la régularisation des trois cents Africains sans papiers de l'église Saint-Bernard à Paris, estimant que, « à partir du moment où les gens sont sur le territoire et qu'ils ne sont pas régularisés, on les condamne à la marginalisation ». La CFTC a proposé, mardi, que « le collège des médiateurs soit placé sous l'autorité du médiateur de la République, afin que de nouvelles propositions puissent être faites sous la responsabilité des autorités de l'Etat ». L'Union nationale homonymies des sans-papiers ne des syndicats autonomes (UNSA) a annoncé qu'elle partageait les termes de la déclaration commune CGT-CFDT-FEN-FSU, rendue pu-

qui devraient se tenir le 8 ou le 15 novembre prochain, voit le jour. Entre avril et mai, des rencontres ont lieu entre les médiateurs, Matignon et les services préfectoraire, même si le gouvernement refuse d'officialiser la médiation du collège des personnalités. Le principe de l'examen rapide des dossiers sur la base d'un guichet unique est ac-

L'ARBITRAIRE DES CHOIX

Sur les 277 dossiers présentés, l'administration effectue un premier tri : elle en écarte 72 au motif qu'ils feraient tous l'objet d'une interdiction du territoire, d'un arrêté de reconduite à la frontière récent ou d'une procédure judiciaire. Seuls 205 adultes sont donc convoqués entre le 28 mai et le 10 juin pour réexamen de leur situation. Pour les médiateurs, la rapidité d'action des autorités laisse alors augurer d'une issue positive.

Le 26 juin, pourtant, la déconvenue est totale. Alors que le jour même les médiateurs sont reçus à Matignon, le ministère de l'intérieur fait savoir qu'il ne régularisera que 48 des sans-papiers. « Nous avons été roulés dans la farine », estime alors Stéphane Hessel, porteparole des médiateurs (Le Monde du 27 juin). L'analyse des dossiers

régularisés démontre aux sans-pa piers que, contrairement aux dires du ministère, les parents d'enfants français ne sont pas les seuls à obtenir des papiers. L'arbitraire qui leur semble avoir prévalu dans ces choix les pousse à durcir leur mou-

Le 5 juillet, dix d'entre eux entament une grève de la faim. Le 8 août, Jean-Louis Debré conseille aux personnes dont les enfants ne sont pas français de prendre leurs dispositions pour quitter le pays ». Depuis, les médiateurs estiment s'être trompés d'interlocuteurs. « Nous nous étions tournés vers Matignon, car Juppé nous paraissait être l'homme de la situation, se souvient Stéphane Hessel. Mais on nous a illusionnés, le maître à bord étant Jean-Louis Debré. » Le Père André Costes estime, lui, que le mouvement a été victime d'une « bataille politique au sein de la majorité entre les tenants d'une certaine modération et la tendance dure en matière d'immigration, dont jean-Louis Debré est le chef de file ». Considérant qu'il n'y a plus rien à attendre du ministère de l'intérieur, le collège des médiateurs a écrit le 16 août au président de la entrait dans « une période cri-République.

Cécile Prieur plus. »

Un gréviste de la faim hospitalisé pour douleurs abdominales

L'un des dix sans-papiers grévistes de la faim de l'église Saint-Bernard a été hospitalisé, mardi 20 août, à l'hôpital Lariboisière. à Paris, dans le dixième arrondissement. Moussa Kelta, un Malien de vingt-neuf ans, se plaignait de maux de ventre et a accepté son est parti de l'église conscient, sous perfusion médicale. Selon le docteur Michel Bruguière, di-recteur général de Médecins du monde, il souffre de « douleurs abdominales aigües », ce qui est « un symptôme classique et connu chez les grévistes de la faim », mais son état général « n'est pas du tout inoviétant ».

L'état de santé des grévistes de la faim de Saint-Bernard, qui entamalent mercredi 21 août leur 48º jour de jeûne, n'est, pour l'heure, pas jugé préoccupant par les médecins du SAMU et de Médecins du monde qui les suivent quotidiennement. Un médecin du SAMU a cependant souligné, mardi 20 août, que l'on tique »: « Ceux qui étaient le plus fragiles au départ souffrent un peu 20/

SOCIÉTÉ

des affaires sociales ne connaît pas le nombre exact de ces familles d'accueil qui, moyennant rétribution, prennent en charge environ 10 000

SOCIAL Le ministère du travail et personnes âgées ou handicapées. Ces volontaires dénoncent depuis des mois le flou juridique dans lequel ils exercent leur activité. ● UNE EVALUATION nationale vient d'être

les insuffisances de la loi de 1989. Un bras de fer entre l'Etat et les conseils généraux, dont dépendent désormais les familles d'accueil

lancée, le ministère reconnaissant (agrément, formation, indemnités), complique la définition d'un nouveau cadre juridique et financier. DANS L'YONNE, Claire et Robert Guiblain accueillent plusieurs per-

sonnes handicapées. « On donne des choses à une personne qui n'a plus rien. La preuve : ils disent "chez nous" en parlant de la maison », ex-

Ignorées, mal rémunérées, les familles d'accueil réclament un statut

Prenant en charge des personnes âgées ou des adultes handicapés, ces volontaires souffrent des lacunes de la loi de 1989, reconnue « insuffisante » par le ministère du travail et des affaires sociales. Une évaluation nationale est en cours, visant à redéfinir le cadre de leur activité

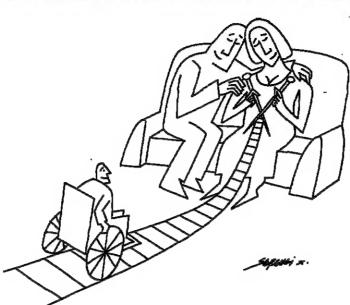
MÊME le ministère dont elles dépendent s'avoue incapable d'évaluer leur nombre. Les familles qui accueillent chez elles, à titre onéreux, des personnes âgées ou handicapées adultes tentalent depuis quelques mois d'alerter les pouvoirs publics sur la « détérioration de leur situation matérielle et morale ». Elles réclamaient une reconnaissance « statutaire et turifaire ». Une évaluation nationale de leur situation ainsi qu'une réflexion réunissant les divers partenaires viennent d'être lancées. sous la houlette du ministère du travail et des affaires sociales, qui devraient aboutir, en 1998, à une modification de la loi qui les régit.

Environ 10 000 personnes âgées et handicapées adultes, selon les estimations du ministère - le double selon l'Union nationale des associations de familles d'accueil (Unafa) -, sont actuellement placées dans des familles rémunérées pour veiller à leur bien-être matériel et moral. L'accueil familial des adultes est né dans les années 70, de façon totalement informelle. Les pouvoirs publics cherchaient alors des solutions peu onéreuses pour pallier le manque de places en maison de retraite, tandis que les hôpitaux psychiatriques s'interrogeaient sur une alternative à l'enfermement. Il obtint reconnaissance officielle par la loi du 10 juillet 1989, « votée dans l'urgence pour régulariser une pratique existante et la moraliser, reconnaît Jean-François Bauduret, chargé de mission à la direction de l'action sociale (DAS). Il s'agissait de prendre des mesures protectrices pour les personnes accuelllies anrès que l'on eut constaté certains abus. comme des captations d'héritage sur des personnes âgées démentes. »

UN CONTRAT « INQUALIFIABLE »

De l'avis de tous, cette loi est aujourd'hui « insuffisante ». Dans un cadre très flou, elle donne tout pouvoir de gestion des familles d'accueil aux conseils généraux et impose aux accueillants de très lourdes contraintes, sans reconnaître qu'ils exercent une véritable profession. Aussi n'ont-ils pas de statut, ne sont-ils rattachés à aucune convention collective, ne bénéficient-ils pas de congés payés ni de droits au chômage. Le contrat qui lie la famille d'accueil à la personne accueillie n'est pas un contrat de travail, mais « quelque chose d'inqualifiable, selon la DAS, un régime indemnitaire qui n'ouvre droit à aucun droit social, excepté la Sécurité sociale et la retraite ». Ce contrat, variable d'un département à l'autre, fait de la personne

accueillie l'employeur de son hôte. Côté rémunérations, « la loi a prévu des obligations minimales pour les conseils généraux, admeton à la DAS. D'où les disparités très



grandes entre départements, avec des salaires versés allant de 1 à 5, et les abus : certaines familles sont très mal payées. Car même les minima fixés par la loi ne sont pas toujours respectés. Quant aux départements qui paieraient davantage que le minimum, ils sont très rares. » « Nous travailions pour rien du tout, renchérit Maurice Le Bechec, le président de l'Unafa. Les rémunérations versées sont, en majorité,

par mois pour un travail exercé en continu tout au long de l'année, sans congés annuels, sans droit au chômage. Aujourd'hui, il est commun de voir des départements proposer des accuells de cas très lourds pour des coûts globaux de 3 500 francs. La moyenne nationale est de 5 700 francs tout compris, alors que le coût minimum de placement dans un établissement de province est de 7 500 francs. »

Les familles d'accueil, pour an-

tant, n'osaient pas trop, jusqu'à présent, refuser ces maigres rémunérations. En ces temps de chômage, les revenus de l'accueil sont souvent devenus source principale d'argent frais. Par ailleurs, à en croire M. Le Bechec, « les conseils généraux menacent de retirer à la famille son agrément si elle n'ac-cepte pas telle ou telle personne dans les conditions financières aul lui sont proposées. Maisons de retraite et hôpitaux psychiatriques se débarrassent ainsi des cas les plus lourds, oubliant que la loi accorde oux familles le droit de choisir la

personne prise en charge... » Sous prétexte de l'expérience acquise avec un premier client, la même famille d'accueil se voit ainsi confier deux malades d'Alzheimer ou deux personnes âgées en fin de vie, ce qui génère une charge de travail énorme. « Et comme nous devons assurer la continuité de l'accueil, sous peine de sanctions, nous sommes assignés à résidence, s'insurge le président de l'Unafa. Certains départements acceptent qu'on emmène les accueillis en vacances, mais il n'est pas toujours possible de faire du camping avec une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer I »

CONTRÔLES TATILLONS

Pas de vacances, et le cercle fanitial et amical qui a très vite tendance à se restreindre, témoigne Maurice Le Béchec : « Quand on a un autiste ou un grabataire qui bave à sa table, cela fait fuir. Mais on ne prend pas une personne handicapée chez soi pour l'énfermer dans sa chambre... » Les familles d'accueil sont censées suivre une formation financée par les départements. Les conseils généraux se contentent, le plus souvent, d'organiser une simple réunion d'information avec quelque fabricant de matériel pour handicapés. Le suivi a posteriori des familles ne comble pas ce vide: « Or les familles d'accueil ont d'autant plus hesoin d'être aidées, soutenues, formées qu'elles ne sont pas socialement très favorisées », rappelle la

DAS Les contrôles, qui s'attachent davantage aux aspects matériels qu'à la qualité des relations humaines, sont vécus comme une « inquisition » par les familles d'accueil: « Nous souffrons du syndrome des Thénardier, de la suspicion des travailleurs sociaux, marqués par les abus qui ont eu lieu par le passé. Ils contrôlent non seulement les personnes agréées et les accueillis, mais aussi le reste de la

famille. La vie privée, la dignité ne sont pas respectées. » Et de citer ce cas de retrait d'agrément sous prétexte que la personne âgée ne mangeait pas à la table familiale alors que le médecin lui avait formellement interdit de quitter son

« Les familles se découragent actuellement, mais cela pourrait deve-

Quand l'IGAS dénonçait l'∝ échec du dispositif »

Dans un rapport publié en mars 1994, l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) déponcait déjà « l'échec du dispositif qui se proposait d'organiser. sous le regard de la puissance publique, un nouveau système d'accueil pour les personnes âgées on handicapées ». « Les exigences vosées pour obtenir l'agrément, trop vagues, laissent largement de côté le problème de la compétence technique des personnes agréées. La rémunération de l'accueillant a un caractère indemnitaire plutôt que salarial, notait encore l'IGAS. Hormis l'exigence d'un agrément préalable par l'exécutif départemental, et la fixation d'une tarification de services, on ne voit pas bien ce qui différencie cette formule d'un hébergement ordinaire - celui d'un étudiant par exemple - chez un parti-

Quelque 10 000 personnes agées et handicapées adultes sout aujourd'bul nébergées en famille d'accuell contre 4 500 en 1991, chiffre cité par les rapporteurs de l'IGAS.

nir un métier créateur d'emplois en zone rurale i Il suffiralt de nous donner un statut: de revaloriser un peu nos rémunérations et d'instaurer une vraie sélection des familles après une formation comportant un passage en maison de retraite». poursuit Maurice Le Bechec. A la direction de l'action sociale, on s'affirme décidé à sauvegarder cette forme d'accueil, jugée « pertinente » : « Elle évite de transplanter la personne agée ou handicapée dans un milieu anonyme. Et, même revalorisé, l'accueil familial continuera à coûter moins cher que l'accueil en institution... » Mais les présidents des conseils généraux ne semblent pas pour autant pressés de mettre la main au portefeuille.

Pascale Krémer

« Un travail monstre » et une débauche d'affectif

LAROCHE-MIGENNES (Yonne) de notre envoyée spéciale

Le papier peint est plus que défraîchi et les meubles n'exciteraient pas la convoitise d'un antiquaire. Chez Claire et Robert Gulblain, près de Saint-Fargeau, tout le monde s'attable dans la salle à manger lorsqu'arrive un visiteur. Il y a Claude, vingt-trois ans, un jeune psychotique dont les yeux doux et le sourire perpétuel contrastent avec le physique de colosse. Il y encore Pierre, soixante-quatre ans, vacher martyrisé pendant son enfance que l'alcoolisme avait conduit à l'hôpital psychiatrique. Pierre, qui parle peu mais finit par lâcher: « Je crevais de faim quand j'étais jeune. Là, j'ai repris un peu. Je fais le jardin, même chez les voisins. Je m'ennuie moins. Et puis, j'ai Gabrielle maintenant. »

A ses côtés, sa « petite copine ». Gabrielle. bientôt quarante ans, infirme d'un bras et mai-voyante. Pendant des mois, Paule Villetard, soixante-huit ans, qui, comme Claire et Robert, fait office de famille d'accueil pour adultes, a traversé le département deux fois par mois pour emmener Pierre voir sa Gabrielle, placée dans une autre famille. Jusqu'à ce qu'elle parvienne à trouver pour Pierre le foyer de Claire et Robert, plus proche. « A son age, dit-elle, il avait enfin trouvé une parcelle de bonheur. Il ne fallait pas qu'il rate cette chance ... » Claire, petite dame ronde aux grosses lunettes de plastique, ancienne agricultrice, fait preuve de la même abnégation parce qu'elle se veut « utile, alors que les enfants, eux, n'ont plus besoin d'[elle] ». Elle ajoute, une pointe de fierté dans la voix : « On donne des choses à une personne qui n'a plus rien. La preuve : ils disent « chez nous » en parlant de la maison. »

Le seul tracas de Claire, c'est l'argent. « Je ne demande pas plus qu'un SMIC pour que notre travail soit reconnu. Nous n'avons pas de dimanche, pas de jours fériés, jamais de va-cances: Avec le SMIC, nous aurions une retraite décente, alors que là il faut quatre années de travail pour une année de retraite. » Pour velller sur Pierre tous les jours de l'année, Claire et Robert percoivent 500 francs par mois. Ils n'osent pourtant pas réclamer davantage, de peur que l'aide sociale ne l'envoie en maison de retraite, « où il ne verra plus sa petite copine ». « Les familles d'accueil, tout le monde s'en fiche. Les tuteurs légaux de nos pensionnaires nous paient au compte-gouttes, ne respectent pas les contrats signés avec le département. C'est soi-disant pour que les pensionnaires se constituent un pécule, mais, comme en général ils n'ont pas d'héritiers, ces économies reviennent à l'association à laquelle appartiennent les tuteurs... >

« PRIS EN OTAGE PAR LES SENTIMENTS »

Pour Claude, les choses sont encore plus simples. La rétribution, qui avait été fixée par contrat à 1 500 francs mensuels, n'a pas été versée depuis qu'il est arrivé dans la famille, en janvier : « Comme il est dans l'Yonne mais vient de Paris, les DDASS jouent à qui ne paiera pas. » Claire recoit 2 500 francs pour l'entretien de son pensionnaire, ce qu'elle juge largement insuffisant. « C'est un grand gaillard qui a des tendances boulimiques, qui ne peut se remplir un verre d'eau sans laisser le robinet ouvert un quart d'heure, qui n'éteint jamais une

A leurs frais, Claire et Robert emmènent régulièrement Claude voir un psychiatre à Phôpital, lui ont reconstitué une petite garderobe. « Je ne peux pas dire à Claude: « Tu t'en vas parce qu'on ne me paye pas assez ! » On est pris en otage par les sentiments. Si on le remet en institution, ce sera la déchéance, les brouettées de médicaments. Tout le travail que l'on a fait pour qu'il revive normalement sera anéanti.

A son arrivée ici, il prenait chaque jour 80 gouttes de calmant. Aujourd'hui, il est à 30 parce qu'on a remplacé les médicaments par l'affectif, la sécurité, l'ambiance familiale. » Chantal, ancienne aide-soignante, et Mi-

chel Delagneau acqueillent, près de Saint-Florentin, deux « grands-pères » atteints de la maladie d'Alzheimer, Robert et Lucien. Pour chacun, le couple recoit 3 000 francs de salaire mensuel. « En moison spécialisée, c'est entre 10 et 16 000 francs par mois », note Chantal, sans aigreur aucune. Quelque 6 000 francs mensuels pour « un travail monstre », explique cette énergique quadragénaire. Robert et Lucien sont incontinents : elle change complètement leur lit chaque matin et leurs vêtements plusieurs fois par jour. Comme ils s'agitent et geignent la nuit, elle se relève parfois plusieurs fois pour eux. il faut aussi les lever, les coucher, faire leur toilette, les habiller, passer en moyenne une heure et demie à les faire manner. Puis les inciter à faire quelques pas, et les « osticoter » pour les pousser à réagir au monde extérieur.

« Normolement, rappelle Chantal, lo dégénérescence est irrémédiable. Moi, j'al obtenu des progrès. Robert, par exemple, bayait sans arrêt et était totalement prostré à son arrivée, menton collé au sternum. Aujourd'hui, il répond au téléphone l » Elle parle encore des deuils qu'il faut supporter ; de cette « mamie » dans la chambre de laquelle elle a dormi, jadis, « pour ne pas qu'elle parte seule »; de la difficulté de s'éloigner ne serait-ce qu'une journée pour rendre visite à sa fille. « Avec tout ca, heureusement qu'on rigole quand Lulu est de bon poil et commente ce qu'il entend à la radio, ou que Robert fait des réflexions au téléphone... Il n'y a pas que des mauvais moments, loin de là. »

Les adolescents anglais sont mis hors de cause dans le meurtre de Caroline

LES TESTS génétiques effectués sur les cinq adolescents anglais faisant partie du groupe accompagnant Caroline, violée et assassinée le 18 juillet dans l'auberge de jeunesse de Pleine-Fougères (Ilie-et-Vilaine), se sont révélés négatifs, at-on appris, mardi 20 août, de source proche de l'enquête. Ces prélèvements d'ADN ont été pratiqués à la demande du juge d'instruction de Saint-Malo chargé du dossier, Gérard Zaud, sur la base d'une commission rogatoire internationale confiée à la section de recherches de la gendarmerie de

Aucun soupçon particulier ne visait les cinq jeunes Anglais, dépêchés en Grande-Bretagne par membres du groupe de quarante- le juge Zaud. Pratiqués lundi

sept personnes venues, avec Caroline Dickinson, de la région de Coumouailles pour passer leurs vacances en Bretagne. Les six adultes de ce groupe avaient fait l'objet de tests génétiques dès le début de l'enquête. La comparaison avec les traces de sperme retrouvées sur la victime avait été négative. Une autorisation des parents étant nécessaire pour opérer sur des mineurs, les cinq adolescents de sexe masculin appartenant au groupe étaient repartis dans leur pays sans avoir été soumis à un test. Avec l'accord de leurs parents, ils se sont voiontairement prêtés aux analyses sollicitées par les cinq gendarmes

19 août, les prélèvements d'échantillons de leur salive ont été transportés jusqu'à un laboratoire civil de Bordeaux.

Depuis la mise hors de cause de l'homme qui avait été présenté, en début d'enquête, comme le principal suspect - un routard français innocenté par les tests ADN après avoir passé des aveux partiels lors d'une longue garde à vue -, les enquéteurs ont repris leurs recherches. En France, les rapprochements judiciaires avec des personnes connues pour des faits de violence sexuelle se poursuivent. Bien que la presse anglaise ait dernièrement affirmé qu'une ieune Britannique avait été victime, cet été, d'une tentative de viol à

Saint-Lunaire, également en Ille-et-Vilaine, aucune plainte de ce type n'a été découverte par la gendarmerie.

En Grande-Bretagne, les

membres du groupe britannique ont commencé à être entendus par les policiers anglais et en présence des gendarmes français, comme c'est l'usage dans le cas des commissions rogatoires internationales. En Italie et en Suisse, d'autres investigations sont conduites: elles concernent notamment trois couples de motards - quatre Suisses et deux Italiens -, dont l'un était reparti de l'auberge avant l'arrivée des enquêteurs.

Erich Inctyan

Quatre morts dans l'incendie d'un hôtel à Clermont-Ferrand

L'INCENDIE d'un hôtel de sept étages situé dans le centre de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) a fait quatre morts et quatorze blessés, dans la nuit du 20 au 21 août. Deux des quatre personnes décédées auraient trouvé la mort en sautant par les fenêtres des chambres. Douze occupants de l'hôtel, un sapeur-pompier et un policier qui participaient aux secours, figurent parmi les blessés. Les pompiers ont pu faire évacuer douze personnes de l'immeuble en flammes. L'incendie, de cause indéterminée, a pris en quelques minutes et a duré près de trois heures.

■ JUSTICE: détenu depuis mars 1995, Alain Josse, ancien maire RPR de Montgeron (Essonne) et ancien vice-président du conseil général de l'Essonne, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire, mercredi 21 août. Il a versé près de 500 000 francs, soit près de la moitié de la caution exigée par la justice. Mis en examen pour « recel d'abus de confiance aggravé », M. josse est accusé d'avoir détourné 12,5 millions de francs au préjudice d'une soixantaine de clients du Crédit mutuel de Montgeron. En avril, il a également été mis en examen pour « trafic d'influence et détournement de fonds publics ».

■ SURLOYERS : les locataires du parc HLM dont les ressources dépassent d'au moins 40 % les plafonds fixés par la loi vont, désormais, devoir s'acquitter d'un supplément de loyer de solidarité. La loi du 4 mars 1996 fixant la nouvelle réglementation entre en vigueur au mois d'août. Selon le ministère du logement, environ 240 000 locataires, soit 7 % des habitants du parc HLM, sont concernés. ■ VACANCES: 5 000 enfants d'Ile-de-France devaient passer une

journée à Cabourg (Calvados), le 21 août, à l'invitation du Secours populaire français. Cette « journée des oubliés », destinée à des jeunes agés de six à douze ans, sera suivie d'autres opérations, concernant notamment 5 000 enfants du Nord à Bruges et 5 000 du Pas-de-Calais à

Un franc-tireur ou the acce LECRIVAIN d'une operation age de allatante ." .. Le premier dre Gide. . .:!"-Deux mars entre . yle qui. de ... marquee di cence reflection Brun. fert George, Lah concentre su: - l'ectiture et 'c " monde, qui sett. la peau. No dien a Tours -Mehmet Ulu-AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissuraire Catherine to Edition Tres heur. 20 -NEIGELINE Douce Nage 1 <u>Dec</u>es Mrs Mane-Helias M. et Mª Jean II m Percelo, Agrico Inc. M. et Mª Bettier le Pere Jean-Pour Mer Lacy Munit Miles Mer Jean-Print, 111 Cathy, Jean-Chy (1997) Mi Christian Municipal Borroet Langues in a oni la granda (1931). du deces tragas s M. Michel AN FOINE survenu a li age 🕁 🕟 🕟 Les visites () . . . de Day, n. ruc. Jr. Martenaire A finale de la $_{\rm CGC}$ теогута раз de _{селена селе} reglise

Didier-Georges Gah

Me Jehanne DIERES MONPLAISIR. Jean LEVY. Survenu a Paris, le 19 anui 11. नेक्कार-शास्त्री-श्रम् याः

May Way Village 1

Christophe et Vater
ses enfants et pent enfant
M. et Mer Paul Diere

M= Xaver Diere Man M= Therese Hahn

l la insterve de tare : .-

ser frère et beller-neur

Ex toute la tampille

La cérémonie religiou
le Avadredi 23 prois
l'éghise de La Tremblade 1, h.;
bine, l. instimation 2014
tière de la Tremblade Le present asse tient tres, le tij s A configuration of same fam. Ora ock, Part: Roseliane Goldstein et Vicini Virgile at David and are Legislated Finelic, in Fineli out la traitesse de faire par au ... M** Eather GOLDSZTEJN

car, can be to main toom Notes notify with the state of Szalem GOLDSZTEIN. dicode on love

CAP Toles

CARNEI

Une persone que control de la maion 1 à la control de la co

THE REAL PROPERTY.

A description of the second se

- I make to a

The R dates

The ride party

Guand I'IGAS dear

echec du dispos

- .. au tabbou 📭

Inspecting to

- itla e lette bie

and de la page

20018B

- " " ' O POSONE

to the second

14 (118 (1192)

and where

and the second

100

and and their make

und and a mental, et les

ng ng ng người để

10,000

.....z≤hai bi

. - e i stateli cui

難 流っ…~ …

100

- - -

- 4

1.1

3. 40.00

46.0

.... zandicaja

in communicate

a state at large

-- P1020601 182

TASK & CO

eil réclament un statut

4 15 -

· ·

. .

4 .. .

. . .

. . . .

ā — ·

16 2 1

p. 15_45

...

.- . . .

....

.... 1. . . 3

Marine Commission of the Commi

And a second

de Paris « à compter du 8 mai

1996 », indique le lournal officiel

du 20 août. Créés au début du

siècle, ces postes d'inspecteurs de

l'académie de Paris, au nombre

d'une douzaine au total, ne

comportent pas de statut et au-

cune condition de nomination.

Très convoités, ils sont directe-

ment gérés par l'inspection géné-

Didier-Georges Gabily

Un franc-tireur du théâtre

L'ÉCRIVAIN et metteur en scène ou Gilles Chavassieux, qui l'a dirigé Didier-Georges Gabily est mort, lundi 19 août, à Paris des suites d'une opération cardiaque. Il était agé de quarante et un ans. Son dernier spectacle, créé en 1995, s'appelait Phedre, fragments d'une agonie. Le premier, en 1978, inspiré d'Andre Gide, s'intitulait Chute du rien. Deux titres emblématiques d'une vie qui, de la scène à la ville, fut marquée du sceau d'une incandes-

cence réfléchie. Brun, fort, présent, Didier-Georges Gabily était à la fois concentré sur l'objet de sa passion - l'écriture et le plateau - et extraordinairement ouvert aux bruits du monde, qui semblaient lui traverser la peau. Né à Saumur, il fut comédien à Tours, avant de jouer avec Mehmet Ulusoy, Jacques Livchine

dans Le Nuage amoureux, d'Arthur Adamov - un auteur déterminant dans son itinéraire. Didier-Georges Gabily avait vingt ans quand 8 a lu son oruvre, portée par une question qui ne cessera de l'obséder: comment confronter le monde et le théirre? Très vite, le comédien se met à écrire, soutenu par Bernard Dort, son premier lecteur.

Didier-Georges Gabily trouvait « important que les plateaux soient peuplés de plein de gens », et il croyait à la force des corps traversés par les mots. En 1979, il fonde au Mans un atelier d'acteurs, avec lesquels il mène un travail souterrain, hors des conventions - l'obligation de résultat. Il y a en hil quelque chose du Pauvre Martin de Brassens: il creuse la terre et le

Madeleine Dupuis,

34, chemin da Loup, 31100 Toulouse,

M. Jess Postemer.

et toute la famille

ont la très grande douleur de faire part du décès de

LAURAIN-PORTEMER

archivisto paléographe, conservateur honoraire

de classe exceptionnelle

au département des manuscriu de la Bibliothèque nationale, maître de recherches honoraire

au Centre natio

de la recherche ecientificose, histori

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre mational du Média officier de l'ordre du Média

palmes d'or de
la couronne de Belgique,
citoyenne d'honneur
de Pescins (Insile),
ville natale du futur

rappelés à Dieu après une crucile maiadie, le 15 soût 1996, à Saint-Brieuc.

Une chapelle ardente a été dressée, la messe des obsèques célébrée dans me stricte intimité à Notre-Dume de la Brardière (Orne).

L'inhomation a eu lien à Paris dans la aépulture de famille au cimetière du Pers-Lachaise.

Un service religieux à Paris sera annoncé altérieurement

4, square de la Tour-Maubourg, 75007 Paris.

Belène MARIN,

survenu le 20 août 1996.

Elle aimait les roses.

Dons à l'institut Pasteur.

Danielle, Guy, Sophie, Gilles et sous les autres ne t'oublieront jamais.

Après de brillantes érodes (maîtriso de

Après de prinantes et ocues (mando de mécanique et école d'ingénieurs ESTA-CA), Hélène Marin, passionnée d'aéronautique, inségra le burcau Véritas. Depuis deux ans, son courage n'aura pas suffi à combattre sa leucémie.

Priez pour alle.

san époux,

temps du théâtre en quoi il ne voit pas une rédemption, mais un travail de paysan. Du Mans à Paris, dans des salles souvent incertaines, le groupe fouille ainsi un silion qui donnera lieu à L'Echange (1), de Paul Claudel (en 1986), Travaux orestiens, d'après Eschyle, et Ossio, de Didier-Georges Gabily (en 1989), puis Phèdre(s) Hippolyte(s) d'après Euripide-Sénèque-Gamier-Racine et Ritsos (en 1990).

L'année 1991 marque un tournant dans l'histoire du groupe, qui prend le nom de Tchan'G et présente un spectacle fracassant : sept heures et trente-cinq minutes de Violences, écrites et mises en scène par Didier-Georges Gabily, répétées six mois sans argent, et pré-sentées à Paris au Théâtre de la Cité internationale. A travers

l'histoire de trois sœurs, le groupe laisse éclater son désir d'un théâtre qui empoigne le monde, avec ses éclats et ses brisures. Cette volonté s'affirme en 1993, à Avignon, avec Des cercueils de zinc et Enfonçures, un diptyque sur la guerre, celle d'Afghanistan et celle du Golfe. La volonté politique du groupe s'affirme. Elle répond à un état du monde fragmentaire, atomisé, menacant. Un choc.

En 1994, le groupe se lance dans un triptyque écrit et mis en scène par Didier-Georges Gabily, Gibiers du temms : la première époque. Thésée, est créée en juin à Brest; la deuxième, Voix, en mars 1995 à Montlucon; la troisième, Phèdre, fragments d'une agonie, en novembre à Rennes. L'intégrale se

ECHARLES FERRANT, ancien sénateur de Seine-Maritime, est décédé, samedi 17 août, à Neufchâtel-en-Braye (Seine-Maritime), à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Né le 23 février 1908 au Havre (Scine-Maritime), Charles Ferrant, fonctionnaire des PTT, a été maire de Neufchâtei-en-Bray de

1959 à 1983 et conseiller général de 1961 à 1992. Elu sénateur de Seine-Maritime en 1968, inscrit au groupe de l'Union centriste, il a siégé au Palais du Luxembourg jusqu'en 1986. Charles Ferrant a aussi été vice-président du conseil régional de Haute-Normandie de 1985 à 1992.

donne à Gennevilliers, en dé-NOMINATION cembre. Didier-Georges Gabily et **EDUCATION NATIONALE** ses comédiens convoquent les héros du théâtre grec dans un univers Françoise Hostaller, secrétaire de caméscopes, de peep-show, d'Etat à l'enseignement scolaire de d'ordinateurs et de fusils. L'écriture François Bayrou de mai à noirradice embrase les corps, les vembre 1995 et ancien professeur spectateurs tremblent. C'est une certifié de mathématiques, a été manifestation de théâtre éclatante, nommée inspecteur de l'académie

mort, sonne comme une épitaphe : « Nul ne témoigne pour le témoin. »

Brigitte Salino

* Le théâtre de Didier-Georges Gabily est publié chez Actes Sud Papiers et ses récits - dont son roman L'Au-dell - cher Actes Sud,

traversée par une phrase de Paul

Celan que Didier-Georges Gabily

citalt souvent, et qui, au jour de sa

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 19-mardi 20 août est publié: Rentrée scolaire : un décret fixant à 584 francs par enfant pouvant en bénéficier la majoration de l'allocation de rentrée

scolaire pour 1996 (Le Monde du

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

Catherine GUITTON.

Le 22 soût 1996, tottte notre grande fa-mille a fêté la missimoe d'un premier bébé,

Très heureux agniversaire, chère

Et tous ceux qui t'aiment.

- Heyricux, Bruxelles, Rostock,

NEIGELINE.

Douce Neige d'août, nous t'aimons.

Décès

- Dax (Landes). M= Marie-Hélène Antoine.

Laurence, Gabrielle, Guillaume, M. et M - Jean-Pierre Antoine, Pascale, Agnès, Eric, Marion, M. et M. Bernard Annoine, M. François Antoine, le Père Jean-Paul Antoine, Micheline, Hinbert, Serge, M= Locy Martin, M. es M= Jean-Pierre Martin,

M. et M. Jean-Pierre Martin, Cathy, Jean-Christophe, M. Christian Martin et Emmanuelle, les familles Autoine, Prontesu, Bonnet, Longuet, Hannon, Chavigny, Roux, Latier, Gréinet, Schem, ont la grande douleur de faire part du décès tragique de

M. Michel ANTOINE, professeur,

survenn à l'àge de cinquants et un ans. Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 22 août 1996 à 16 h 15 m l'église Saint-Vincent de Xaintes, à Dax.

de Dax, 6, rue des Cyclamens, salon Marcusin.

A l'issue de la cérémonie, la famille ne recevra pas de condoléances, un registre à signatures sera ouvert à la porte de

 M. et M™ Vincent Lévy-Dières, Christophe et Vanessa, ses enfants et petits-enfants, M. et M™ Paul Dières Monplaisir, M= Xavier Dières Monphaisir, M= Thérèse Hahn, ses frère et belles-sœurs,

out la tristesse de faire part du rappel à DIÈRES MONPLAISIR,

survenu à Paris, le 19 août 1996, à l'âge de

La cérémonie religiense sera célébrée le vendredi 23 août, à 16 beures, en l'église de La Tremblade (Charente-Mari-time). L'inhumation aura lieu au cimetière de La Tremblade.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 4, rout-poind Saint-James, Neuilly-sur-Scine (92).

... Orwock Paris.

Roséliane Goldstein et Valère Novari-

Virgile et David Novarina, Les familles Finelle, Springer, Hirsbein, Erlich, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Esther GOLDSZTEJN,

survenu le 17 août 1996.

Nous nous souvenous de sou époux,

Szulem GOLDSZTEJN,

décédé en 1984.

14, villa Jules-Laforgue, 75019 Paris.

 Mateleuse Dupuis,
 sa fermue,
 sa fermue,
 Pascale, Anne, Laure, Isabelle,
 ses enfants,
 ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de soixante-neuf ana, le 19 août
 1996, de Simona Taccani, avec un chagrin indicible, picure son

et est très proche de Jamine, des fami-Lucien DUPUIS, ancien élève de Normale supérieure (rue d'Ulm), agrégé d'espagnol, attre-assistant honoraire de l'univers liens et de tous ceux de la Velotte.

Marzia Toroesi

Monteguidi, Venise, le 14 soû: ,996.

La Société psychanalytique de Pari a la tristesse de faire part du décès du

Paul-Claude RACAMIER

docteur Paul-Claude RACAMIER, membre éminent de nome société, socien directeur de l'Institut de psychanslyse,

ntrvenu le 18 noût 1996, à Besançon.

Macilia Aisenstrio, président de la Société psychanalytique de Paria.

Le Groope lyonnais de psychan (Société psychanalytique de Paris),
 a le regret de faire pari du décès de

Paul-Claude RACAMIER, da Groupe lyomais de psychanalyse, surveau à Bessoçou, le 18 août 1996.

Paul-Claude Recemier, outre sa pré-sence et ses fonctions au sein de la SPP à Paris, a joué un rôle essentiel dans la for-mation des analysses et la fondation du Groupe lyonneis.

Il a consacré à le psychanalyse des psychoses une série d'ouvages fondamentaux. En revisitant les rapports de la psychanalyse et de la psychanalyse et de la psychanalyse et de la psychanalyse suis divan » dans l'institucion et approfondi ou créé les concepts de paradoxaliné, de deuil originaire, d'antrotipe et d'incestualité, qui out contribué à renouveler la théorie analytique.

7, rue Neuve, 69002 Lyon.

- Louis-Paul Spanjaard, Claire et Gérard Flesselles, leurs enfants et leur petit-fils, Daniel et Brigitte Spanjaard

et leurs enfants. Etienne et Martine Spanjaard et leurs enfants, Anne-Marie Kervizic, Francis Roux

Auto-Marie Advicte, Francis
et leurs enfants,
Eve Spanjaard,
ses enfants et as petito-fille,
Nicolas et Annette Spanjaard

et leurs enfants, out la tristesse de faire part du décès, le 19 août 1996, à Sèvres, de - Nevers. Villapourcon. Puteaux. Line SPANJAARD. Les familles Marin, Daignot, Ravizy. Milon et Cochin font part du décès, à l'âge de vingt-six ans, de née GAY, officier des Palmes scadémiques,

ancien professeur de mathématiques spéciales an lycée Janson-de-Sailly. leur épouse, mère, grand-mère et autière-grand-mère.

L'inhumation a eu lieu à Fontenay-Saint-Père, dans la stricte intimité fami-liale.

Nous nous réunirons samedi 24 août, à 11 heures, en l'église Saint-Etienne de Nevers (58), puis au cimetière Jean-Gautherin. Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera dite ultérieurement à

Simon Taieb,
 Maxion, Julie et Lucie,
 Alain Duliscouet,
 ont la profonde douleur de faire part du
décès de

Marie-Rose TAIRB, née DULISCOUET,

survenu le 8 août 1996, Les obsèques out été célébrées, dans l'intimité, le 12 soût. Cet avia tient lieu de faire-part. 226, rue Lecourbe, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE

Téléphone : 42-17-29-94 42-17-29-96 42-17-38-42 Télécopieur : 42-17-21-36

Jean-Marie SERVE

nous a quinés le 10 août, dans sa cin-

Ses cendres seroet dispersées à la pointe de la Trinité, en Bretagne (Côtes-d'Armor).

Familie Serve, Families Danel et Canolle, 54, rue Daguerre, 75014 Paris.

- Plomb-d'Argis (Ain). Lyon (Rhône). M= Maries Thomas.

Le docteur et M= Jean Pouzet et leurs enfants. M. Roland Philletter
et ses enfants,
Les familles Garrioud et Thomas,
out la tristesse de faire part du décès du

général de brigade (c.r.) Marius THOMAS,

andeur de la Légion d'homneur orvenu le 15 août 1996, à Plomb-d'Argis,

en sa quatre-vingt-quatorzième année. Les funérailles religieuses ont eu lieu, Argis, le semedi 17 août.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Maxence Perrus, son frère.

Francis Permo et Laurence Perrip-Abou ses neveu et naèce, ainsi que leurs conjoints, Guillaume et Oscar-Franklin,

Samir et Candice,

Ariette Glasmann (Genève), Amélia de Jésus Teixera.

Georges Ducos, ont le chagrin de faire part du décès de

Ellage WEINSTEIN,

survenu le 19 août 1996, à l'hôpiral Saint-Louis, dans sa cinquente-buitième année.

Les obsèques auront lieu au cime de Pantin, le 22 août, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T. - Data l'avis du décès de

Erratum

docteur Paul-Claude RACAMIER.

il a 6t6 omis la famille Guichard

27 juillet).

Conférences

DROFTS DE L'HOMME Cours par correspondance, en langue française, proposés par le

Centre d'étades et débats internationaux

Renseignements et inscriptions (uni-

6, route de Trèves, buikfing B. L-2633 Senningerberg (Luxembo

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les inscritors du Carnet du Monde », sont priés de bies vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde **IMMOBILIER**



SEFINS

33 appartements.
Du studio nu 5 pièces. 29.500 F le m² moyen. Entre Victor-Hugo et Trocadéro, au cœur de l'un des meilleurs quartiers du 16° arrondissement, à deux pas de la rue de la Pompe et du lycée Janson-de-Sailly, 2 petites

> De belles prestations pour de très beaux appartements. Tous te raffinement s'accorde avec le confort le plus acinel pour faire de ces appartements des espaces de vie privilégiés. Parking en sous-sols.
>
> RENSEKGNEMENTS ET VENTE; tous les jours de 10 h

à 13 h et de 14 h à 19 h, sanf dimanche, 40, avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris - N° Vert : 05.33.59.00.



appartements ventes

4 arrondt

RUE SABIT-ANTOINE
Entre l'hôzel de Suity et la place des Vospes, imm. p. de Peris, esc., diglocale, interpin, gard. 3 p., 60 m² su l'é éage, chair, sur cour caime. Seurie. Charme, parquet moul, ch. 2,90 m s/pl. S.d.b., avec baign., WC. Cuis. équip. cave, prof. lib. poss., charges chauff. Inclus 950 F/m. Urgent. 1280 000 F. Tel. ap. 19 h. 46-29-88-96 rép.

7° arrondt

VARENNE
Très spacieux, 190 m².
Galerie, entrée, selon, s. à
m., 4 ch., 2 bne, cuisine. Travaux à prévoir 46-22-03-80 ou 53-77-67-09 Arenos, 190 m2, calme. Salon, a manger, 4 chbres, traveux. 45-22-03-80 - 53-77-67-09

20° arrondt GAMBETTA STUDIO

92 Hauts-de-Seine

BORS-COLOMBES Vende 2 appta 3 pièces 50 m³ (2° et 5° étage à rénover), 2 mn gars, tous commerces. Px 420 000 F chacum, Tél.: 47-81-89-86.

étranger SÉCURITÉ DE VOTRE ARGENT per l'achet d'un appertement dans une belle station des Aipes suisses. Charges immeuble gratuites 5 ans. Ecrire case postale 282, CH-2960 Sierre.

and the control of th

Jocations. offres 10°, RUE DE PARADES Part. 44 m² d' esque eferdia, récent, confort, équipé stan-ding, rangements, parfeit état, parking, souls-sol, sécu-rial. 4 100 Fimois + charges; 161. : 15-31-79-90-17 ap. 12 h.

M" JASSAM 5 R, 170 m² pierre de taille, 1"étage, stand, 15 000 F - 45-31-51-19. maison 5 km St-Jean-d'Angely, makeon ancienne mitoyenne, rén., jardiset, RDC: pes 40 rs², cheminée, postres, cuis, équip. vc, tavabos. Etage : S. de bris 2 chores 15 m² à 50 m jardin (ndép. 700 m² avec gas. 47 rs² Px : 250 000 F. – (18)46-69-00-02.

L'AGENDA Vacances

tourisme loisirs 3 heures de Paris per TGV

3 heures de Paris per TGV

Tocase seisons
(près Métablef)
en pleine zone nordique,
ambiance familiale et conviviale chez ancien silectionne
olympique, location studio
indép, et chores en peraion
ou demi-peraion, Activités :
pêche, candonnées pédestres
et VTT, tir à l'arc, saile remise
en forme, sauns. Terif subvent
seison. Rens. et réserv. vins

Directement du vigneron à votre teble... Du vin à découvrir ! MONTLOUIS/LOIRE MUM I LOUIG/LUMIL
A.O.C.
Sec, demi-sec, moelleur
méthode champenoise,
plus millésimes disp,
Tarits sur demande.
L. CHAPEAU
15, run des Altus-aux-Loire
161. : (16) 47-50-90-54

LE MONDE DES CARRIÈRES

COPGO WOOD GROUP recherche pour Poscara - ITALIE WIRELINE LOGGING INGÉNIEUR expériment cesod Holo et Open Hole. Langue Italianne souheitée, mais pet essentielle. Adresser CV à COPGO WOOD GROUP Centre Evelic La Bastide-Bienche 13127 VITROLLES FRANCE

Mendatés, nous sommes à la recherche de Clasf de projet feformeticles, Matries efficieras SOL Windows, SGBD/R ORACLE Analystas programma ORACLE Ingénieurs système UNIX et RÉSEAUX Formation:
MIAG ou INGENIEUR
Lieu de travaß:
Suisse romande.
Pour information:
Tél. au (19-41-21) 313-42-50

LE CENTRE
INTERDEPARTEMENTAL
DE GESTION
DE LA PETITE COURONNE
DE LA REGION (LE-DE-FRANCE
OFGENTRE organise
un concours sur titres avec
épreuve (entretien)
pour l'accès au cadre d'emplois
DES MEDECINS TERRITORIAUX tiomme ou bomme) Date limite de dépôt a dossiers d'inscription

des dossiers d'inscriptis le 28 octobre 1996 Date de l'épresse : à partir du 4 décemi Nombre de pos mis au contours : 2 Lieu de l'épreuve 2, me de Romeinville à PARIS-19° Adresse à laquelle les dossiers de candidatura
doivere être demendée:
Cestre interdéparte, de genté
de la patite couronne
de la région ils-de-France
3, rue de Romainville
75940 PARIS Cedex 19

LA VILLE DES MUREAUX (Yveline)
(Yveli

en charge du traiteme des risques urbeins

MISSIONS ET PONCTIONS Sous l'autorité hiérarchiq du secrétaire général et en liaison fonctionnell et en llaison fonctionnelle avec le directeur de cabinet, vous devez :
Gérer les risques pouvant affectet l'ensemble du patrinoine de la collectivité.
Participer avec le concours d'un cabinet apécialisé, à l'élaboration d'un ahème directeur afrent-sècurité.
Assister, informor, former les directions, sorvices et personnels en malère

Ce poste est disposible immidia Les cand, sont à adr. à Monsieur le Maire Hôtel de Ville,

....

 Assurer, informer, former les directions, services et personnels en madere de sóreu et securité.
 Metre en piace une gestion prévisionnelle des risques afin de proposer une politique d'actions aux instances dirigeantes de la collectivité. PROFIL Cadre de la fonction publique territoriale ou nationale, ou cadre d'un grand groupe privé, vous avez acquis une solide formation en ces domaines senctionnée par un diplôme ou une autividence : Ou une équivalence :

- CNFPT,

- Mastère de Rot Manage, sup,
de l'Ecole de commerce
de Bordeaux (IMR)

HORIZONS

Prilep (Macédoine)... mai 1995.

U centre de Prilep, dans l'avenue centrale qui part de la mosquée et des églises de la vieille ville pour filer entre les bâtiments modernes et les parkings, s'alignent les statues des héros de la deuxième guerre mondiale qui ont résisté à l'occupation allemande et bulgare. Plus loin, le buste de Lazar L. Zamenhof, un moustachu placide

> Autor dus Eperanto 1859-1919 La Mondo estas Unu mondo Unu linguo La Homano estas unu populo

L'idée d'une langue universelle est-elle née au cœur de la Macédoine ? Non, Zamenhof était polonais et je ne crois pas qu'il ait jamais séjourné ici. Mais dans ce pays revendiqué par tant d'États – et fief de tant de souverains aux langues di-verses (y compris Guillaume de Villehardouin, prince d'Achaïe) –, on peut imaginer qu'il y a eu plus de gens qu'all-leurs pour rêver que « le Monde est un pays, l'Humanité est

De la gare dans la plaine au monastère des Sveti Arhanjeli, les Saints-Archanges, sur les hauteurs semées d'un chaos de gros rochers qui semblent tombés du ciel, la route est longue. Les rues que j'ai connues animées sont vides, partout le repos dominical, mais je retrouve la même poussière, la même atmosphère âcre, insolites dans une ville proche des mon-

Parfois passe une grosse voiture allemande bourrée de Tsiganes hilares. Au loin, des roulements de tambours, quelques accents de trompette : une noce, ou la célébration de la Saint-Georges, patron des Tsiganes? Un raidillon file entre maisons basses et rochers vers le ciel et vers le monastère.

Nous y arrivons dans le soleil couchant. Sur le grand balcon de bois abrité de tuiles, quelques pieux laïcs ramassent les déchets laissés par les pèlerins du jour, bouteilles de bière et mégots, et replient les parasols publicitaires. Sous nos pieds, la plaine, les barres de la banlieue nord de Prilep, des usines et des entrepôts, vides et quasi désaffectés sous le double effet de l'embargo sur la Serbie et du blocus de la Macédoine par la Grèce. Dans le fond, les cimes neigeuses. Derrière nous, les ruines du château byzantino-normando-serbo-macédono-bulgaro-ottoman. Les demiers visiteurs font claquer les portières de leur voiture. On nous apporte une

La bénédiction de l'higoumène

LE PIÉTON **DES BALKANS**



Un périple au cœur de l'Europe Demain : la fête

De cette dernière, Klavdij, mon compagnon, m'a beaucoup parlé dans le train qui nous a amenés de Bitola. Il l'a rencontrée l'année précédente et il se désolait en pensant qu'elle avait été envoyée ailleurs. Mais voilà qu'elle est là, mimiscule, frèle, noueuse et ridée avec je ne sais quoi de concentré, d'in-tense dans le regard, jaillissant de l'encadrement noir du voile qui la prend tout entière. Et je comprends tout de suite que je n'oublierais pas ce regard. Pourtant, le premier coup d'œil qu'elle m'a jeté, à la déro-

bée, lorsque l'ai commis l'imbécilité de faire le signe de croix catholique pour répondre à la bénédiction du repas par l'higoumène, a bien été, l'en suis sûr, une vraie décharge de haine. Ensuite, il n'y a plus eu que douceur et tendresse. Elle est heureuse de revoir Klavdij, Klavdij est heureux de la revoir, et leur bonheur nimbe tout ce qui les entoure, les êtres comme les choses, moi, nous, les plats ébréchés et le vin. Elle parle d'une carte postale que lui a envoyée Klavdij et qui a éclairé son hiver. Elle lui demande des nouvelles de Marko, son fils, elle se souvient bien de son prénom et rappelle que justement, demain, c'est la Saint-Marc. L'higoumène sourit en se lissant la barbe entre deux lampées, la nonne servante s'ac-

tive entre table et évier. Lorsque l'higouménitsa Serafina est arrivée dans ce monastère, un an plus tôt, elle était blessée, un membre cassé je crois, et Klavdij qui se trouvait là de passage l'a portée dans ses bras pour franchir les dernières marches du raidillon. Elle a été la mère supérieure d'un couvent serbe, donc orthodoxe, de Slavonie. Lorsque la guerre a éclaté, la population croate, donc catholique, a envahi le couvent pour le piller. Elle a couru à Zagreb alerter les autorités. On l'a renvoyée avec de bonnes paroles. Le temps de revenir, le couvent avait brûlé et et seulement des civils. La sérénité du monastère nous reles vingt nonnes, jeunes ou vieilles, avaient disparu. Pour où?

semble être pour lui comme une bouée de sauvetage momentanée. Sa bouche gourmande continue de sourire, on devine des fossettes sous la barbe qu'il n'en finir pas de caresser nerveusement, mais il y a des larmes dans ses yeux. Sous le régime communiste bulgare, dit-il, il a été pope à Biagoev-grad, et très vite la cible des comités locaux du parti. Pourquol? A cause de sa religion, comme je l'ai compris? Ou parce qu'il avait trop de sympathie pour la cause de l'indépendance macédonienne, comme l'a compris Klavdij? Toujours est-il que, la nuit, on venait le menacer sous ses fenêtres en lui lançant des pierres, que sa femme, enceinte, est devenue dépressive, qu'elle a avorté, qu'il a perdu son poste. Comment s'est-il retrouvé ici ? Qu'est devenue sa femme ? Le récit est volubile mais plein de lacunes, l'interroger serait policier. Cet homme a tout perdu, son emploi, son enfant, sa femme, son pays, et il reste là, échoué sur ce rocher, ayant pour seul bien sa soutane élimée et la compagnie de deux vicilles qui le servent à table avec la révérence que l'on doit à un saint personnage et l'affection que l'on éprouve pour un fils. Le repas terminé, il bénit de nouveau la table, puis nous raccompagne sur le seuil de la grande pièce d'où il nous bénit derechef, nous, nos lits, notre sommeil et nos rêves.

Il ne viendra plus d'autre visiteur pour la nuit, nous sommes seuls, et la radio nous apprend que Chirac a été élu président. En Krajina, l'offensive des Croates est victorieuse. Des milliers de famille serbes en fuite embouteillent les routes, certains convois sont déjà aux abords de Belgrade, où le gouvernement de Milosevic ne semble pas pressé d'accueillir ces nouvelles bouches à nourrir. Sarajevo continue de subir la vengeance des tirs à la cible, tuer pour tuer, toujours couvre comme une couverture très douce.

> Au petit jour le coq me réveille. J'attend que tinte la cloche de la chapelle, mais rien ne vient. Dehors, toute courbée, l'higouménitsa balaye de sa main valide le plancher de la terrasse. Sur la table ronde revêtue d'une nappe en plastique Kronenbier, fument les bols de café. L'higoumène nous bénit, bénit le café, bénit peut-être le soleil levant.

Serafina retient longuement nos mains dans sa petite serre chaude et parcheminée. Elle recommande à Klavdij de hi envoyer d'autres cartes postales et d'embrasser Marko

Nous faisons une demière visite à l'église. Dans un plat surchargé de liasses de denars pose notre obole en dollars, sous le regard toujours humide de l'higoumène. Je demande à celui-ci des précisions sur la fresque qui représente saint Onuphre, debout, mains jointes, le corps couvert de l'abondante toison que Dieu, dans sa bonté, a fait pousser sur sa totale mudité pour le protéger des rigueurs du désert. Il s'approche du mur, l'observe longtemps, fait un effort visible pour déchiffrer la légende. Enfin, soulagé et vainqueur de l'épreuve, il m'annonce:

- C'est saint Onuphre. Nous reprenons nos sacs pour descendre le raidillon parmi les rochers. Il nous suit et, en bas, là où commence le chemin de terre qui mène à la grand-route, il nous bénit encore. Il reste pour nous regarder nous éloigner. Chaque fois que je me retourne, je le vois,

forme noire très droite plantée au pied des rochers, qui continue inlassablement les gestes de la bénédiction. De temps en temps il nous appelle : « François ! Klavdij! Bon voyage! »

Puis, avec la distance, sa voix s'éteint. «Cet homme ne possède rien en ce monde, dit Klavdij, sanf le pouvoir de bénir. C'est la seule chose dont, de tout son cœur, il peut nous faire cadeau. »

Le bus de solide fabrication hongroise met deux heures de moins que le train pour rejoindre Skopje. Nos billets portent au recto le sigle de la compagnie Proleter - rien de changé depuis Tito - qui sillonne la Macédoine, et au verso celui des cigarettes Winston. A la sortie de la ville, deux Tsiganes bèlent le bus et s'installent à l'arrière : « Un petit concert pour le chauffeur I » Et zim-boum boum ! L'un tape sur un énorme tambour bleu à deux faces, l'autre joue de la trompette, leur musique est celle dont nous avons entendu, la veille, les échos lointains. Ils se font arrêter en pleine montagne, à un tournant désert : en contrebas leur campement les attend.

Un long moment, nous sommes survolés, suivis même, semble-t-il, par un gros hélicoptère bieu des Nations unies. Je me dis que, de là-haut, on peut embrasser d'un même regard toutes les frontières de la Macédoine.

> François Maspero Photo : Klavdij Sluban



ton réchauffé, un litre de vin blanc : « On n'a jamais vu personne s'enivrer en mangeant », lance l'higoumène - père supérieur et, en l'occurrence, unique moine - qui passe par là. Il est jeune, la barbe grasse, les lèvres pleines, le nez rouge truculent, et de grands yeux vert-gris très expressifs. Il nous

Paix vespérale de la chapelle. La nonne servante récite ses prières avec force signes de croix, gesticulations et exclamations. Les fresques du XIII siècle, très claires et très abimées, ont un fond bleu qui évoque Giotto. Leur mouvement, lui, préfigure plutôt Fra Angelico, celui du monastère de San Lorenzo à Florence. Qui a parlé d'un art byzantin figé? Les scènes de la vie du Christ sont familières et pacifiques, même la mise en croix, disposée suivant la fameuse diagonale, est moins cruelle que dans l'art catholique.

La nuit se referme sur le monastère où ne brillent que quelques ampoules nues dans les galeries de bois aux murs chaulés. L'higoumène nous conduit dans une vaste pièce bordée de lits étroits et nous y laisse après nous avoir de nouveau bénis. La cloche du souper tinte : non, ce que l'on nous a servi tout à l'heure ne compte pas, et l'on nous attend pour partager le repas du soir.

Autour de la table, du même ragoût de mouton toujours aussi onctueux et d'une nouvelle bouteille de vin blanc posée devant nous sur la toile cirée, ils sont trois : l'higoumène, la servante, et l'higouménitsa Serafina.

L'higouménitsa Serafina au monastère des Saints-Archanges. « Elle est là, minuscule, frêle, noueuse et ridée avec je ne sais quoi de concentré, d'intense dans le regard, jaillissant de l'encadrement noir du voile qui la prend tout entiere. Et je comprends tout de suite que je n'oublierais pas

ce regard. »

Elle n'en a plus jamais eu de nouvelles. La Croatie ne voulait plus d'elle, la Serbie n'avait aucune envie de la récupérer. On l'a expédiée en Macédoine où elle a été acceptée parce que jadis, dix-sept ans durant, elle y a dirigé une institution d'orphelins. Peut-être aussi parce que la politique du gouvernement Gligorov est de se débarrasser de l'entretien des monastères en les rendant au clergé - mais ce clergé est trop clairsemé pour remplir cette tache. Et elle vit là, au-dessus de Prilep, toute recroquevillée, une main atrophiée, incroyablement active, petit sarment desséché avec cette flamme inextinguible dans les veux.

L'higoumène n'a pas plus de quarante-cinq ans. Il est né près de Petric, de l'autre côté de la frontière : autrement dit, le hasard ou Dieu, pour quelques centaines de mètres d'écart, a fait de lui un Macédonien de citoyenneté bulgare. Il nous montre son passeport. Sa validité expire à la fin du mois, mais il ne peut retourner en Bulgarie s'en refaire faire un autre, soit que les autorités de Skopje lui refusent de sortir, soit que, là-bas, on lui en refuse le renouvellement, impossible de démêler exactement : mais ce qui est clair, c'est qu'il ne se sent plus de nulle part sauf de ce monastère dont il peut être chassé d'un moment à l'autre, et pour où ? Il est à bout. il nous raconte longuement son histoire triste, en macédonien - l'higouménitsa, elle, parle serbo-croate comme Klavdij, mais qui parle l'un comprend l'autre. Se confier à ces étrangers tombés d'un Paris qui est aussi loin que le ciel.

9,175 1" 2012 38.223 North In nere Per fiers la Tai pour una note to cessaire, L. nens dar dans not the de-Trous later and d'Inde de l'ar d'Asia at 7 min Nous por all.

nous voctor in a proches do ... om en al. . . . aux north 1 call religieur 1, m Nos grande 2250 ont accepte diene interprepays - ger 25 - 17 - 17 croire que 🕆 👉 🕆 apportence munus, agandin in the Ces frete and a

Nécessaire mediation.

vons beaution, non-

Suite de la proper

Reste pour ... tuelle geginning medianor, . . . égard premier 👾 saires pour attende fellssisse. Cautomic per a donc le succes de la pend d'abord de leur font toutes to a sées au comilie le c possible que long... ont éte choisis tės, par les partie: 🧠 . le collège actuel d. quelles que soutit :-- sonnelles et le de ... :-... ont fait preute ne per cette condition. représentants des sur services avocats auprès de p et de l'opinion. Man raient jouer le rôle de mais s'ils étaient accepte le gouvernement meme si on peut to regar vernement n'est par D'autre, initial . . . conscience de la grande ont evodue le reconmentaires de la mariore. les mesicurs Notice of

se constituer on cur. maux que leur applicar Mieux vaudrait (Note: leur majorite d'en que par nu. Et l'on cait qu'il. égard les inclination leurs collegues. Ainsi suggereration plus classique et a la sa formule de mediation vernement noming time to dont l'autorité moral, a ience sont reconnite soft choise par le coli

tion est louable. Mu.

mai certains de :--

et avec quel enthreis

· ' .

17

eil de surveillance: Alain Monc, président : Gérard Courtein, vice-présid

Anché Laurens (1962-1965), Anché Fontière (1963-1991), Jacques Lescurine (1991-1994) Le Mande-ex édité par la SA, La Béanale

Durée de la société : cent ans à compare du 10 décembre 1994.

Capital social : 935 (00 F. Actionnaises : Société Covie « Les réductions du Monde »

Association Hubert Beuve-Méry, Société aconyere des lecturis du Ménde »

de Entreprises , Le Monde Investinaeurs, Le Monde Piette, Vina Presse, Le Monde Pre SIEGF SOCIAL '21 Mr, RUE CLAUDF-BERNARD - 7520 PARIS CEDEX & Tel : (1) 42-17-20-03. Telecopeur : (1) 42-17-21-21 Teles : (3) 80 F

De la dignité

the bone de

A CONTROL OF

THE LOW BIS

2: 1:0.12 de p.

intes location

THE PROPERTY.

POR POR

THE RESIDENCE

- Factor

-100

- × 11 complet in

- =-100t (# 27)

ः त ७ व्यक्

· ःः । । क्रवेख्य

ೆಸ್ಟ್ ಇತ್ತು ಗಿಡ್ಡಕ್ಟ

Control of the second

- . CELEPHONE

್ ಾನಿನಹಿತ

: 20 包括支

-- 410 DESE

The second second

100

72.00

20.00

... 经基金

re regil

in De

. :: 12**1505**

NAME OF

. 1.235

100

100

.....

1.11

. : : (#Z

- 22 . . 12

122

200

Te, qu'i zig.

par un groupe de comédiens

ous avons trente ans ou un peu plus. Nous avons cru, élevés dans les valeurs républicaines, à un certain nombre d'idéaux. Nous ne sommes pas tous croyants, nombre d'entre nous sont agnostiques ou athées, mais certaines idées comme celles de l'amour de son prochain ou de la sauvegarde de la dignité d'autrui nous sont connues et proches.

Nous sommes tous des filles et fils, petites-filles et petits-fils, arrière-petites-filles et arrière-petitsfils d'immigrés. Nous en sommes fiers. Le métissage est une chance pour une civilisation comme la nôtre, pas un danger. Il nous est nécessaire. L'essentiel des modifications dans nos comportements, dans nos modes de vie, nous les avons importés, acceptés, voulus, d'Inde, du Maghreb, d'Afrique, d'Asie et pas seulement des Etats-

Nous nous déclarons et nous nous voulons frères et sœurs de tous, nous sommes d'autant plus proches de ceux que nos ancêtres ont envahis, massacrés et colonisés, aux noms d'idéaux économiques et religieux dont nous avons honte. Nos grands-parents et nos parents ont accepté une décolonisation indiene, irresponsable, qui laisse ces pays - qui avalent fini peut-être par croire que malgré tout nous leur uz-euc munis, abandonnés, exsangues.

Ces frères et sœurs, nous leur devons beaucoup, nous le savoos, et aujourd'hul nous prétendrions qu'ils nous genent, qu'ils nous volent notre pain et, pourquoi pas, nos femmes (un éditorial récent du Figuro insistait pernicieusement sur la polygamie des Africains) ? Et la dignité humaine ? Qu'est-ce

que vous en faites? Dans l'église Saint-Bernard, occupée par des Africains qui vivaient régulièrement en France et auxquels on a retiré leurs papiers en vertu des lois Pasqua, jour et nuit nons constatons la terreur dans laquelle on entretient hommes, femmes et enfants, la dégradation de l'état de santé de dix hommes prêts à mourir pour vivre dans un pays qu'ils aiment et qui veut les refouler, les « déverser » ailleurs.

De qui se moque-t-on? Où sontelles, toutes ces valeurs que vous nous avez enseignées? C'est pour ce monde-là, pour cette société-là que vous nous avez enfantés? Nous ne l'acceptons pas et nous ne l'accepterons jamais, ce monde de demain que vous voulez nous im-

Nous sommes en guerre contre vous, contre une certaine idée de la France que vous salissez. Et pour une certaine idée du monde que nous chérissons.

Emmanuelle Béart, Christine Citti, Olivier Guespin, Valérie Lang, Laurent Levy, David Mö-reau, Stanislas Nordey, Olivler Py sont comediens.

Nécessaire médiation

Suite de la première page

Reste, pour dénouer la crise actuelle, une scule voie : celle de la médiation. Je souhaiterais à cet égard préciser les conditions nécessaires pour qu'une telle médiation

L'autorité des médiateurs - et donc le succès de la médiation - dépend d'abord de la confiance que leur font toutes les parties intéressées au conflit. Il n'y a de médiation possible que lorsque les médiateurs out été choisis, ou au moins acceptés, par les parties. C'est-à-dire que le collège actuel de « médiateurs », quelles que soient leurs qualités personnelles et le dévouement dont ils ont fait preuve, ne peut satisfaire à cette condition. Ils sont en effet les représentants des sans-papiers, leurs avocats auprès des pouvoirs publics et de l'opinion. Mais ils ne pourraient jouer le rôle de médiateur que s'ils étaient acceptés comme tels par le gouvernement et à l'évidence. même si on peut le regretter, le gou-vernement n'est pas disposé à le

D'autres initiatives, nées de la conscience de la gravité de la crise, ont évoqué le recours à des parlementaires de la majorité pour jouer les messieurs bons offices. L'intention est louable. Mais l'on imagine mal certains de ceux qui ont voté et avec quel enthousiasme - ces lois se constituer en guérisseurs des maux que leur application engendre. Mieux vaudrait pour eux convaincre leur majorité d'en modifier le contenu. Et l'on sait quelles sont à cet égard les inclinations de nombre de

leurs collègues. Ainsi suggérerai-je de recourir à la plus classique et à la plus efficace formule de médiation. Que le gouvernement nomme une personnalité dont l'autorité morale et la compétence sont reconnues, qu'une autre soit choisie par le collège des « médiateurs » parmi celles qui jouissent

de la confiance des organisations humanitaires et de défense des immigrés, que ces deux personnalita en désignent une troisième, réputée pour son expertise et son autorité dans le domaine si complexe de la

législation sur les étrangers. Ces trois personnes, réunies en une commission de médiation, seront les plus aptes à résoudre le conflit actuel et avancer en connaissance de cause la solution la plus juste, au cas per cas, pour chacun des sans-papiers. Point n'est besoin pour atteindre le but recherché que leurs propositions aient la force exécutoire de décisions de justice.

Une procédure

transparente, l'écoute attentive de chacun, la volonté de respecter les principes fondamentaux du droit et les considérations d'humanité conduiront à des solutions équitables

Une procédure transparente. l'écoute attentive de chacun, la volonté de respecter les principes fondamentaux du droit et les considérations d'humanité conduiront à des solutions équitables, acceptées par tous les esprits raisonnables. Il n'est que temps de mettre en œuvre un tel processus. Car à défaut d'y recourir, et quelle que soit l'issue du conflit, nous en connaissons par avance le vainqueur : l'extrême

Le Monde

É ton monté entre Bruxelles et les Allemands. En dénonçant les subventions excessives accordées à Volkswagen en Allemagne de l'Est, la Commission européenne ne s'atten-dait pas à une telle résistance. S'érigeant en défenseur des intérêts nationaux contre le centralisme bruxellois, le Land de Saxe, en ex-RDA, a décidé de mener un combat exemplaire contre les recommandations de commissaire européen à la concurrence, Karei van Miert.

Rarement la Commission avait en à se battre si durement. De plus en plus politique, le dossier des aides de la Saxe à Volkswagen gêne beaucoup les dirigeants de Bonn, et pourrait déclencher une vague de ressentiments acti-européens dans un pays qui n'a pas en le privilège de s'exprimer par référen-dum sur le traité de Maastricht et qui entre à reculous dans la future Union monétaire.

Entre le respect des règles du jeu course nantaire et les impératifs de la reconstruction en ex-RDA, la Saxe a rapidement choisi. Il y va de la sauvezante de dizaines de milliers d'emplois dans ce qui fut le bassin de l'automobile allemande avant la seconde guerre mondiale. Pière de ses traditions in-

Les Länder allemands contre l'Europe

dustrielles, la Saxe, qui comme la Bavière se qualifie d'« Etat libre », ne laissera pas Bruzelles décider de son destin. Son ministre-président, Kurt Biedenkopf (CDU), explique qu'il se sent les coudées franches au regard des aides jadis accordées par Paris à Air Prance ou au Crédit Lyonnais avec l'avai

Le montant des sommes en jeu n'est pas l'aspect le plus Important du dossier. Ce qui compte, c'est que des dirigeants allemands, pour la première fois, paraissent prêts à négliger leurs engagements européens au profit des intérêts de leur région. Ce n'est pas un basard si l'estocade vient des Linder: ces prit de Konrad Adenauer».

derniers, en particulier la Saxe et la Bavière, sont les premiers à s'en prendre aux institutions de Bruxelles dès lors qu'ils estiment que l'esprit de subsidiarité n'est pas respec-

La montée en puissance des Lander dans le jeu politique allemand pourrait se faire un jour au détriment de l'Europe. La Saxe est pour la Commission un interiocuteur particulièrement coriace. Fait sans précédent, le goovernement régional de Dresde a annoncé qu'il allait déposer une plainte contre la Commission auprès de la Cour européenne de justice de Luxembourg.

Depuis le scandale Bremer Vulkan - plusieurs centaines de millions de marks de subventions publiques aux chantiers navals de l'Est avaient été détournées à l'Ouest-, Bruxelles porte un ceil très attentif sur les affaires allemandes. Karel van Miert entend sivement mettre un terme aux conditions particulières dont bénéficie l'ex-RDA depuis 1990. Le commissaire à la concurrence ira, kul anssi, jusqu'au bout pour faire valoir le droit, voyant dans le comportement de Kurt Biedenkopf un tel changement d'atti-tude des Allemands qu'il en appelle à l'« es-

Travailler pour l'incertain par Daniel Bensaïd

s'achève dans la débâcle des espérances en un monde mellleur, transparent et pacifié, qu'il avait suscitées. Il laisse dans son sillage un amoncellement de désastres et de



comme un but UNEIDÉE MORTE ? non moins urgent et nécessaire, mais autrement difficile que ne l'avaient imaginé les pionniers du socialisme.

Le siècle passé s'enthousiasmait

pour le miracle des machines et succombait aux charmes de la fée électricité. En dépit des détours et des retards, rien ne semblait pouvoir arrêter la marche triomphale du progrès. Le temps et l'histoire, la science et la technique allaient une fin heureuse, dans une fresque où le futur justifialt toujours le passé : où, quels que soient les faux frais de la conquête, le présent jouait avec bonne conscience son rôle d'éclaireur sur les nouvelles frontières. Deux guerres mondiales, la barbarie des camps et du goulag, la croissance exponentielle des forces destructrices ont depuis malmené ces croyances. L'effondrement des régimes bureaucratiques à l'Est, la prise de conscience que les ressources ne sont pas inépuisables et gratuitement offertes par la nature, le vertige devant les possibilités ouvertes par la biologie en matière de procréation ou de génie génétique, le brouillage des limites entre la vie et la mort portent de ponyeaux coms. Les alles d'ance du progrès sont criblées de plomb.

La perte de ces illusions optimistes peut cependant conduire à deux types de conclusions pernicieuses. Celle, d'une part, d'un nihillsme morbide, où tout se vaut et s'équivaut dans un monde insensé de bruit et de fureur. Celle, d'autre part, d'un moralisme atemporel,

otre siècle obscur réhabilitant le mythe d'un «éternel humain »: à jamais prisonnier de sa condition outologique, l'espèce serait définitivement incapable de progrès culturel et moral. Il n'y a pourtant mulle fatalité. La crise de l'idée de progrès est moins la crise de l'idée même que celle de ses porteurs officiels, à bout de souffie historique dans un système social de plus en plus contradictoire et irrationnel.

Ingénieur de profession, mais critique impitoyable des « illusions du progrès », Sorel ne sous-estimait pas les bienfaits de la dynamo et de la vaccination. Tout en dénonçant l'idée de progrès comme « une incurable frivolité du bourgeois français », son compère Péguy reconnaissait volontiers la supériorité du caoutchouc creux (la chambre à air chère aux cyclistes du Tour de France) sur le caoutchouc plein. En matière de science et de technique, il existe bel et bien

un progrès cumulatif. L'illusion « progressiste » carac- dernier tion que ce progrès devait engendrer automatiquement, mécaniquement, un progrès équivalent sur le plan social, éthique et

culture! La science ne crée pourtant que les conditions de possibilité du progrès, un progrès en puissance, dont la réalisation dépend de l'ensemble des rapports sociaux. Les gains de productivité permettraient en théorie une réduction du travail contraint et aliéné au profit d'une activité individuelle libre et créattice; pratiquement, ils aboutissent aujourd'hui à l'absurdité du chômage et de l'exclusion. En théorie, l'internationalisation des échanges et de la communication rendraient concevable une planète solidaire sans frontières ; pratiquement, la mondialisation marchande, contradictoire et mutilée, renforce les inégalités et exaspère les paniques communautaires, la zénophobie et le racisme, le nationalisme et les fanatismes identi-

Quelque chose ne tourne décidément pas rond au royaume du ca-pital réellement existant. Tout progrès a son ombre de dégâts et son envers de régression. Virtuellement porteur de libération, il ne cesse de créer de nouvelles formes de servitude. Ce n'est pas une raison pour nier qu'une croissance du savoir et de la production reste la condition nécessaire mais non suffisante d'une société plus juste, plus libre, plus créative. Mais il ne faut pas confondre, disait Henri Lefebvre, croissance et développe-

Ni la Providence, ni l'Histoire. ni la Science ne sauraient garantir une vérité définitive. Aucun jugement

ne prononcera jamais le dernier mot

Les critères qualitatifs d'un progrès culturel et moral sont irréductibles à la mesure quantitative des performances et des rendements, sous le fouet de la compétitivité marchande. Quels sont ces critères? Une réduction massive du temps consacré au travail contraint et alléné, première condition d'une modification radicale des contenus du travail, de l'épanouissement individuel de tous et de chacun, donc d'un développement de la citoyenneté démocratique. La transformation des rapports entre l'homme et la femme qui constituent la pre-mière expérience à la fois de la différence de l'autre et de l'universalité de l'espèce : partout où subsiste un rapport de domination et d'oppression des femmes par les hommes, l'étranger, le métèque, Pimmigré, resteront toujours mepacés. La visée d'une humanité réellement universelle par le développement de valeurs de solidarité

planétaire, entre continents et entre générations, contre la faim, les maladies, les catastrophes naturelles ou non: le meilleur de l'héritage du mouvement ouvrier et les impératifs d'une écologie sociale se conjuguent dans ce nouvel internationalisme.

Ni la Providence, ni l'Histoire, ni la Science ne sauraient garantir une vérité définitive. Aucun jugement dernier ne prononcera jamais le demier mot. La responsabilité de chacun (e) n'en est que plus engagée en permanence. La découverte scientifique, l'invention technique, la création artistique l'événement politique, la rencontre amoureuse ont en commun de produire du nouveau authentique et d'engendrer des possibles inédits. En histoire comme en économie, il ne s'agit plus seulement de calculer des trajectoires, mais de déterminer le champ de ces possibles. La possibilité n'est certes pas encore la réalité, mais elle est déjà une part du réel qui peut ad-

Que les lendemains, chantauts ou non, ne soient plus exactement prévisibles n'implique pas que le présent déchiré de contradictions ouvertes soit désormais inintelligible. Renoncer aux prédictions historiques n'invalide pas les projets de transformation sociale. Le conflit demeure, et qui dit conflit dit choix, décision, pari raisonné entre plusieurs issues. « L'Histoire ne fait rien », mais nous la faisons, plus que jamais, pour le pire souvent, pour le mellieur parfois. Sans la belle assurance des croyances révolues, nous avons la terrible charge et l'exaltant défi laïque de « travailler pour l'incertain », selon la belle formule de saint Augustin. A quoi Pascal ajoutait : « Quand on travaille pour demain et pour l'incertain, on agit avec raison ».

Daniel Bensaïd est philo-

DEMAIN « L'aventure inconnue » par Edgar Morin

AU COURRIER DU « MONDE »

MILLÉNARISME Ne confondez pas l'idée de progrès qu'on trouve chez Marx ou chez ceux qui s'en réclament intelligemment, avec la forme qu'elle a prise chez beaucoup, à savoir la conception béate d'un progrès nécessaire ou fatal, appuyée elle-même sur l'idée d'une histoire automate.

Cette forme est en crise, car elle n'avait guère de valeur intrinsèque, mais cette crise n'affecte en rien l'idée même de progrès, la nécessité à la fois théorique et pratique de la défendre, à la condition de l'asseoir sur une conception renouvelée du déterminisme (bien distingué du nécessitarisme) et de repenser les rapports de la science et des valeurs (...).

La question du progrès de l'humanité, au niveau de la macro-histoire, sans millénarisme mais avec la perspective maintenue d'une société substantielle-Robert Badbuter ment meilleure que celle que gique, trouve sa source dans le

nous connaissons aujourd'hui, demeure ouverte.
Yvon Quiniou

La Roche-sur-You UNE CONFUSION

SÉMANTIQUE

Tout le débat à propos du « progrès » repose sur une confusion sémantique. Le terme recouvre deux concepts différents, pour ne pas dire antagonistes. Lorsqu'il est question de progrès matériel économique, scientifique, technique, etc., - il s'agit d'un processus cumulatif. On part d'un point initial zéro, puis on additionne les richesses, les connaissances, etc. Il y a alors progrès et, en cas de déperdition, déclin. En revanche, dès qu'il est question d'éthique, de politique, etc., on considère qu'il y a progres à mesure que l'on se rapproche d'un point d'arrivée qu'on laisse dans le vague ou

Dieu, la société sans classes... Cette approche, qui est téléolo-

mythe de la caverne de Platon et relève de la métaphysique. Bien sûr, les « valeurs » changent lorsque la société change (...). Si certaines idéologies adoptées dans un passé récent - nazisme, communisme - étalent erronées, ce n'est pas parce qu'elles s'écar-taient d'un modèle-étalon, qui n'existe pas, mais parce qu'elles ont abouti à des catastrophes. La

marche se prouve en marchant. L'essentiel, c'est de cesser d'affecter les changements intervenant dans les «valeurs» d'un signe positif ou négatif, bref de les qualifier de « progrès ». Il ne s'agit que de tentatives, plus ou moins réussies, des sociétés d'adapter leurs idéologies - sans lesquelles elles ne seraient pas viables - aux changements matériels qui les affectent. Il n'y a pas de « sens de l'histoire », sauf à se situer dans une perspective métaqu'on cherche à définir : la Cité de physique et, autant le dire, reli-

Georges Thorn Vence RECTIFICATIF

LES ARABES ET M. GARAUDY

Dans notre article de première page, « Quand des intellectuels arabes répliquent à Roger Garaudy », paru dans nos éditions du 21 août, des coupes malencontreuses, lors de l'édition de cet article, ont pu laisser croire que Le Monde affirmait que « les iuifs » ont commis des « massacres » contre les Arabes, pensait qu'ils étaient comparables au génocide dont fut victime le peuple juif et que, enfin, ce propos constituait de « salutaires mises en garde ». Certains de nos lecteurs s'étant légitimement émus, précisons, d'une part, que ce passage entendait résumer un éditorial du quotidien saoudien El Hayat, sans que Le Monde en partage aucunement l'espoit : d'autre part, que l'expression « salutaires mises en garde » concernait non pas cet éditorial, mais les prises de position d'intellectuels arabes contre la négation par Roger Garaudy de la solution finaie. One nos lecteurs veuillent bien nous excuser pour ce déplorable maentendu.

BILAN Les chiffres d'affaires semestriels publiés par les grandes entreprises françaises depuis quelques semaines se révèlent décevants. Des

Renault reculent. Une grande majorité d'entreprises enregistrent des hausses limitées de leurs ventes. ● LA FAIBLESSE de la demande en groupes comme Alcatel-Aisthom ou France et en Europe est aggravée

made et, dans une moindre mesure, la grande distribution, aucun secteur n'a été épargné. ● LES STRATÉ-GIES OFFENSIVES recherchant de

par la chute des prix. A part la phar-meilleurs coûts mais aussi des produits et des marchés nouveaux ont permis à certains d'échapper à cette morosité. C'est le cas pour les équipementiers automobiles Valeo et

Bertrand Faure. • DES PLANS 50-CIAUX sont annoncés dans de nombreuses sociétés qui, faute de croissance, vont rechercher de nouvelles économies.

Mercecian

LES PLACES BOURSIÈRES

IN BOURSE 18 of

on British in de

322 5 - 1 . Halfin

05.30 · · lunk :- ..

Hart and

ag is 17. .

mellin

2 3000

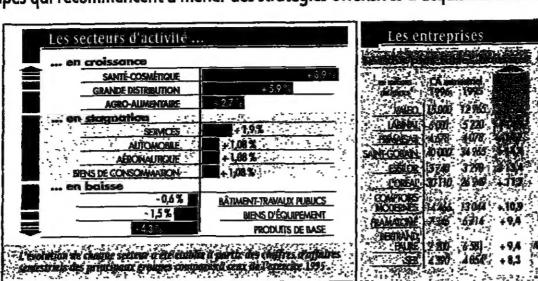
Les entreprises affichent des chiffres d'affaires semestriels décevants

L'activité morose et la baisse des prix industriels ont pénalisé les sociétés. A l'exception de la santé, aucun secteur n'a été épargné. Seuls les groupes qui recommencent à mener des stratégies offensives d'acquisitions ou d'innovation parviennent à progresser

des chefs d'entreprise, répétées depuis le début le début de l'année, se confirment. Les uns après les autres, les groupes publient des chiffres d'affaires décevants pour le premier semestre. Certains, au nom prestigieux comme Alcatel-Alsthom, Renault, Lafarge, Pechiney, accusent des reculs sérieux et la grande majorité des autres ont vu la croissance de leurs ventes limitée entre 0

A l'origine de ces déconvenues, trop connues des dirigeants depuis quatre ans, la torpeur dont souffre l'économie française. Aux faibles volumes sont venues s'ajouter au premier semestre des baisses de prix, sévères dans certains secteurs. Les marchés extérieurs, qui offrent souvent des relais de croissance, n'ont pas répondu complètement aux attentes : plus européennes qu'internationales, les entreprises ont fait face à la même morosité dans les autres pays de l'Union.

A l'exception de la pharmacie, portée par une demande toujours forte et l'apparition de nouveaux médicaments, et, dans une moindre mesure, de la grande distribution, tous les secteurs sont soumis au même régime sec. L'automobile, les biens de consommation, l'aéronautique sont parvenus à conserver un petit pour cent de croissance. Le BTP et les biens d'équipement n'y ont pas réussi. Premières victimes



des déstockages et des chutes de prix, les groupes de la sidérurgie, de la métallurgie, de la chimie ou du papier accusent, eux, un recul im-

PRIVÈS DE DEMANDE

La comparaison est d'autant plus douloureuse qu'elle s'établit par rapport au 1ª semestre 1995, période de forte croissance mondiale dans leurs métiers. Privés des soutiens de la demande intérieure et de la demande européenne, les groupes sont condamnés à ne

compter que sur leurs propres forces. Ils développent (ou redéveloppent) des stratégies de croissance volontariste. Alors que des sociétés comme la Lyonnaise des eaux ou Alcatel-Alsthom mènent encore des politiques de recentrage sur leurs métiers principaux, ce qui se traduit par de fortes baisses de leurs chiffres d'affaires, d'autres commencent à récolter les fruits de leurs nouvelles stratégies.

Pratiquant depuis des années cette formule magique qui associe une extrême rigueur sur les coûts de

BURE THE VEI +9A fabrication, une sortie continue de produits nouveaux et, depuis peu, des rachats sur des marchés porteurs, L'Oréal parvient à afficher une croissance de 11,7 % de son chiffre d'affaires au premier semestre. Dans le même temps, LVMH, habituellement toujours très dynamique, n'a pu s'abstraire cette fois-ci de la conjoncture. Pénalisé à la fois par les taux de change et une demande moins soutenue, le groupe de luxe a connu une médiocre progression de 0,32 %

COMPTORS
MODERALS MAKE 1304 .10,9
PARAMETER FIRE 6314 +9A

Les entreprises

Les politiques offensives semblent valables dans de nombreux secteurs. Dans l'automobile. alors one les constructeurs restent engiués sur le marché français et voient leur chiffre d'affaires stagner (recul de 2,9 % pour Renault, augmentation de 3 % pour PSA), les équipementiers décollent. Sollicités sans cesse pour améliorer leur productivité mais attentifs aussi à trouver des produits, des marchés, des clients nouveaux, Valeo comme Bertrand Faure affichent des croissances de leurs chiffres d'affaires

CA seraestriel % de 1996 1995 variation

AROCHETE 1539 2273 - 32,3

ASCOR 13840 15908 1880 0840850000 37390 (1.971 408.5)

DES BALK 44.500 43.951

MENTERANE 2800 4 190

MCARL-MISTROM 74 300 78 292

FROMEY 22909 3446

SCE 20 481 21 673

SOR 1413 2007 503 bac 3336 3672 -140

autour de 10 %. Dans les matériaux de construction, secteur pourtant peu porteur en ce moment, Saint-Gobain a réussi, à coups de rachats de firmes étrangères et de produits neufs, à faire progresser ses ventes de 14,4 %. Lafarge, qui commence seulement à reprendre l'offensive, a vu les siennes reculer de 0.4 %.

BAISSER LE POINT MORT

diocres des chiffres d'affaires vontelles trouver une traduction immédiate dans les résultats? Les efforts entrepris depuis des années par les groupes pour baisser leur point mort, améliorer leur productivité, devralent leur permettre, dans une certaine mesure, de conserver des bénéfices. La tentation, cependant, risque d'être grande chez de nombreux dirigeants de réduire encore l'outil productif, afin d'être moins vulnérable face aux aléas de la conjoncture. De nombreux plans sociaux sont en préparation dans les entreprises, qui devraient être annoncés à la rentrée. La recherche éperdue de gains de productivité, si elle apporte une meilleure résistance, ne saurait donner la croissance dont les groupes ont besoin. Certains d'entre eux montrent la voie. Ils pèsent encore trop peu pour redynamiser Péconomie francaise dans son ensemble.

Les investisseurs espèrent une baisse des taux de la Bundesbank

rale américaine (Fed) a choisi, mardi 20 août, de ne pas modifier sa politique monétaire. Il a laissé inchangé, à 5,25 %, le niveau des fonds fédéraux. Cette décision n'a pas constitué une surprise. Les statistiques récemment publiées aux Etats-Unis (hausses de 0,1 % de la production industrielle et des ventes au détail au mois de juillet) ont reflété un raleutissement de la

La Fed a jugé qu'il n'était pas besoin, dans ce contexte, de relever ses taux pour combattre une surchauffe de l'économie devenue fort improbable. De même a-t-elle jugé que l'accélération du rythme d'inflation, liée à des pressions salariales (les prix à la consommation ont progressé de 0,3 % au mois de juillet, soit 3 % sur un an, après une hausse de 2.5 % en 1995). ne présentait pas de dangers immédiats. Les marchés financiers américains n'ont guère réagi à ce statu quo largement anticipé. Le rendement de l'obligation à trente ans est resté stable, à 6,79 %, tandis que Wall Street terminait la séance sur un gain modeste de

DÉCÉL ÉRATION

HISTOIRES DE PRODUITS

avoir quitté Hutchinson.

En Europe, en revanche, les investisseurs misent sur un geste de la Bundesbank, jeudi 22 août. L'annonce, mardi matin, d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire a renforcé cet espoir. L'agrégat de monnaie M3, qui constitue l'instrument de référence de la politique de la banque centrale allemande, a progressé de 8,6 % au mois de juillet, après 9,6 % en juin et 10,5 % en mai. Si la croissance de M3 reste largement supérieure à l'objectif que s'est fixé la Bundesbank pour l'année 1996

(une hausse comprise entre 4 % et 7%), la tendance à la décélération est suffisamment nette, selon les analystes, pour autoriser la Bundesbank à détendre sa politique monétaire. Ils attendent une réduction, comprise entre 0.10 % et 0,20 %, du taux des prises en pension (Repo), fixé à 3,30 % depuis le début du mois de février. Ces anticipations ont provoqué un affaiblissement du deutschemark (le franc a regagné un demi-centime face à la monnaie allemande, mardi, et il cotait 3,4140 francs pour un mark mercredi matin 21 août) et ont permis à la Bourse de Paris de

gagner, mardi, 1,66 %. Le seul obstacle à une baisse du taux Repo, évoqué par certains experts, est de nature psychologique. La Bundesbank n'aime pas agir sous la pression, qui sera, jeudi 22 août, très forte, qu'elle vienne

tenaires de l'Allemagne. Le 14 juillet, lors de son intervention télévisée, le président de la République Jacques Chirac avait déploré « le niveau nettement trop élevé des taux d'intérêt en France mais aussi en Allemagne ». Dans son dernier rapport, la Banque d'Espagne avait critiqué l'immobilisme de la politique monétaire allemande.

Un geste significatif de la Bundesbank sur son taux Repo permettrait d'apaiser - au moins de facon temporaire - les tensions récemment apparues sur le marché des changes européens, notamment sur la parité franc-deutschemark. Il augmenterait la marge de manœuvre de la Banque de France qui pourrait abaisser, sans craintes, dans le sillage de la Bundesbank, le taux de ses appels d'offres (aujourd'hui fixé à 3,55 %).

Pierre-Antoine Delhommais londonienne et la côte méridionale

La Générale des eaux obtient la gestion d'un deuxième réseau ferré britannique

LONDRES

de notre correspondant Filiale de la Générale des eaux, la CGEA (Compagnie générale d'entreprise automobile) s'est vu attribuer pour quinze ans, mercredi 21 août, la gestion d'un deuxième réseau ferroviaire britannique, The SouthEastern Train Co. Ltd, qui dessert le sud-est de l'Angleterre au départ de Londres. Ses lignes englobent Ashford, par où passe l'Eurostar, et Folkestone, où débouche le tunnel sous la Manche. Il iouxte aussi le réseau centre-sud-Network SouthCentral, dont la sestion avait délà été remportée par la CGEA au printemps dernier. mais avec un contrat limité à sept ans (Le Monde du 13 avril). Tous deux desservent la grande banileue

angiaise, avec ses ports et ses sta-

tions balnéaires. Selon le PDG de la CGEA, Henri Proglio, SouthEastern est, en valeur d'activités, la plus importante des vingt-cinq franchises de ce qui était, jusqu'à sa récente privatisation, British Rail. Avec un chiffre d'affaires de 380 millions de livres (3.2 milliards de francs), des effectifs de 4 300 personnes pour un matériel roulant de 1 380 véhicules transportant 104 millions de passagers par an au départ de 190 gares (dont cinq à Londres, comme Victoria Station) sur 775 kilomètres de voies, il dépasse sensiblement Net-work SouthCentral (2,2 milliards de francs). Comme ce dernier, Il bénéficiera d'une subvention gouvemementale dégressive (146 millions de livres en 1996), qui devrait même devenir négative la dernière année. Mais, en contrepartie de la

20 % DE BRITISH RAIL

La conjonction des deux réseaux représentera 20 % de British Rail et fera de la CGEA, selon M. Proglio, « le plus grand opérateur ferroviaire privé, non seulement en Grande-Bretagne mais dans le monde ». D'autant que la filiale de la CGE reste sur les rangs pour d'autres

La CGEA est aussi présente dans d'autres domaines outre-Manche, comme celui de la propreté. Ele gère les services publics de la ville de Hastings, celle-là même où Guillaume le Conquérant conquit en 1066 la couronne d'Angleterre et qui est reliée à Londres par SouthEastern, et vient tout juste de remporter le marché du bourg voisin d'Arun. Un domaine d'activités se montant à 660 millions de livres. « Nous sommes à la veille d'une restructuration du transport ferroviaire et d'une redéfinition du rôle des services publics », ajoute M. Proglio. Cette expérience acquise dans le ferroviaire britannique devrait être profitable à la CGEA, intéressée à développer ses activités là où de nouvelles délégations de services publics seront offertes. Même si & n'est pas demain que sera privatisée la SNCF.

Patrice de Beer

Aigle, une botte aux rêves de mouette

des milieux financiers ou des par-

une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

IL FAUT ÉTRE bien présomptueux, ou très inconscient, pour se targuer de mettre un aigle à ses pieds. L'exploit est pourtant quotidien pour des millions de promeneurs, randonneurs, chasseurs et pêcheurs; pour

l'existence que bottée, par un rapace s'il-vous-plait, inoffensif autant que

coriace. La marque Aigle n'est pas de prime monter à 1853 pour retrouver son empreinte, dans une manufacture de caoutchouc qui vient d'ouvrir ses portes à Montargis. Un aigle à la gomme? On nage en plein insolite verra pendant près de cent cinquante ans, Pessentiel est de ne pas se mouiller. L'affaire prend tournure

lorsque, au milieu

A l'occasion des vacances, nous publions | du siècle dernier, un nommé Hiram Hut- | ne voulait surtout pas oublier qu'il était | bottes bleu marine à bandes blanches (la chinson, citoyen américain et caoutchoutier de son état, achète au déjà célèbre Charles Goodyear un brevet de vulcanisation. Avant de connaître son baptême du feu, le latex, tiré goutte après goutte de l'« arbre qui pleure » (l'hévéa), n'est quère utilisable, faute de consistance. En laissant, par étourderie, quelques échantillons de gomme sur un poêle brûlant, Goodyear détous ces aventuriers qui ne conçoivent | couvrit que le caoutchouc cuit devenait ho-

mogène et résistant, tout en conservant sa souplesse. L'automobile allait y gagner des pneumatiques. Les marcheurs sous la pluie des bottes inusables ou à peu près.

Comme la plupart des caoutchoutiers (Pirelli, Dunlop), Hutchinson se lança dans la fabrication de surchaussures, puis de bottines et de bottes * Créée en 1853, la société Algle, dont les avant d'explorer, usines sont installées près de Châtellerault bien plus tard, le fi-(Vienne), réalise un chiffre d'affaires de Ion des cuissardes 400 millions de francs (dont plus de 50 % et des souliers de sur les ventes de bottes). Aigle emploie 470 randonnée à sepersonnes. Elle a été introduite, en 1994, au melle renforcée. En second marché de la Bourse de Paris après s'installant à Montargis, Hutchinson

d'abord américain. Rien ne pouvait mieux lui rappeler sa patrie que la bannière étoilée au creux de laquelle nichait, royal, un aigle. La marque A l'aigle était née. Elle se transforma en L'Aigle après la seconde guerre mondiale avant de perdre son « L » pour devenir simplement Aigle dans les années 70. Un aigle qui, depuis un demisiècle, a produit plus de 50 millions de paires de bottes. Vite dépassé par la concurrence et par les nouveaux matériaux sur le terrain sportif (on se souvient des petites chaussures de gym en toile bieue), Aigle a conquis de haute lutte un horizon sans limite : la nature.

GOMME NATURELLE

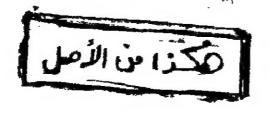
En 1972, il profite des Jeux olympiques de Munich pour lancer sa ligne de nautisme, des bottes autant appréciées des skippers que des plaisanciers (la Régate). L'année suivante apparaissent les bottes d'équitation, pour lesquelles Aigle est désormais le leader mondial. Marins et cavaliers, agriculteurs et pêcheurs, promeneurs du dimanche ou nemrods coureurs des landes et des marécages, tous ont fini par trouver botte à leur pied. Pour s'imposer, Aigle a préservé le savoir-faire de plusieurs générations d'artisans bottiers. Les méthodes ont peu changé: la confection est réalisée à la main avec une gomme naturelle (et non synthétique) venue des plantations d'Asie du Sud-Est (Malaisie, Indonésie) et maintenant aussi de Côte-d'Ivoire. Les enfants qui sautent dans les flaques en ciré jaune et

Lolly Pop) ignorent sans doute les secrets de l'Aigle étanche : une vingtaine de plèces de caoutchouc découpées et montées sur des formes; des chariots entiers de bottes avaiés par d'énormes fours pour une cuisson d'une heure. A l'origine, les doublures de coton sé-

chaient mai et pourrissaient. Aigle a mis au point d'autres matières plus absorbantes, éliminant l'humidité et la transpiration inhérentes à la marche. Car les bottes ne sont pas ennemies des longues distances. Le modèle Parcours offre ainsi une semelle « bi-mélanges », inspirée des chaussures de randonnée, qui amortit les chocs. Sa forme resserrée à la cheville maintient le pied pendant le mouvement. La tige enveloppante est sans aspérités. Les malléoles, les orteils et le cou du pied sont protégés. La doublure (en jersey nylon ou cuir vachette pleine fleur) boit la sueur. En toute occasion, le caoutchouc résiste au déchirement et à la propagation des entailles. Il conserve sa souplesse, même par grand froid. Certains modèles de chasse présentent un soufflet à lacet sur la tige, d'autres une fermeture latérale à glissière. Les modèles Terre-Neuve, Kerguelen ou Islande, à profil antidérapant, donnent enfin à l'aigle une envie de mouette ; l'envie de marcher sur la

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE



camar. --Les baisses ou les croissances mé-Million . 17:3 40.0 7, 1% signific. Res Con Billion Co. Paris. Hausse à la Bourse de I 🔊 LA BOURSE DE hausse, L - - vedene : --bür en der de soutenu par in " dollar, qui : 11. Martine Orange to synocuti... La veille ... ment politi. tones setal ... hausse de 5721.26 BC T. . . transaction ... York eller 1, 1, 1 Dent State les operation freder a de de de de OPER COLUMN שבושוב וריב politique na - . du tous in LES TAUX Repli du Matif LECUNTRAL NO PROPERTY. performance : baisse, metare : l'échéance 123,72 point: 1.1 · Trésor no GT: écan de 0.10 mp. - . . . de même echaer durée de la concession, la CGEA devra ajouter trente nouveaux trains à une flotte vétuste.

LES TAUX DE REFERENCE

MARCHÉ OBLIGATAIRE

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

100.5

-20.43 -8.66 -18.97 -24.37

en 8,5 153028494 124189159,40

50134262,20 41778472

The Designation

Colored at the second

en er ba stes

144

安斯特

· 10 5

nk

A STATE OF

44 W - - -

graph (Spanish and St.

`£ :

12.00

::::

1:

10 1 des 1000

e lane programe

BA:SSER LE PORT BEET

- 72 Ki Quisob

地域 立部。

1.1. 121 5 1344

is non part

1. 7.57.23

TOWN BE

And Laborator

and the same to

-- -- EEE 210

· 不可可能 觀念

---- x25 (Ex 二二二 五五

- ে ই আই চ

- 1000 企業的政策

2.00 建建建

.. T: 二耳症

"L". I CECSE

. Cod 500

100 to 100 to

... 200 caux obtient lag

ing Teseau terré brita

ELE FRANC était orienté à la hausse, mercredi matin, lors des premières transactions entre banques auropéennes, il s'échangeait à 3,4150 francs pour 1 deutschemark.

Ą

WALL STREET a terminé la séance du mardi 20 août en légère hausse, dans un marché peu actif, L'indice Dow Jones & gagné 21,82 points (+0,38 %) à 5 721,26 points.

MIDCAC

¥

FINANCES ET MARCHÉS

MUES COURS du pétrole se sont repilés, mardi, sur le marché à terme de New York. Le prix du baril de brut light sweet crude, échéance septembre, a perdu 40 pour cent, à 22,86 dollars.

■ LA RÉSERVE fédérale américaine a choisi, mardi, de ne pas modifier sa politique monétaire. Elle a laissé in-changé, à 5,25 %, le niveau des fonds fédéraux.

7

7

MILAN

→

FRANCFORT

¥

LES PLACES BOURSIÈRES

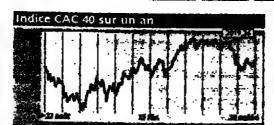
Accentuation du repli à Paris

LA BOURSE DE PARIS s'inscrivait en repli, mercredi 21 août, en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 cédait 0,60 %, pour s'établir à 2 006,84 points. Il avait ouvert en baisse de 0,31 %. Le volume des transactions était faible. Il s'établissait à 1 milliard de francs sur le marché à règlement men-

Les opérateurs se montraient moins confiants dans une baisse des taux de la Bundesbank, jeudi 22 août, après l'annonce, dans la matinée, d'une amélioration du climat des affaires en Allemagne au mois de juillet.

« La nette progression, à 94,1 points, contre 90,4 points en juin, de l'indice publié par l'Institut de conjoncture Ifo traduit une forte activité économique outre-Rhin et rend moins nécessaire une détente monétaire », indique un professionnel. « Cette annonce a tempéré les ardeurs des opérateurs qui tablaient sur une baisse de taux allemands jeudi », ajoute-t-ll.

Parmi les valeurs en baisse, Pro-



modès perdait 1,97 %. Axime était toujours en repli (- 2,95 % à 593 francs). Les actions de cette société de services et d'ingénierie informatiques sont chabutées, depuis mardi, après la publication de ses résultats, jugés décevants par le marché. En hausse, Pathé gagnait 3,95 %

estime que cela doit durer à l'infini,

un analyste.

NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

CAC 40

7

CAC 40

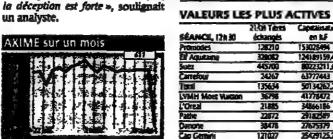
7

Axime, valeur du jour

LE COURS de l'action de la soclété de services et d'ingénierie informatiques Axime a plongé, mardi 20 août. Il s'est inscrit en clôture à 611 francs, soit un recul de 15,14 % par rapport à la veille, dans un volume de 112 067 titres.

Les investisseurs ont jugé décevants les résultats du groupe pour l'exercice clos au 30 juin. Le bénéfice net s'est inscrit en hausse de 6,4 %, à 135 millions de francs. « Le résultat n'est pas si mauvais, mais quand on s'attend à des taux de

et Publicis 2,56 %. croissance importants et que l'on



LONDRES

Copes Ly INDICES SBF 126-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ



FRANCFORT



Hausse à la Bourse de Tokyo

LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du mercredi 21 août en hausse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a gagné 0,70 % pour s'établir en clôture à 21 275,02 points, soutenu par le repli du yen face au dollar, qui est favorable aux sociétés exportatrices nippones.

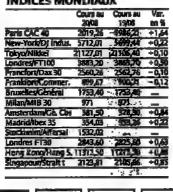
La veille, Wall Street avait légèrement progressé. L'indice Dow jones s'était inscrit en clôture en hausse de 21,82 points (+0,38 %) à 5 721,26 points. Le volume des transactions à la Bourse de New York était resté faible, avec seule-

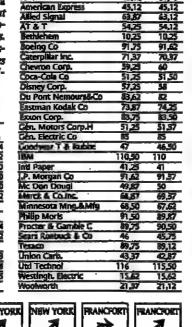
Les opérateurs n'avaient guère réagi à la décision, largement anti-cipée, du conseil de la Réserve fédérale (Fed) de ne pas modifier sa politique monétaire. « Une housse du taux des fonds fédéraux aurait

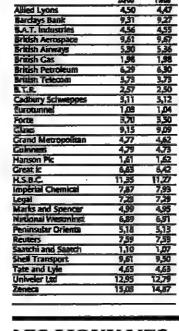
constitué une très mauvaise nouvelle, mais le statu quo a été considéré comme un non-événement », analyse Michael Sharp, gestionnaire à New York. « Les opérateurs vont maintenant suivre de très près l'évoiution des indicateurs économiques. Le marché pourrait être calme jusqu'à la publication des résultats des entreprises pour le troisième tri-

INDICES MONDIAUX

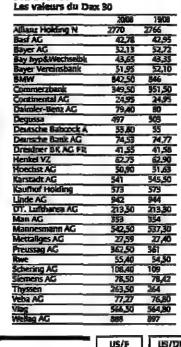
¥







Sélection de valeurs du FT 100





LES TAUX







LES MONNAIES

7

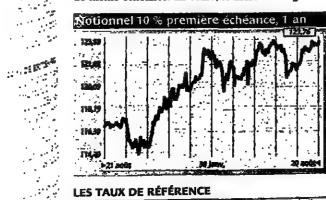


2 2 2	+ 2 +0 ,b ;
US/Y	DN
108,5200	1,41

•		420
	DM/F	E/F
	1	1 7
	MO	7,8715

Repli du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en baisse, mercredi 21 août. Au début des transactions, l'échéance septembre reculait de six centièmes à 123,72 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,37 %, soit un écart de 0,12 % par rapport aux titres d'Etat allemands de même échéance. La veille, le marché obligataire

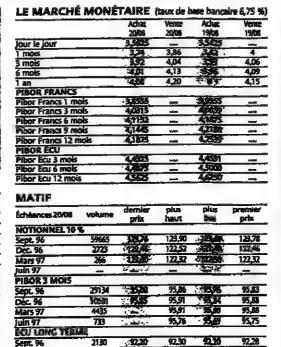


TAUX 20/08	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	des prix
France	3,55	6.38 .	7,14	2,30
Allemagne	123	6,25	6,98	1,60
Grande-Bretagne	5,56	7,76	8,06	2,70
Italië	8,87	9.48	9,77	4,30
Japon	0,47	3,12		-0,20
Etats-Unis	5,25	6,59	6,80	3
MARCHÉ OBI	LIGATAIRE			

	Tallel	Taux	indice
TAUR DE RENDEMENT	20/08 بن	au 19/08	(base 100 fin 95
Fonds d'État 3 à 5 ans	5.26	5,31	100,56
Fonds d'État 5 à 7 ans	5,83	5,88	101,89
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,18	6,21	102,37
Fonds d'État 10 à 15 ans	6,44	6,44	102,38
Formits d'Ettet 20 a 30 ans	6,98	7	103,71
Obligations françaises	6,51_	6,53	102,52
Fonds d'Etat a TME	- 1,51	اورا -	100,83
Fonds d'Eux à TRE	-1,90	1,53	101,19
Obligat, franç, a TME	-1,70	1,60	100,88
Obligat, franç, à TRE	+0,14	+0,13	100,28

américain était resté stable après la décision de la Fed de ne pas modifier ses taux directeurs. Le taux de l'emprunt à trente ans avait terminé la séance à 6,79 %.

Le contrat Pibor 3 mois du Matif gagnait 5 cen-tièmes, mercredi matin, à 95,88 points. Il était soutenu par les anticipations de baisse du taux des prises en pension (REPO) de la Bundesbank, jeudi 22 août, inchangé depuis le début du mois de février.



Déc. 96	650	790,74	90,44	10,44	90,46
CONTRATS	À TERN	IE SUR	INDIC	E CAC 4	iÓ
Échéances 20/08	volume	dernier prix	pius haut	plus bas	premie prix
Aoùt %	1462	1999	2027	1998	2026,50
Sept. 96	901	2005,50	2031	2005	2082
Oct. 96	151	201	2034	2011	2037,50
B:- 07			3/533	2002	2050

Progression du franc

Brent (Londres) WTI (New York)

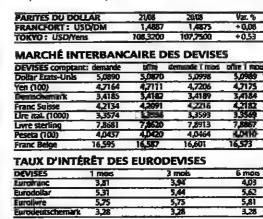
Crude Oil (New York) 20,56

LE DOLLAR ÉTAIT STABLE, mercredi matin 21 août, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques. Il s'échangeait à 1,4885 mark et 5,0815 francs. Face à la monnaie nip-pone, le billet vert était en hausse, cotant 108,50 yens. La décision attendue de la Réserve fédérale américaine de ne pas modifier sa politique monétaire n'avait guère eu d'impact, la veille, sur les marchés de

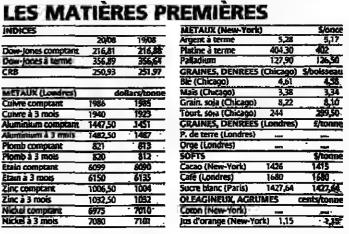


baisse des taux de la Bundesbank, renforcés par l'annonce d'un ralentissement de la croissance monétaire en Allemagne au mois de juillet, ont permis au franc de regagner du terrain face à la monnaie allemande. Le franc s'inscrivait, mercredi matin, à 3,4140 francs pour un deutschemark. La livre sterling s'échangeait à 2,3035 marks et 7,8637 francs.

changes internationaux. En revanche, les espoirs de







FINANCES ET MARCHÉS

¥

12 / LE MONDE / JEUDI 22 AOUT 1996 •

EPIDENIE . Er Withich Institut moleculaire de sur rederches sur les s sionnelles Ce la notati

7) RIGHT

Lordin

medition : elle wulk i...

Betty | Out -

a sacha Land

Port state of

d'apporte. porse an in-

Hement tiques

neurodegana

tottours and

leun interfera-

phildigate

par little

्रा क्षेत्रहरू

patrimolia. USD Sprage

ment to ...

commende de la

annees the s

Prusiner !! . .

prosp of

pn.n. CHARLES 2

La maladie de la «

San Francis Une apparition tardive

La proteine-priorité l'homme, mate ause : part des mammilieres nants, rongeur. tesquels elle a etc. que chez le poule. rien retrouve dicas debors des vertebres laisse penser qual con annual a mapière relativente in the fil-La comparaison des Las . des proteines dont il dirigi. synthese months, que 🦠 . . . tions structurelles some - . . portantes quand on participation espèce a l'autri.

CHAMINENCE ... mique fut ann. 😜 ... debut de la Roya to to diale, par un artago, po-1939 dans la rete turnessents, here le physicien allertant.

son eleve Fire May Sait à une conclusion pensable par ta pro: sous faction del France d'uranium etan capier der en phisieurs tree suivant, la physicier.net son neveu (M. c-

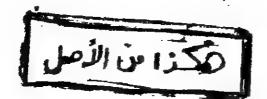
L'enigmatique IL N'EST PAS encore room Texpression des visage Internautes ont allow the

Dr. 44 - 122.

emotions loss des estimates nique ou pendant les cares en 1981, l'un des pintiposes Fahlman, remarque memsur de graves malentenes niques ou les plaisantement pris tres au sérieus par Pour éviter les quien l'idee de pruposer, at boles de ponctuation de l' these, pour compriser ome d'ideogramme le lete very la gauche on e ere acis in general lant pas prendre le terre outiene son ironie de la Bajete de L'autont

angoisse on la tristian Ces signes (All file Late FIRME AN MOLE SOUTHER AND années, ce principe sant for Oberspace et les internacion in inventer de nouveau laines de ces combinataires ponetuation some utilises.

Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26



21-27 Ord Mat Enlore T ...

-

٧,

JOHAN SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

37141,79

37144.79

1936,95 Univers Actions

Licros Obisations.

1936,95

1952,45

Natio Monetaire C/D

5368,01 151,41

Eparcour - Sicay D.....

5368.01

154,44

AUJOURD'HUI

ÉPIDÉMIE L'équipe du professeur Kurt Wüthrich (Institut de biologie moléculaire de Zurich) a entrepris des recherches sur les structures tridimensionnelles de la protéine-prion hussionnelles de la protéine-prion hussionnelles de la protéine-prion hussionnelles de la protéine-prion hussion schéma théorique. O UNE SÉRIÉ

et conférer à cette demière un caractère rapidement contagleux. © CETTE DÉCOUVERTE pourrait permettre de nouvelles avançées dans la mise au

male peut basculor dans l'anormalité point de traitements des maiadles neurodégénératives jusqu'à présent mortelles que sont l'encèphalopathie spongiforme bovine (ESB), la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCI),

La maladie de la « vache folle » dans la troisième dimension des prions ?

La découverte de la configuration spatiale de ces protéines ouvre de nouvelles et passionnantes perspectives dans la compréhension des maladies dues aux agents transmissibles non conventionnels

ZURICH

A STATE OF S

locate de las

· Die K la male

2007 la cause à la compris l'acceptant l'a

- Full manual and a

- distant

- au il 2 parts my

TOTAL STATE

Suplo, 30 or

The Control of the Co

- Link tile gr

11071

Control and Others

THE PARTY OF

CONTRACTOR 1000

100 PM

ा अस्ति विदेश

1000年末

The Revenue

- 3000 四萬爾

· The Section

1.000 E 100

- 또 화학

-1218

· _ 1255 الأعفية المرا

-- INVER

1 : 1 · 37/201章

- 2737 落度 na flat post bed

The money

feet pour la me-

to the same of the

de notre envoyé spécial Lorsque sa structure spatiale se modifie, une protéine peut-elle à elle seule devenir un agent infectieux ? Depuis que la maladie de la « vache folle » a pris l'ampleur que l'on sait, les chercheurs tentent d'apporter à cette question une réponse qui permettrait vraisemblablement de proposer des thérapeutiques à des maladies neurodégénératives aujourd'hui toujours mortelles. Au centre de leurs interrogations : la protéineprion ou, plus simplement, le

On désigne ainsi une structure protéique naturellement produite par l'organisme dont la synthèse est dirigée par un gêne simple du patrimoine héréditaire. On ne sait rien encore du rôle joué naturellement par cette structure sinon, comme l'a établi dès le début des années 80 le professeur Stanley Prusiner (Université de Californie, San Francisco), qu'elle pouvait

conséquences redoutables. Les prions sont en effet directement impliqués dans l'appartion de ma-ladies neurodégénératives toulours mortelles, ayant entre elles de très nombreux points communs, telles la maladie de Creutzfeldt-Jakob chez l'homme, la maladie de la « vache folle » (ESB) ou encore la « tremblante du mouton ».

Dès lors que sa structure a pris une configuration spatiale anormale, le prion peut devenir un agent pathogène infectieux, organisme totalement différent des parasites, des bactéries, des champignons ou des virus. On parle ainsi à leur endroit d'agents transmissibles non conventionnels (ATNC). injecter dans un organisme donné un prion de configuration anor-male peut induire la production, par cet organisme, d'une protéineprion elle aussi anormale mais différente de la souche inoculée. Tout se passe comme si le prion anormal véhiculait à lui seul une informa-

avoir une action pathogène aux tion pathologique qui, captée par truisent ou inactivent les micro-or- turelles inédites qui permettent l'organisme receveur, bouleverse le métabolisme de ce dernier, le conduisant progressivement à une « asphyxie de ses neurones », puis à

PAR YOU ALIMENTARE

L'hypothèse, tenue pour de plus en plus vraisemblable, d'une transmission du prion de l'ESB à l'homme par voie alimentaire a bouleversé les données et les certitudes sans pour autant que les nouvelles recherches scientifiques n'aient permis de progresser, Comment une simple protéine, dont la structure s'est modifiée dans l'espace, peut-elle transmettre une information aussi désastreuse chez celui qui la reçoit et qui semble, face à elle, immunologiquement désarmé? Comment une protéine normale peut-elle « spontanément » se transformer en une protéine pathogène qui résiste à toutes les procédures physicochimiques qui, habituellement, déganismes infectious?

L'équipe du professeur Kurt Wüthrich (Institut de biologie moléculaire de Zurich) a peut-être fait le pas qui permettra de répondre à ses questions en découvrant la structure en trois dimensions d'une partie essentielle du prion de la souris. « Ce que nous avons découvert ne correspond nullement à ce qui était annoncé par les auteurs des travaux de modelisation conduits ces derniers temps à partir de l'enchainement des acides aminés qui composent cette protéine », nous a

expliqué le professeur Wüthrich. Déjouant tous les pronostics, la troisième dimension révèle l'existence d'une structure dite bêta. Celle-ci est composée de brins individuels de chaînes polypeptidiques dont chaque élément interagit avec son vis-à-vis. Cette structure bêta voisine avec des chaînes alpha (en forme d'hélice). L'analyse détaillée des portions bêta et alpha révèle une série de caractéristiques struc-

d'ores et déjà de nourrir de solides et riches hypothèses permettant de comprendre comment une structure de prion normale peut basculer dans l'anormalité et conférer à cette dernière un caractère rapidement contagieux. Sur ce point, la anientre beta cristalibe d'ores et déjà l'attention de l'ensemble de la communauté scientifique spéciali-

Une approche similaire peut être réalisée à partir des gênes humains et bovins et une prochaine publication scientifique sur ce thème pourrait fournir à la communauté de nouvelles données. « Les gênes étant voisins, les structures protéiques dont ils dirigent la synthèse ne devraient pas être très différentes de celles découvertes chez la souris » confie-t-on à Zurich. On dispose ainsi d'une base nouvelle et très riche d'enseignements pour résoudre les énigmes de ce dossier. Pour le professeur Wüthrich, l'essentiel, aujourd'hui, est d'intensi-

fler les recherches sur la structure normale du prion, afin de savoir comment elle peut modifier sa configuration. D'autres révent déià à la découverte de la troisième dimension de la structure pathologique du prion.

En toute hypothèse, la communauté scientifique tient là un solide fil conducteur qui pourrait amener les chercheurs à dépasser le seul cadre des affections humaines et animales étiquetées comme des maladies « à prion ». On est ainsi aujourd'hui sur le point de saisir comment une information biologique peut, au sein du monde vivant, être transférée entre organismes en l'absence de structures nucléiques (ADN ou ARN) que l'on tenaît Jusqu'à présent pour les seuls vecteurs possibles. En d'autres termes, on pourrait bientôt apprendre comment la forme d'une protéine peut, à elle seule,

Jean-Yves Nau

Une apparition tardive

La protéine-prion existe chez l'homme, mais aussi chez la plupart des mammifères (ruminants, rongeurs, singes) chez lesquels elle a été étudié ainsi que chez le poulet. On n'en a rien retrouvé d'équivalent en dehors des vertébrés, ce qui laisse penser qu'il est apparu de manière relativement tardive dans l'histoire de l'évolution.

La comparaison des gènes et les protéines dont il dirige la synthèse montre que les variations structurelles sont peu importantes quand on passe d'une

CET ÉTÉ, le professeur Kurt Wüthrich n'a | pas pris de vacances. Et il ne le regrette nul-lement. Ce spécialiste de la structure des protéines de l'institut de biologie moléculaire de Zurich, connu et respecté de ses pairs, goûte depuis peu aux délices de la renommée médiatique. Dans son bureau ouvert sur les arbres du campus de la cité des sciences zurichoise, il emplie les articles de presse consacrés au demier résultat de son équipe et pour lequel il avait été conduit à organiser, mi-juillet, une conférence de

Publiée dans les colonnes de l'hebdoma-

Fonctions intimes

naie de la « vache foile » et le considérable intérêt que suscitent, dans la communauté scientifique et médicale internationale, les mystérieuses maiadies neurodégénératives dues à des prions ont conféré à l'article de Nature une peu banale publicité. L'équipe suisse a en effet révélé pour la première fois au monde la structure tridimensionnelle de la protéine-prion de la souris, un résultat contraire à toutes les prévisions et qui ouvre de nouvelles et passionnantes perspectives

Après différents contacts avec les profes-

protéines. Profitant d'un environnement | professionnel remarquable, il s'est d'abord attaqué au prion de la souris. Le gène dirigeant la synthèse de cette structure a été intégré au génome d'un micro-organisme -Escherichia coli – qui, placé dans un milleu de culture très particulier (dans lequel le carbone et l'azote étaient « marqués »), l'a produit en très grande quantité. Récupéré, purifié, le prion de la souris a ensuite été visualisé grâce au procédé de la résonance magnétique nucléaire.

On connaissait l'enchaînement des acides aminés qui composent cette protéine, mais daire britannique Nature, la découverte du | ner, spécialistes renommés des prions, le | on ignorait tout, en revanche, de la configuprofesseur Wüthrich et de son équipe n'au- | professeur Wüthrich s'est passionné pour ce | ration spatiale de cette demière. Or, seule rait, en d'autres temps, guère mobilisé les qui constitue seion lui l'un des plus beaux cette structure en trois dimensions permet médias et les foules. Mais la crise internation défis lancés à sa discipline, la science des d'approcher l'Intimité de sa fonction et de

son possible devenir. L'équipe zurichoise travallle d'autre part, comme l'a confié au Monde le professeur Wüthrich, sur les struc-tures tridimensionnelles de la protéine-prion humaine et de son homologue dans l'espèce bovine. Les résultats présents et à venir fournissent de nouvelles pièces essentielles dans l'affaire de l'encéphalopathle spongiforme bovine (ESB), ou maladie de la «vache folie », et de la nouvelle forme de la maiadie de Creutzfeldt-Jakob. Au bout du compte, un dogme serait genversé. Parell objectif, pour le professeur Wüthrich et nombre de ses collèques, autorise bien des sacrifices. commencer par celui de prochaines va-

De la difficulté d'être nobélisable en temps de guerre

Pourquoi Otto Hahn fut-il seul, en 1945, à recevoir le prix Nobel de chimie pour la découverte de la fission nucléaire ? Les archives de Stockholm fournissent quelques éléments de réponse.

mique fut annoncée avant même le l'explication théorique de la fission début de la seconde guerre mondiale, par un article paru le 6 janvier américains découvrirent rapidement 1939 dans la revue scientifique Naturwissenschaften. Celui-ci, signé par le physicien allemand Otto Hahn et son élève Fritz Strassmann, aboutissait à une conclusion jusqu'alors impensable par la physique nucléaire: sous l'action des neutrons, l'atome d'uranium était capable de se scinder en plusieurs fragments. Le mois suivant, la physicienne Lise Meitner et son neveu Otto Frisch publiaient,

L'IMMINENCE de la bombe 200- dans la revue britannique Nature, que cette réaction en chaîne, une fois maîtrisée, pouvait mener à la fabrication d'une arme d'une puissance sans précédent. Six ans plus tard, l'horreur tombait sur Hiroshima, puis sur Nagasaki.

sortir de la guerre - revint à Otto riens des sciences français et Hahn. A lui seul. Pourquol Lise amedicains. Meitner, dont la contribution théo-

rique avait pourtant été jugée essentielle par de nombreux scientifigues, fut-elle exclue de cette récompense? Les archives Nobel 1939-1945, désormais « ouvertes » aux chercheurs, fournissent aujourd'hui quelques éléments de réponse. Et révèlent que la décision finale fut précédée d'un chaotique débat politico-scientifique, que ré-En 1945, le prix Nobel de chimie sument, dans un long article de Na1944 – le premier à être attribué au ture (daté du 1º août) trois histo-

Chargés chaque année de dési-

gner les Nobel de physique et de chimie, les membres de l'Académie royale des sciences de Suède élisent pour ce faire deux comités de cinq membres, renouvelables tous les trois aus. En temps normal, la procédure accorde à ces jurés un large temps de réflexion, allant du 3) janvier (demier délai pour que les propositions parviennent à Stockholm) au 15 novembre (date limite de l'attribution du prix). Dans le cas d'Otto Hahn et de Lise Meitner, la délibération dura cinq ans. L'attribution des prix fut en effet plusieurs fois

datures. Proposés dès 1939, les deux codécouvreurs de la fission nucléaire restèrent ainsi en lice jusqu'en 1945. A en croire Elisabeth Crawford (CNRS-université Louis Pasteur,

Strasbourg), Ruth Lewin Sime (Sacramento City College, Californie) et Mark Walker (Union College de Schenectady, New York), l'affaire fut tout sauf simple. Les documents que leur livrèrent les archives de Stochkolm (auxquels les historiens adjoignirent d'autres pièces, émanant notamment de la correspondance scientifique de Niels Bohr), « révèlent des points faibles dans le processus de décision des Nobel », estiment-ils. « Ils montrent la difficulté d'évaluer une découverte interdisciplinaire, et un manque d'expertise scientifique dans le champ de la phy-sique théorique. Enfin, ils éclairent l'isolement scientifique et politique de la Suède durant la demière guerre, qui empêcha les experts de comprendre la contribution de Meitner à la découverte ».

autant que les jurys cessent de rece-

voir et d'étudier de nouvelles candi-

Avec la fission nucléaire, les jurés de Stockholm se trouvaient, il est vrai, à la limite de leur propre discipline. Jusqu'à la décision finale, l'évaluation de cette avancée scientifique et technique ne cessa ainsi d'être ballouée entre les comités de physique et de chimie. De 1940 à 1943, le physicien James Franck (himême nobélisé) soutint sans réserve Hahn et Meitner, soulignant que celle-ci avait été la première à conclure que les produits de la fisune réaction d'une « immerse éner- science et la politique. gie ». Dans le même temps, le comi-Michel Alberganti té de chimie témoignait d'une ten-

annulée durant la guerre, sans pour dance plus marquée à minimiser la contribution théorique de Lise Meitner. Avec des arguments certes scientifiques, mais aussi, et peut-

être surtout, politiques. Juive autrichienne, Lise Meitner avait en effet quitté Berlin en juillet 1938, trois mois après la proclamation de l'Anschluss. Cette physicieme qui avait travaillé plus de trente aus dans le même laboratoire qu'Otto Hahn s'installa... à Stockholm, où elle poursuivit avec son collègue une étroite correspondance scientifique. C'est donc de Suède qu'elle apprit l'avancée expérimentale de Hahn, de Suède encore qu'elle en déduisit les fondements théoriques. Cet exil forcé, et hri seul, explique que les contributions respectives des deux chercheurs à la découverte de la fission nucléaire aient été publiées, à quelques semaines d'intervalle, dans denn revues differences.

En d'autres temps, ces articles distincts auraient simplement témoigné du fonctionnement de la science, dont la quête se soucie peu des frontières thématiques et géographiques. Mais à l'époque, notent Crawford, Lewin Sime et Walker, « ils semblèrent séparer la découverte entre chimie et physique, entre expéri-mentation et théorie, entre Allemands et émigrés ». Pour ces trois historiens, là semble être la principale raison pour laquelle Lise Meitner ne recut jamais la distinction suprême. celle dont le fondateur. l'idéaliste industriel Alfred Nobel, voulait attribuer à ceux qui « auront apporté le plus grand bienfait à l'humanité ». Preuve, s'il en fallait, que les experts de Stockholm ne peuvent - ou ne veulent - se tenir tout à fait à l'écart sion nucléaire pouvaient entraîner des rapports qu'entretiennent la

Catherine Vincent

L'énigmatique sourire cyberspatial des Japonais

internautes ont ainsi du mal à exprimer leurs émotions lors des échanges de courrier électronique ou pendant les causeries en direct (chaf). En 1981, l'un des pionniers de la tolle, Scott E. Fahlman, remarque même que le dialogue bute sur de graves malentendus. Les messages ironiques ou les plaisanteries se trouvent souvent pris très au sérieux par leurs destinataires.

Pour éviter les quiproquos, Scott Falhman a l'idée de proposer, au sein du babillard de l'Université de Carnegie Mellon, d'utiliser les symboles de ponctuation, deux points, tiret, parenthèse, pour composer à la fin du message une sorte d'idéogramme tel que :-). En penchant la tête vers la gauche, on découvre un visage stylisé dont l'expression souriante indique qu'il ne faut pas prendre le texte au pied de la lettre, souligne son ironie ou, simplement, témoigne de la gaieté de l'auteur. A l'inverse, le désaccord, l'angoisse ou la tristesse se traduisent logique-

ment par :- (. Ces signes ont été baptisés « smileys » par référence au mot« sourire » en anglais. Au fil des années, ce principe s'est répandu dans tout le cyberspace et les internautes se sont appliqués à en inventer de nouveaux. Aujourd'hui, des centaines de ces combinaisons de symboles de ro Furuse a beau leur avoir écrit maintes fois ponctuation sont utilisées. On les trouve réper- qu'il faut « pencher la tête pour voir le visage »,

créateur.

La plupart des smileys dérivent en effet du principe du visage penché sur la gauche, tout en multipliant les variantes et autres enrichissements subtils. Ainsi, le clin d'œil, très prisé des internautes, devient-il ;-). Une remarque sarcastique appelle un:--- et un porteur de lunettes précise 8-). Un mauvais rhume devient :--) et un nez cassé vers la droite : v). Quant aux fumeurs de pipe, ils s'identifient avec :- ¿, les porteurs de baladeur [:-), aux rockers punks =:-). Avec un peu d'imagination, on reconnaît encore le pape dans +:-), le Père Noël dans <:-), ou Picasso

Le cyberespace occidental fait ainsi appel couramment aux smileys sans qu'ils ne posent de problèmes majeurs à ceux qui en connaissent le principe. Il en va autrement au Japon. Yukihiro Furuse, directeur d'un institut de recherche de l'Université internationale du Japon, a bien essayé, au milieu des années 80, d'implanter leur usage dans les messages nippons. Comme l'explique l'International Herald Tribune du 14 août, il s'est heurté à un mur d'incompréhension de la part de ses compatriotes. Ceux-ci jugent le seus des smileys de l'Ouest « impénétrables ». Yukihi-

IL N'EST PAS encore possible de faire circuler toriées dans plusieurs dictionnaires disponibles den n'y fait. Du coup, les internautes nippons l'expression des visages dans le cyberespace. Les sur la toile. Et elles restent toutes fidèles à leur ont pris les choses en main en japonisant les

Le :-) devient (^-^) pour les hommes et (^-^) pour les femmes, le point remplaçant le tiret parce que celles-ci ne doivent pas montrer leurs dents en souriant... Pour les deux sexes, l'expression de la galeté reste discrète et le nez absent. Les variations sont délicates, car les symboles horizontaux sont moins nombreux que les verticaux. Cela n'empêche pas le banzaï \ (^o^) de crier en levant les bras... L'excuse (^o^>) est peu explicite et la sueur froide (^^;) encore moins. Les Japonais compensent en partie les limites du smiley vertical grâce au codage des caractères sur deux octets - au lieu d'un seul en Occident - en raison de la complexité de leurs idéogrammes, les kanji. Le nombre de signes de ponctuation est ainsi doublé.

Mais les variantes nippones des smileys révêlent aussi qu'Internet ne dissout pas facilement toutes les cultures dans la même soupe cybercosmique. Certains, qui rêvent d'un espéranto télématique, le regretteront. D'autres jugeront que l'esprit japonais est décidément bien récalcitrant à toute influence étrangère. Les derniers penseront que la diversité ne fait encore que poindre son nez sur internet.

SCOTE

Le Valais par le chemin des « bisses »

L'eau des glaciers recueillie dans des rigoles taillées à flanc de montagne a permis la culture de la vigne. On la suit en se promenant

de notre envoyé spécial Au rythme où vont les choses, on a encore le temps d'aller en Suisse respirer l'air des montagnes. Les Alpes, en effet, ne s'y abaissent que de quelques millimètres par an. Dans le Valais, le visiteur a déjà fort à faire dans les vignes, avant même de songer à gagner les étages supérieurs. L'abbé Pierre y est proprié-taire, juste en face du séminaire d'Ecône, de ce qui est sans doute la plus petite vigne de la planète trois petits ceps: la « vigne à Farinet », ainsi baptisée par une association locale qui a symboliquement affublé l'abbé tumultueux du nom d'un gentil bandit qui, au siècle passé, fabriquait de la fausse monnaie pour les pauvres.

Ici, pour être vigneron, il faut d'abord être alpiniste. Les parcelles se jouent du vide, et les caves, qu'on appelle ici les « salons du paysan », constituent des refuges où il est bien difficile de garder l'équilibre.

Les Valaisans, sans renier le fendant et la raclette, remettent à Phonneur, depuis quelques années, les « bisses », ces fameux canaux qui, édifiés depuis des lustres, courent le long des versants depuis le glacier et irriguent le vignoble et les cultures de la vallée. Une résurrection importante pour les randonneurs qui cheminent ainsi le long de ces petits aqueducs aériens. Ils peuvent ainsi « consommer » de la montagne estivale à l'horizontale, en toute quiétude, avec, en tolle de fond, des seigneurs aussi respectables que le Cetvin, la Dent

blanche ou le Weisshorn. Le tourisme redonne une nouvelle existence à ces « bisses » (de « bié », « bief »), rangés un peu vite au magasin des accessoires d'un mode de vie alpin révolu. C'est le climat particulier du Valais - les

hauts sommets bloquent les précipitations à l'entrée de la vallée - qui a obligé l'homme à faire preuve d'imagination pour lutter contre l'aridité. « Un bon coup de fœhn, ça vous chasse toute la grisaille! », explique Alois Torrent, appuyé sur son piochon, au bord du « bisse » de Sion, rouvert depuis quelques jours. Chez les Torrent, on est gardien du bisse de père en fils, depuis 1903, date à laquelle il a été creusé au pied du Wildhorn, sur l'adret va-

· L'AFFAIRE DE TOUS »

La construction des bisses est très ancienne. Des manuscrits en signalent l'existence dès le XVe siècle et on en aménagera jusqu'en 1950, date à laquelle, l'agriculture se mécanisant et le montagnard ne vivant plus du seul revenu de sa terre, un mouvement d'abandon se dessinera, conforté également par l'érection de puissants barrages fermant le haut des vallées. Désintérêt tout relatif puisque, depuis trente ans, les randonneurs ont pris le relais et que désormals des remises en esu « ludiques » s'effectuent pour le seul bonheur des touristes... et des chercheurs qui, en septembre 1994, ont fait du bisse un sujet de coi-

Carnet de route

 Accès. TGV Paris-Lausanne puis train jusqu'à Sion. Le « Swiss Pass > permet notamment au visiteur étranger un nombre Ilimité de trajets sur les lignes ferroviaires et fluviales suisseu ainsi que l'accès aux transports urbains des grandes villes. Circuit organisé. Allibert (route de Grenoble, 38500 Chaparellan, tél.: 76-45-22-26, et 14, rue de l'Asse-Popincourt,

Aujourd'hul, on dénombre 190 de sident de l'Association valaisanne

ces canaux, dont 160 encore en eau, totalisant quelque 760 kilomètres. Des canaux qui traversent les fermes (les « mayens») de l'alpage en pente douce, se faufilent sous les mélèzes et sous les surplombs, dans la muraille, et terminent leur course parmi les ceps de vigne et les abti-cotiers de la vallée. Avec une eau limoneuse et laiteuse qui donne son caractère au Fendant. Quant aux petites vaches noires valaisannes qui viennent s'y tremper le museau, elles en ressortent toutes ragaillardies, poussant même l'effronterie jusqu'à broutiller les lanières des

sacs à dos des promeneurs. Les bisses témoignent également d'une civilisation alpine, de la lutte « héroïque » de l'homme pour apprivoiser la nature et de l'esprit communautaire d'autrefois. Objets de fierté, ils racontent une belle histotre d'entraide humaine. « Le bisse, explique Stany Wuilloud, vice-pré-

75011 Paris, tel.: (1) 40-21-16-21)

le long des « bisses » du Valais.

Sion. Départs : les 25 août et

C. F. Ramuz (Ed. Les amis de

randonnées, le Guide Frank

itinéraires d'attitude

Alpes vaudoises et valaisannes,

Ramuz, 1994) et, pour d'autres

8 septembre. Prix : 2 980 F.

complétée par la visite guidée de

Lectures. Vues sur le Valais, par

propose une randonnée de 6 jours

de randonnée pédestre, c'était l'affaire de tous. » Certes, ceux qui les ont tracés n'avaient pas fréquenté l'école mais, d'un coup, ils ont trouvé la bonne pente. Pour la construction, comme pour l'entretien, il a fallu que la collectivité s'organise.

Chaque année, sous la direction du « procureur » du bisse, l'étroit chenal était vérifié de bout en bout. Puis on se retrouvait pour l'ouverture, sous le glacier, à la prise d'eau. Le curé donnaît du goupillon, on déchargeait les victuailles et les tonnelets de fendant du mulet, histoire de ne pas faire mentir le dicton: « jamais Valaisan ne serait assez fou pour s'en aller sans boire un coup ! »

Mais le bisse ne se résumait pas à une banale conduite d'eau. C'était toute une organisation (le « consortage ») fondée sur les besoins de la collectivité et destinée à répartir

(Franck Mercier éditions).

• Renseignements. Suisse

tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009

CH-1951 Sion, tel. (027) 22-31-61)

Creusets 31, CH-1951 Sion, tel.:

Paris, tel.: (1) 44-51-65-51. Sur

place : Union valaisanne du

et Association valaisanne de

tourisme pédestre (rue des

tourisme (rue Pré-Fleuri 6,

de Francis Weill.

(027) 22-20-17).

équitablement, entre les ayants droit, la précieuse manne. Les Valaisans ont toujours eu un rapport de combattant avec l'eau. Les foucades du Rhône, aujourd'hui dompté, les y obligeaient. « Ils ont beaucoup de peine à dépasser ce rapport de forces et à percevoir l'eau courante comme un milieu naturel », observe un écologiste. En fait, les Valaisans ne supportent pas qu'on leur donne des leçons sur la nature.

Sur le bisse de Clavoz qui, édifié en 1453, traverse les vignes accrochées à la pente, Stany Wnilloud tempête contre « les fonctionnaires de Zurich » qui veulent corseter la montagne dans des lois et osent se mêler de « ce qui cuit dans les casseroles valaisannes ». Sans ces rigoles salvatrices, taillées à la sueur des hommes, le vignoble n'aurait jamais réussi à pousser sur les pentes

de la montagne. Un coup de gueule vite oublié dans une de ces caves conviviales où les fromages sont suspendus comme de glorieux trophées. «Les êtrangers qui viennent chez nous, re-lève un habitant, sont brillants, sympathiques et ils ont la bourse blen garnie. Mais leur passage est une parenthèse. En fait; le touriste nous considère un peu comme une réserve. » Raison de plus pour repousser la dépendance générée par cet argent venu d'alleurs. « Les gens àu Valais sont habitués à voir marcher des hommes dehaut, » C'est un autre dicton de la vallée qui le dit.

Régis Guyotat

PARTIR

■ DESIGN À GLASGOW. Hier, on s'y rendait pour découvrir le décor nostalgique d'une révolution industrielle révolue. Aujourd'hui, la cité écossaise est le rendez-vous des amateurs d'architecture victoriesme et des admirateurs de l'enfant du pays, Charles Rennie MacIntosh. un architecte-designer auquel Glasgow rend hommage jusqu'au 30 septembre avec, à la McLellan Gallery, un panorama complet de son œuvre. Une exposition organisée dans le cadre du Festival international du design présente, du 30 août au 29 septembre, un survol historique dans des pavillons dressés sur George Square ainsi que des conférences animées par des designers (sir Terence Conran, Ken Cato) et des couturiers (Paul Smith). 🖈 Renseignements à la Maison de Grande-Bretagne, 19, rue des Mathurins, 75009 Paris, tel. : (1) 44-51-

MILLÉNAIRE AUTRICHIEN. Mille ans, mille notes. C'est sous le signe du millénaire de l'Autriche que se déroule cette année l'été musical de Vienne. Au total, 160 concerts et opérettes seront présentés jusqu'au 8 septembre avec des œuvres de Mozart interprétées par des musiciens en costumes d'époque, des concerts de musique de chambre ancienne à l'hôtel de ville (tous les jeudis soir) et, dans l'église Minoritenkirche, des symphonies de Mozart (le mardi) et, le jeudi, *les Quatre Saisons* de Vivaldi. Point d'orgue, le 7 septembre, la grande fête du Millénaire, un spectacle gratuit avec groupes musicaux, chorales, saitimbanques, danseurs et troubadours.

★ Renseignements et billets à Vienne au (19) 43-1-4000-84-10. ■ LA SPLENDEUR DES OCÉANS. Avec une capacité de 16 828 passagers sur 10 navires modernes, la Royal Caribbean Cruise Line est une des plus grandes compagnies de croisières au monde. Depuis avril, elle a ajouté à sa flotte un nouveau fleuron, le Spiendour of the Seas (70 000 tonnes et 1 808 passagers). A bord, un atrium sur une hauteur de 7 ponts, une salle à manger généreusement vitrée sur deux ponts et des cabines de 18 m³. Les golfeurs pourront même s'entrainer sur un 18 trous miniature paysage... Cet été, le navire vogue dans les eaux européennes avec, entre autres, de beaux circuits en Norvège (depuis Harwich, en Grande-Bretagne), à partir de 17 550 F pour 13 jours, hors acheninement aérien.

★ Renseignements auprès de R. A. Marketing (tél. : (1) 45-77-10-74) et

dans les agences de voyages. IN LA FRANCOPHONTE EN MER. A l'initiative de L'Est Voyages (filiale du quotidien L'Est républicain). la croisière de la Francophonie entend rassembler, en mer des Caraibes (Floride, Porto Rico, Antilles, Bahamas), du 26 octobre au 2 novembre, un maximum de francophones (Français, Luxembourgeois, Belges, Suisses et Québécois) sur un navire moderne, le Century, de la compagnie Celebrity Cruises: 248 m de long, 1778 passagers. A bord, Alain Decaux, membre de l'Académie française et ancien ministre de la francophonie, ainsi que le violoniste Régis Pasquier, l'ensemble instrumental de musique de chambre Tetraktys et le chœur Heinrich Schütz. A partir de 7 790 P par personne en pension complète et cabine quadruple intérieure, avec voi spécial affrété de Paris (8 250 F en vols réguliers). De 8 450 (cabine quadruple) à 10 300 F (cabine double) pour une cabine extérieure, avec vol spécial.

★ L'Est Voyages, 5 bis, avenue Foch, 54000 Nancy, tél.: 83-59-80-

sierts A/R gén

Tokyo découvre le charme des terrasses

TOKYO de notre correspondant

Il manqualt aux emprunts faits par les Japonais à l'Occident une grande tradition : celles des terrasses de café. Leur floraison au cours des dernières années est sans doute la transformation la plus marquée des grandes villes japonaises. Diner ou siroter une consommation Aifresco en jouissant de l'air de l'été et du spectacle de la rue, ce grand plaisir des villes méditerranéennes - qui n'est pas étranger à leur gaieté - est désormais aussi celui de Tokyo.

Terrasses de restaurants italiens ou français, telles que celle de la brasserie Aux Bacchanales (nom difficile pour les Japonais qui l'ont vite raccourci en « baka », qui veut dire « imbécile », pour ne pas employer un terme phis vulgaire, mais ne muit en rien à la vogue de l'établissement), terrasses de cafés aux noms évocateurs - Café des près (sic), Café L'Apollinaire, Café de Flore... - ou d'autres qui le sont moins se sont multipliées comme bambous après la pluje dans les quartiers à la mode de Harajuku, Hiroo et Daikanyama, mais aussi dans d'autres plus inattendus et périphériques. Parasols, tables rondes,

Publicités

chaises en paille, garçons à grand tablier blanc virevoltant le plateau sur le bras : si n'était l'écho des conversations, on pourrait être à Paris ou à Rome.

Le Japon, et Tokyo en particulier, n'ignorait certes pas ces lieux qui font la saveur d'une ville que sont les cafés. Comme ceux de Paris, de Vienne ou des villes italiennes, les cafés nippons ont aussi leurs lettres de noblesse. Dénommé kissaten (« endroit où l'on boit du thé ») puis coffee-shop, ils firent ieur apparition après l'ouverture à l'Occident, à la fin du XIX siècle, et ils devinrent l'une des grandes expressions de la culture populaire: leur fréquentation est un des rites de la vie citadine. L'accent est mis sur la qualité, le cadre, le décor et le protocole du service. Mais les kissaten constituaient plutôt des lieux fermés sur eux-mêmes, indifférents au spectacle de la rue, mettant en revanche l'accent sur le mudo (de l'anglais mood, atmosphère): au lendemain de la guerre, époque où le Japon était pauvre et le voyage pratiquement impossible, les cafés offraient par leur décor le parfum (ou le pastiche) de « petites Europes ». Depuis la fin des années 80 et la flambée spéculative, les cafés

étalent devenus d'un luxe sophistiqué mais les terrasses restaient rares.

Pourquol? Les explications anthropologico-culturelles (la distinction marquée du dedans, uchi, et du dehors, soto, toujours médiatisée par un espace intermédiaire) ou la pollution étalent évoquées. Les Japonais apprécient pourtant depuis des siècles les « parties de campagne », manger ou boire en plein air, et leurs maisons traditionnelles sont ouvertes sur l'extérieur : mais dans les deux cas cet extérieur est la nature, non la rue. Les japonais sont péanmoins aussi des citadins dans l'âme, qui aiment la rue et jouir de ce que Balzac nommait la « gastronomie de l'œil » qu'elle offre aux passants.

VOIR ET ÉTRE VU Aujourd'hui, les terrasses répondent aux aspirations d'une jeune génération plus extravertie, qui aime se montrer et se découvrir, voir et plus encore être vue. L'agence de publicité Hakuhodo a épinglé le phénomène d'un nouveau mot : kidori-cha (« prendre le thé en représentation »). Bercés des leitmotive occidentaux sur l'affirmation de soi, les jeunes Japonais tendent, comme d'autres, à

confondre individualité et apparence. D'autres évolutions sociales interviennent dans la floraison des terrasses : l'hédonisme contemporain exalte le corps, et les jeunes Nippons n'échappent pas à ce conformisme « postmoderne ». Les Japonaises ont ainsi longtemps fui le solell (le teint clair des femmes de Kyoto était le critère de beauté).

Aujourd'hui, à voir le parc Odaiba, sur la bale de Tokyo, où, court-vêtues, certaines s'offrent au solell, ces réticences semblent envolées. Dans les rues, nombreuses sont les jeunes femmes qui exhibent des dos et des jambes bronzés dénotant un nouveau sens du corps que, depuis sa modernisation, le Japon avait tendu à refouler (en dépit d'une longue tradition contraire) pour paraître « civilisé ». Et les terrasses sont par excelience un lieu d'exhibition de ce « travail des apparences ».

Jeux du soleil, ronron de la rue, détente léthargique des corps dans la chaleur, miroitement des visages et des yeux : il ne manque à la langueur de l'été tokyoîte que le murmure des fontaines des places romaines.

Philippe Pons

Directours. DES PROMOTIONS DE QUALITÉ

GRECE - 8j/7n : 3 675 F vol + hôtel 4*, chim. en p.c. CRETE - 8j//n: ≥ 4885 F vol + bond 2*, 1/2 pension MYKONOS - 8j//n: 3 810 F CALIFORNIE - 91/7n : 3 126 F rol + motel + auto - base 4 pers.

DÉGRIFTOUR LOS ANGELES / BEVERLY HILLS 6 Nuits en hôtel 4*** - Vota réguliers A/R Départ Parts 4 740 F 6 285 F CROISIÈRE SUR LE NIL teau 5 - 7 Nuits en Pens. Comp Départ Paris: 2 400 F 3 590 F PARIS / NEW YORK

Vots réguliers A/R 1 450 F 2.215 F

Hôtel BEAUREGARD ** Logis de Franca 05350 Saint-Véran-en-Queyras 2040 m. - Site classé du XVIII è Eté-Hiver - Piscine et tennis

Ski et randonnées 1/2 pens, et pens, à partir de 1 650 Fisem Tel: 92.45.82.62 - Fax: 92.45.80.10 PROMOTION SICILE

HÔTEL-CLUB GARDEN BEACH*** (Campofelice)
15 January de 24/68 an 07/09/96 4 990 V* 15 jours du 24/68 au 07/09/96 comprenent : le vol Paris/Palerme/Paris + tran eu en chambre double et demi-pension (cottage). Ti

PROMOTION SUPER ÉVASION VENISE VION + HOTEL **** + TRANSKERTS 2.765 F 2 525 F* jendi/dm. (4/3c)
Dates de séjour : du 29/08 ou 01/09/96. Prix comprenent : le vol Paris/Venise/Paris
+ transferts aéroport/Place St-Marc + logement en chambre double et peut défenner + transferts aéroport/Place St-Marc + logement en char à l'hôtel CARLTON

Tél: 44.51.39.27 MINITEL 3615 (1,29 F m/n) Cit Evasion



DÉMARQ. SAINT DOMINGUE 9/7n Vol + Hôtel 3*** P.C. Dép. Paris 5090 F = CANARIES 897n Vol + Hôtel 3°° + P.C. Départ Paris 2590 P 3240 F ■ GRECE KRMIONI 8/7n Vol+Hötal 3***+P.C. Dispart Paris 2490 P 3617 DEMARQ - 3617 DEMARQ

TOUTES VACANCES SCOLAIRES

HOME D'ENFANTS JURA 1900 m. althude, près frontière suit Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans ancienne ferme XVII° confortablement rénovée. 2 ou 3 enfants par chambre avec salle de bains et w.c. lituée au milieu des pâturages et forêts. Actueil volontairement limité à 15 enfants. Idéal en cus de tère asparation. Ambiance familiale et chaleureuse. Activités : VIII, jeux collectifs, peinture aur bois, tennis, poncy, mitiation échecs, fabrication du pain.

Tél. (16) 81.38.12.51

Orageux à l'Est éclaircies à l'Ouest Neighbor FURK-1 les parts $\mu s^{2(\mathcal{O}_{i})}$ Jen Chan Indice de pollution MOTS CROISES 1 2 3 4 5 5

VI VII VШ IX HORIZONTALEMENT LOui semble that : ili. Qui n'aime : 2' mer en Grande-E Vases et de : lyre: ---

disrael, - VI, April - 3 ABONNEMENTS SOBIE MONDE Bolletin à remover accompany

1008 Adresse: ... Code postal: Fays:

G-loint mon règlement de Postal : par Carte bangain. Spranne et date obnesse

Observed q qqt 2.25 Par Merijinin Actenemy - Part L. of.

JEUDI MATIN, le ciel sera cou- ces régions. La tramontane soufvert sur la pointe de la Bretagne, avec quelques pluies faibles. Des Paysde la Loire à la Basse-Normandie, les nuages deviendront nombreux au fil des heures. De Nord-Pas-de-Calais à l'Ile-de-France, au Centre jusqu'à l'Aquiaine et à Languedoc-Roussillon. es nuages du début de matinée aisseront place à de belles éclairies. Quelques brumes ou brouilards locaux réduiront par endroit a visibilité au lever du jour sur

图 图 图 图

The Court In Co

San State of State of the last of the last

70.55 Parts, 181. (1) 44-51.

CONTRACTOR AUTHORITE

A CHAP

- Estait de l'Astricie

Late Late and the

a local, to

A STATE STATE IN

A STREET, SAL

With the state of the state of

THE CH COSTUMES

a Paint in

- Hand with all designs

- 二二十二

- 386 Wall

- spender h

The same

20000

1.22

■ POPER DES OCTAIR

notices, la

and the line of

. Depis

. Solenbar d

で 大変を重角 1/4/202

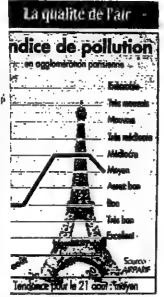
- E 2 1388

. Dane 6100

The property of which is



livisions pour le 22 août vers 12h00



fiera à 60 km/h en rafales. Du Nord-Est aux Alpes Jusqu'au Sud-Est et en Corse, le temps sera couvert avec par moment des ondées et localement des orages. Les pluies et les orages seront plus marqués sur l'extrême Sud-Est et en Corse. Jeudi après-midi, de la Bretagne

à la Basse-Normandie jusqu'aux Pays de la Loire, il pleuvra modérémment avec un vent de sud soufflant à 60 km/h en rafales près des côtes. Le ciel se chargera de nuages de l'ouest de l'Aquitaine jusqu'au Centre et à la Haute-Normandie. De Midi-Pyrénées jusqu'à Languedoc-Roussillon, au Massif Central, à l'ile-de-France et à la région Nord, le solell sera prédominant malgré les passages nuageux. Du Nord-Est aux Alpes, jusqu'au Sud-Est et en Corse, les nuages resteront nombreux, avec un risque d'ondée, parfois orageuse. Ailleurs, les nuages et les éclaircies alterneront.

Les températures minimales iront de 13 à 15 degrés en général, jusqu'à 20 degrés sur les côtes méditerranéennes. L'après-midi, le thermomètre marquera 22 à 24 degrés au Nord et 24 à 28 degrés au Sud.

Vendredi, au nord d'une ligne Bordeaux-Reims, les nuages et les éclaircies alterneront avec des averses. Il pleuvra faiblement sur les côtes de la Manche l'après-midi. De l'Aquitaine au Massif Central jusqu'an Nord-Est, il pieuvra le matin, puis l'après-midi il y aura de courtes éclaircles avec des averses, parfois orageuses. Sur le Sud-Est et la Corse, il fera beau le matin, mais le ciel sera plus muageux l'après-midi. Du pourtour méditerranéen aux Alpes, les nuages resteront nombreux. Les températures maximales iront de 22 à 25 degrés du nord au sud du (Document établi avec le support

technique spécial de Météo-











Prévisions

wers 12h00

Nucoper courses addition

Tres rungeus ou couvert







Prévisions pour le 23 août, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS fe Mande

Paris, visage de l'Europe

- PARIS a été sauvé parce que personne n'aurait osé frapper l'Europe au visage!

-Qui donc a dit cela? J'avouai que c'était moi. Pour en arriver à cette conclusion, il m'a fallu, depuis un an que je suis à Paris, écouter attentivement et lire toutes les versions, toutes les interprétations, toutes les confidences, toutes les affirmations, toutes les réfutations, toutes les mises au point, toutes les explications de ce miracle: Paris sauvé.

Ainsi, on me les a tous nommés. Les hommes de la Résistance intérieure; les hommes de la Résistance extérieure : les hommes de la France libre; les Américains, les Parisiens, l'homme, la femme et l'enfant de la rue; et le Suisse, et le Suédois, et l'Autrichien, et l'Allemand repenti, lui-même...

je suis prête à tout croire, à les confondre tous dans un sentiment de reconnaissance indivisible.

Mais c'est d'abord à la ville que j'ai demandé le secret de son salut, et je crois tenir sa réponse.

Un Parisien m'apprenait, l'autre jour, le sens vrai de la fable de Méduse. C'était à propos d'un bracelet :

« Méduse était une femme très belle -si belle que les hommes s'arrêtaient de combattre pour la regarder. Et son nom signiflait, tout simplement: la Reine. »

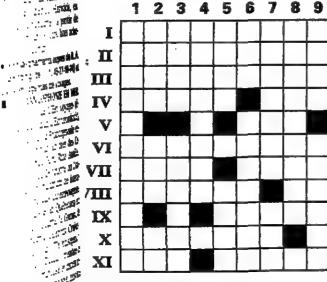
Paris médusant ses ennemis par sa beauté: voilà le thème d'une tapisserie de haute lice. Et la légende serait, traduite du latin en français:

«Du 23 au 25 août 1944, ici, la face de l'Europe fut sauvée. »

Princesse Bibesco (22 août 1946.)

IOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6892



HORIZONTALEMENT I. Qui semble trop claire. – II. Fait retrouver le fil. – II. Qui n'aime pas être chatouillé. – IV. Centre lainier en Grande-Bretagne. Tondus, ils figuraient des Jases et des lyres dans le parc de Versailles. – V. Roi *1'Israël. - VI. Animaux à « plumes ». - VII. Possessif.

...

erik Kalendari Kalendari

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abo

Fonçai. - VIII. Un inventeur prolifique. Peuple du Brésil. - IX. Ce que deviennent parfois les tubes. -X. Qui n'ont pas un nom tout simple. – XI. Lettres

regio control

AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX DURTIES BREST

annonçant de mauvaises nouvelles. Bien rongé.

1. Symptômes qui peuvent faire craindre qu'on est en train de s'empoisonner. - 2. Etre à l'ouvrage. C'est parfois un vrai guêpier. Cœur de lion. - 3. Pourrait s'attaquer à tout un quartier. Bien entourés. -4. Agirions d'une façon inamicale. - 5. Traitaient de sujets familiers. Un petit prophète. - 6. Indice de sensibilité. Exprimer très nettement. – 7. Servaient pour recueillir du liquide. Préfixe. - 8. Se fait avec de la bouillie. – 9. Des points de départ. Supplément à ajouter à des sommes destinés à une réparation.

SOLUTION DU Nº 6491

HORIZONTAL PMENT

I. Prématuré. – II. Ouaouaron. – III. Iguane. Ne. – IV. Si. Belles. – V. Strié. Arc. – VI. Ut. Grau. – VII. No. Élégi. – VIII. Nuls. Néel. - IX. Ira. Meuse. - X. Edifier. - XI. Rit.

1. Poissonnier. – 2. Rugit. Ourdi. – 3. Eau. Ru. Lait. – 4. Moabites. – 5. Aumée. Mie. – 6. Tael. Gênées. – 7. Ur. Largeurs. - 8. Roneraies. - 9. Enescu. Lévi.

LE CARNET PARIS DU VOYAGEUR EN VISITE

■ CHINE. A la mi-juillet, pendant la période estivale, les chemins de fer chinois ont transporté une moyenne de 2,57 millions de passagers par jour, des chiffres en baisse de 15,9 % par rapport à la même période de l'an dernier. En octobre 1995, les prix des billets avaient été augmentés de 51 %, pour dissuader certains voyageurs de passer des journées entières,

uniquement pour se distraire, dans

des trains bondés. - (AFP.) E ÉTATS-UNIS. La plupart des compagnies américaines ont relevé leurs tarifs de 10 %. Cette augmentation est justifiée, selon elles, par une forte demande, des coûts accrus pour la sécurité et le rétablissement prochain d'une taxe fédé-tale sur la vente des billets. - (AFP) ■ HONGKONG. La compagnie aérienne de Hongkong Dragonair a établi une nouvelle liaison vers la ville côtière chinoise de Qingdao, située à mi-distance entre Shanghai et Pékin. Les vols ont lieu deux fols par semaine, le lundi et le ven-

Vendredi 23 août ■L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Pont-Marie (Paris passé, présent).

ILLA MONTAGNE SAINTE-GE-

NEVIÈVE, berceau de l'Université (50 F), 10 h 30 et 14 heures, parvis de Notre-Dame devant la statue de Charlemagne (Frédérique Jannel).

PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES: 1º parcours (50 F), 10 h 30, angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris autrefois).

DU JARDIN DU LUXEM-**BOURG À MONTPARNASSE** (50 F), 11 heures, sortie du métro Luxembourg (La Parisienne). PASSAGES COUVERTS (55 F), 17 heures, sortie du métro Louvre-

LE QUARTIER DES HALLES et l'église Saint-Eustache (50 F), 11 heures, devant Saint-Eustache côté rue du Jour (Claude Marti). ■ MUSÉE DU LOUVRE: les arts

Rivoli (Christine Merle).

précieux au Moyen Age (33 F + prix d'entrée), 11 h 30 (Musées na-■ LE CANAL SAINT-MARTIN

(50 F), 14 h 30, sortie du métro Colonel-Fabien (Découvrir Paris). ■ HÔTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Haul-

JARDINS DE BELLEVILLE (55 F), 14 h 30, sortie du métro Iourdain devant la Patissarie de l'église (Christine Merle). ILE QUARTTER MOUFFETARD

(55 F), 14 h 30, sortie du métro Monge (Europ expio). L'ANCIEN VILLAGE D'AU-

TEUIL (50 F), 15 heures, sortie du métro Eglise-d'Auteuil (La Parisienne). ■ LE CIMIETTÈRE DU PÈRE LA-

CHAISE (60 F), 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Bertrand Beyern). MLES GARLES DU NORD ET DE L'EST (37 F), 15 heures, hall des arrivées de la gare de l'Est, sous l'horloge (Monuments histo-

■ L'HÔTEL DE LASSAY, résidence du président de l'Assemblée nationale (carte d'identité, 55 F), 15 heures, sortie du métro Assemblée-Nationale (Paris et son his-

MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

L'HÔPITAL SAINT-LOUIS (37 F

toire).

+ prix d'entrée), 15 h 30, rue de la Grange-aux-Belles, devant la chapelle (Monuments historiques). ■ L'HÔTEL-DIEU (50 F), 15 h 30, devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Claude Marti). ■ U'GGUSE SAINT-ETIENNE-DU-MONT (37 F), 16 heures, parvis de

l'église (Monuments historiques).



Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à derrivile)

3615 LEMONDE

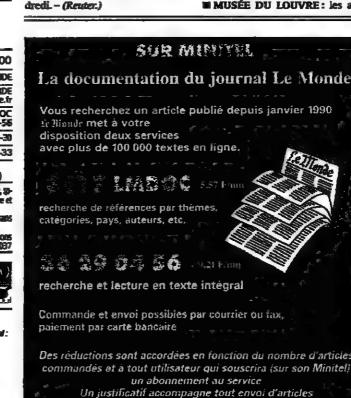
LES SERVICES ABONNEMENTS MONDE CODE ABO

24, avenne du G	Leciere - 60646 (buntilly Codex - Tel.: 1	
je choisis la durée suivante	France	Suisse, Belgique, Luxembourg, Pays-Has	Antres pays de l'Union coropéenne
□ 1 an	1890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F
75142 Parts, Cedes 65,	France, périodicals posta R : Seul address changes (nouvrirs aux IISA : D/75RN	for \$ 902 per year « LE MONEYE : ge paid of Champitain N.Y. US, a to USS of H-Y Bex USU, Champit LATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 1455-1468 USA Tel.; 800.408.3168	in SLV. 12919-1578 3330 Pacific Avenue Suite 491
Nom:		Prénom :	
Adresse:			
***************************************		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
Code postal:	V	iBe :	
Pays :			100 PM 109
Ci-ioint mon rès	lement de :	FF par chèq	ue bancaire ou
nostal - nar Cart	e hancaire L	1111111	
postar, par care			
Signature et date ob Changement d'adr	esse:		
par écrit 10 jours av	ant votre départ. 🗀		PP, Park DTN
Renselgnements: POT Tarif autres pays éts 33 (1) 42-	tage à domicile • angers • Palement 17-32-90 de 8 h 30 à	par prejevenients aprilma 17 heures do landi an ve	itiques mensuels. extedi.
Par Minitel 3615 code	e LE MONDE, acces	ABO.	

DU

Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

DU Monde	22284 84688VW24
La Monde 42-17-20-00	SUR MUNTIL
Télématique 3615 code LE MONDE	La documentation du journal Le Mond
CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr	
Documentation 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56	Vous recherchez un article publié depuis janvier 1990 in Monde met à votre
CD-ROM: (1) 44-08-78-30	disposition deux services
Index et microfilms: (1) 42-17-29-33	avec plus de 100 000 textes en ligne.
Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mm)	TAR STEEL STEEL
Le Mande est édit par le SA la Moule, so-	LITTLE WAY
corred de sareillance. La reproduction de tout article est Intendite sans l'accord de l'advansitation. Commission puntaire des journaux et publications er 57 437. ISSN: 0395-2037	recherche de références par thèmes, catégories, pays, auteurs, etc.
Impramene du Monde :	22 29 24 56 Parking
12, rue M. Guesbourg. 94852 Mry-Cedex. PRINTED IN FRANCE	recherche et lecture en texte intégral
Se Marie PRINCIPE Principles direction général : Dominique Aldur	Commande et envoi possibles par courrier ou fax, palement par carté bancaire
Sected Male de 165A Le Monte et de Males - Durecteur gelenkraf . et Maye Empre 5A - Gérard Alfornox	Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articl commandés et à tout utilisateur qui souscrira (sur son Minite
133, avenue des Champs Bysées 75409 Paris Cedex Bysées	un abonnement au service Un justificatif accompagne tout envoi d'articles



CULTURE

carrière de l'un des principaux réalisateurs français contemporains. désert hollywoodien de l'été.

CINÉMA Œuvre complète et complexe, le treizième film d'André Téchiné est un sommet dans la marquent le début de la nouvelle marquent le début de la nouvelle saison cinématographique après le







● IMPOSANTE machinerie spectaculaire, le champion du box-office américain, Twister, ne vaut que pour l'efficacité de ses effets spéLES AUTRES NOUVEAUX

herch: is

TWISTER

ED MANTE

Cnchion ...

K ALSON II

g'imagan -

ddie j. Dr. - - -

ne 6 l'a' --

gepuite .

ist solotion.

plemma to the

les agression

00000

\$2.70.00

maissofice

900 Bar

(1 h 33 h

North Con-

d'Howard

par l'est 📳

pents Commit I

annees Miller and

es amateur in in-

remain an e-

chairs pursuit as

mation:

calle nu du 🗀 🖯

laksant ling.

d'une tros ...

Consteprio di al-

tour di back in here.

Lettre d'America e

Rya comme en al.

Sane dans litary Seri

El pas seulement :

violence continue al.

records an entire self of

🗴 déroule certe 🔻 🧸

coulisse. House accept

à Hollywood, Dele .

recents et un 🚉 🚬

porteni antan' de 170

rengents sur i delle i

Hit and Run Call.

et Kim Masser -

les contorsion: * * ; -

dipiomatique, e. -

Peter Guper Interior

romateurs our s. -.

a best q ou a Witter in it.

Columbia-Trigitaria trass japonali: de la major : 13 :: 1

Liberie, Pelers e fortune, le gran - ; ;

quasiment etts ::: Pécriture du live conte moral est len

weine a la tele ::

nique (ar.)

dette de file

NECRONGSTICO".

Film france-am. (1).

sake haneku iv...

figica -

film ametically

Gertz, Carnella.

André Téchiné mène la ronde des sentiments sur fond de film noir

Les Voleurs. Des acteurs quasiment débutants font jeu égal (et parfait) avec Catherine Deneuve et Daniel Auteuil dans le treizième film du réalisateur, une œuvre d'une subtile puissance

Film français d'André Téchiné, avec Daniel Auteuil, Catherine Deneuve, Laurence Côte, Benoît Magimel, Didier Bezace, Julien Rivière, Yvan Desny, Fabienne Babe (1 b 54).

C'est l'histoire de... de quoi, au fait? C'est une histoire policière, où le flic Alex (Daniel Auteuil) enquête sur les méfaits d'une bande de voleurs de voitures dirigés par son frère Ivan (Didier Bezace), et dont fait partie sa maîtresse Juliette (Laurence Côte). C'est une histoire de famille, le patriarche Victor (Ivan Desny) règne sur le chalet de montagne, son fils Ivan gère leur délictueuse PME au grand désespoir de sa femme Mireille (Fablenne Babe), sous l'œil attentif de leur fils de dix ans. Alex, fils maudit, frère ennemi, oncie honni, est le mouton noir du clan. Pace à cette tribu se dresse la fratrie qui unit Jimmy, le jeune bras droft d'Ivan, à sa sœur Juliette.

Et c'est, encore, une (double) histoire d'amour. Entre Juliette, petite desperada des cités, et Alex, le flic maniaque et qui se veut revenu de tout mais découvrira qu'il a besoin de cette présence de flamme rebelle; entre Juliette et Marie (Catherine Deneuve), la prof de philo à la fac de Lyon. Histoire intense. Si Les Voieurs n'était que l'enchevêtrement de ces récits et de ces thèmes, il serait déjà une admirable réussite de virtuosité narrative. Mais le treizième film d'André Téchiné est bien autre chose. C'est que la question était mai posée. Plutôt que « c'est l'histoire de quoi ? », il fallait dire :

c'est l'histoire de qui? La réponse n'est pas évidente : réunissant des protagonistes de tous âges et de toutes conditions. confiant l'interprétation à des acteurs aux positions inégales sur l'échelle du star-system, André Téchiné parvient à offrir à tous le même poids de vérité et de pré-

Catherine Deneuve, admirable dans un emokol dimiche de personnage extérieur au milieu décrit, est la plus célèbre ; Daniel Auteuil, vedette confirmée qui a rarement atteint ce niveau d'excellence, est le plus présent à l'écran. Mais deux figures de cette fiction complexe et démocratique en tirent l'essentiel des bénéfices. L'enfant, tout d'abord. Il est au début, le film s'ouvre en même temps que ses yeux, quand il est réveillé en pleine



nuit par un bruit insolite: on ramène le corps inanimé de son père, ivan. La mort d'Ivan est le repère temporel autour duquel s'organise le récit. Le film se termine comme il a commencé, sur l'enfant, les yeux

ouverts dans son lit. Les Voleurs n'est pas à proprement parier son histoire, mais il en recoit une sorte de cadeau : un ave-

ntr, rien de moins. C'est-à-dire la possibilité d'échapper à cette menace, qui ne pèse pas que sur les protagonistes de fiction : être réduit au déterminisme d'un rôle

écrit à l'avance, par le scénariste ou par la société. C'est aussi ce qui est donné à Juliette, celle que porte le film. De près on de loin, tous les autres participants ont affaire à la petite voleuse mal embouchée, aux traits de garçonne. Au début, elle présente le profil le plus simple, à la fin elle est devenue comme plus grande qu'une histoire qui, dans le rire et le désespoir, la folie et le jeu, la tendresse et la violence, aura sans cesse concouru à lui offin davantage. Elle sort de cet entrelacs d'aventures « par le haut », vers un ailleurs inconnu, mais au futur.

Les autres n'en sortent pas. Alex, Marie, Ivan, Jimmy, Victor, Mireille, assument la vérité déjà inscrite de leurs personnages. Ils sont et resteront flic solitaire et misanthrope, femme de tête saisie sur le tard par la grande passion de son existence, petit patron trop arrogant, jeune loup en phase avec son temps, vieux parrain en vole de fossilisa tion, femme soumise du chef de la bande. La puissance du cinéma de Téchiné, sa beauté et sa dignité aussi tiennent à la manière dont, loin de se contenter d'agencer au mieux ces figures de fiction, il les mobilise pour construire une ou deux existences (celle de Juliette, celle de Julien, la consonance n'est pas fortuite), en une sorte de maleutique par le récit qui est l'une des plus belles choses que le ciné-

ma puisse faire. A cette construction complexe

tous les moyens ne sont pas bons. Inscrit dans une géographie (la banlieue de Lyon, les Alpes), attentif à la réalité du travail quotidien des flics et des voleurs (pour laquelle Téchiné et son coscénariste Gilles Taurand ont fait appel an spécialiste Michel Alexandre). Les Voleurs se méfie comme de la peste de toute description sociologique, de toute dérive vers le « dossier de société » qui, aussi sûrement que les mauvais scripts. écrase les gens sous les clichés.

Le film se méfie comme de la peste de toute dérive vers le « dossier de société »

L'une des plus belles scènes du film est sans doute celle où Marie. cherchant Juliette dans la HLM où se trouvent ses complices du gang, se fait littéralement claquer la porte au nez par les petits truands beurs, par le film hd-même. Ni Marie, ni Catherine Deneuve, ni le film n'ont rien à faire là. En lieu et piace surgit une scène au burlesque grinçant, qui giisse en souriant dans la philo, et s'échappe en musique (de Cheb Mami). On n'est pas dans le docudrame, on est au cinéma, là où se mesurent les écarts, les connivences et les points de rupture. Au-

tour se bâtit un monde. La réussite du film tient aussi, bien sûr, à l'extrême qualité des acteurs. Là encore la générosité de la mise en scène donne, face aux deux vedettes, toute leur place aux autres interprètes. Il faut mentionner en particulier combien est exceptionnel le jeu des deux « jeunes », Laurence Côte et Benoît Magimel. Cette puissance tient aussi à la façon dont la riche polyphonie du film s'organise de maune succession de face-à-face. Une série de duos qui sont autant de rapports de forces et de séduction, de désir et de défense, et produit à chaque fois un différentiel d'énergie singulier. La manière dont le film accumule ces puisions éclatées en un seul élan est d'autant plus irrésistible qu'elle demeure secrète.

J.-M. F.

Itinéraire d'un cinéaste moderne et romanesque

ANCIEN CRITIQUE aux Cahlers du cinéma, André Téchiné a débuté comme réalisateur avec un essai dans le fil des recherches avant-gardistes des années 60, Paulina s'en va, évocation sans ligne narrative de la perte du monde d'une femme - Bulle Ogier - aux franges de la folie (tourné en 1969, le film ne sortira qu'en 1975). Mais dès son deuxième long métrage, Souvenirs d'en France (1975), le cinéaste affiche une ambition nouvelle : conserver les acquis du cinéma moderne portés notamment par la génération précédente, celle de la nouvelle vague, tout en retrouvant un rapport au romanesque Issu de l'époque classique. Sous les auspices de Brecht, cette saga politique, sociale et sentimentale d'une grande famille durant près d'un demisiècle frappe par sa mise en scène à la fois ly-

rique et distanciée. Après Jeanne Moreau et Marie-France Pisier, têtes d'affiche de Souvenirs d'en France, Gérard Depardieu et Isabelle Adjani (Barocco, 1976), Pisier, Adjani et Isabelle Huppert (Les Sœurs Brontë, 1978) et Catherine Deneuve (face à Patrick Dewaere dans Hôtel des Amériques, 1981, puis dans Le Lieu du crime, 1985, Ma salson préférée, 1992, et Les Voleurs, 1996, ces deux fois au côté de Daniel Auteuil) démontrent quel emploi Téchiné peut faire de grandes vedettes, en les insérant dans son univers personnel. Ce dont bénéficieront aussi Jean-Louis Trintignant (Rendez-vous, 1984), Sandrine Bonnaire (Les Innocents, 1987), Emmanuelle Béart et Philippe Noiret (J'embrasse pas, 1991). Mais le cinéaste est tout aussi capable d'offrir des rôles révélateurs à Juliette Binoche brasse pas, à Elodie Bouchez et Gaël Morel dans Les Roseaux sauvages (1994), à Laurence Côte et Benoît Magimel dans Les Voleurs.

LA FRICTION DES CONTRAINS

Il passe aussi volontiers de l'ample reconstitution historique à la « petite forme » (qui peut se réduire au face-à-face de La Mationette, 1983). Il poursuit ainsi obstinément une œuvre qui, pour obtenir la vérité des sentiments, mêle souvent réalisme et surnaturel, recourt aux partis pris

stylistiques les plus extrêmes, change d'échelle d'un film à l'autre (par exemple de Ma saison préférée aux Roseaux sauvages), voire au sein d'une même mise en scène (Les Voieurs en témoiene à nouveau). Dans le même esprit, la friction des contraires pour faire jaillir une étincelle de vérité, Téchiné a mis au point un système de tournage à deux caméras : il lui permet d'offrir à ses récits et à ses interprètes une grande liberté à l'intérieur d'un très rigoureux travail de mise en

cans narratifs et des clichés, remet sans cesse sur le métier la question du personnage et de ses possibilités d'avènement à l'écran. Cherchant obstinément, à travers imaginaire, autobiographie, transgressions, références littéraires et historiques, un nouveau rapport spécifiquement cinématographique entre réel et fiction, il fait de l'œuvre d'André Téchiné un des pôles importants du cinéma français contemporain.

J.-M. F.

André Téchiné, réalisateur des « Voleurs »

« Ce sont les personnages qui donnent naissance à l'histoire »

« Comment s'est mise en place la construction complexe des Vo-

- J'al voulu faire un film sans centre et sans périphérie, où personne n'a le dernier mot. C'est ce tourbillon qui fait l'histoire. La mort d'Ivan est au centre du tourbilion, c'est la catastrophe autour de laquelle le récit s'organise, on est « avant » ou « après ». Même les personnages très éloignés de cette catastrophe sont indirectement atteints par sa mort. J'essaie ainsi de donner au récit un caractere vivant: la vie est un ensemble d'interactions, y compris entre des gens qui ne se connaîtront iamais. Cette forme de narration est établie dès le scénario ?

 Dans son principe, oui. Je voulais que le sens circule sans que personne ait le pouvoir, je voulais une vérité qui change de corps, de visage, de point de vue, qui se transforme et finit même par se perdre, emportée par le mouvement de la vie qui continue. Même si c'est une histoire violente, il y a une autre violence, supérieure. celle du « tout passe ». C'est le sens de l'épilogue, qui décentre une dernière fois le film.

- Vous avez modifié la fin depuis la présentation du film à

 Oul, j'ai supprimé la séquence finale, où l'enfant tirait dans la montagne, parce que parmi ceux qui ont vu le film, beaucoup ont cru que cette scène signifiait qu'il allait devenir gangster à son tour, prendre la suite de son père et de son grand-père. Je ne veux absolument pas coller à cet enfant un destin de gangster, il faut le laisser libre de choisir son camp. Je me sens responsable de mon travail, y compris vis-à-vis des personnages, s'il y a un malentendu je préfère

 Le scénario était-il entièrement bouclé avant le début du tournage?

- Non, le tournage s'est fait en deux fois, en hiver puis à la fin du printemps. l'histoire se déroulant à plusieurs saisons. A la fin du premier tournage, beaucoup de questions restaient ouvertes. Par exemple, je ne savais pas encore que Marie se suiciderait. De même je n'ai décidé que tardivement de ne pas montrer ce que faisait Juliette après sa disparition à Marseille, j'ai écrit des scènes, et finalement préféré montrer comment son absence était vécue par Alex et Marie. Juliette planquée à Marseille aurait été plus « payante » dramatiquement, mais la relation qui se noue entre ses deux amants du fait intéressante. Le scénario évolue aussi en fonction des acteurs. Par exemple. Catherine Deneuve est arrivée sur le plateau avec un pied cassé, j'ai intégré cet incident dans l'histoire. Du scénario au tournage, ce sont les personnages qui donnent naissance à l'histoire.

- Comment fait-on pour développer des personnages avant Phistoire ? De quoi part-on ?

 Au début, nous avions l'enfant, le flic et la prof de philo, mais ils étaient relativement isolés. Je tenais à préserver cet isolement, cette étanchéité, pour leur donner plus de relief. Juliette est apparue d'abord comme fil conducteur entre eux, elle est devenue le personnage le plus dynamique. Dans une première version, elle était la fille de Marie, une étudiante délinquante, puis elle est devenue sa maîtresse en même temps que celle du flic. Je souhaitais une relation affective et sexuelle, plus audacieuse par rapport à Catherine Deneuve. Les Voleurs est notre quatrième film ensemble et le voulais la mettre dans cette situation nouvelle : une femme de raison, mère et grand-mère, découvre l'amour homosexuel avec une jeune fille

dont tout la sépare. - Comme beaucoup d'événe-

de sa disparition me semblait plus ments dans le film, leur fiaison ne cherche aucune vraisemblance sociologique. - Si on construit les personnages

sur des critères sociologiques, on court le danger d'obtenir des figures statistiques, des êtres « moyens », des posters. Toute standardisation ou nivellement des caractères me paraissent suspects. Sociologiquement, un personnage de voyou comme Jimmy n'est pas représentatif, c'est son courage et son esprit de conquête qui m'intéressent. Un personnage n'est pas seulement un objet produit par son milieu, c'est aussi un sujet qui exerce son désir dans un champ social. Un « non-personnage », constitué seulement de petits traits sensibles issus du réel, me semble insuffisant. Je crois qu'en chacun de nous existe le chemin tracé pour être un héros, même si ce chemin est moins évident aujourd'hui. A mes yeux, cette dimension est toujours au cœur de l'humanité et on peut la mettre au jour en racontant une histoire.

- Est-ce pour échapper à cette standardisation que vous faites appel à des personnages d'âges variés, et aussi à des comédiens au statut très différent?

- Cela fait partie du métissage, qui enrichit la matière vivante du personnage très loin de moi, Alex.

film. Sinon, il y a le risque de raréfaction physique, sociale, culturelle. Le danger est aussi de faire un «film de famille», à l'abri des vents du debors. J'aime tenter de rassembler des gens qui sont extérieurs les uns aux autres, qui ne sont pas plusieurs figures du

- Pour la quatrième fois vous faites appel à Catherine De-

neuve. Avez-vous le sentiment d'un travail suivi avec elle ? - J'essaie de la « déstariser ». En faisant descendre de son piédestal à la fois Deneuve star du cinéma et, dans le film, Marie star universitaire, ie les rend plus humaines, je ne contribue pas à les rabaisser mais à les grandir. Dans le film, Marie va jusqu'au suicide, avec le caractère volontaire de cet acte qui reste mystérieux. C'est peut-être un des rares actes humains qu'on puisse réussir. Dans le suicide, il y a une volonté de ne nen savoir et d'aller jusqu'au bout de la passion, qui est sans doute le dernier retranchement d'une femme de sai-

- Aborder le fîlm policier, avec ses références et ses règles, vous a-t-il aidé?

- Je ne me suis pas posé la question ainsi. Je voulais parler d'un

Son travail de flic m'a conduit vers le polar mais cela ne dépasse pas le cadre des personnages. Je ne porte aucun jugement moral, je respecte également les deux frères, le policier et le voleur. En revanche, j'al voulu être le plus concret et documentaire possible sur ce qu'ils pratiquent. Je ne me suis pas soucié de faire référence à des films noirs, ni pour les citer ni pour les contredire, je me sens plus proche d'une autre époque, où l'on transmettait une expérience humaine de l'action, chez Walsh ou Hawks... ou plus encore lorsque Bresson montrait l'activité manuelle dans Pickpocket.

 Après la polyphonie des Vo-leurs, vous travaillez sur un projet centré sur un personnage

- Oui, mais qui pose d'autres problèmes, puisqu'il s'agit d'une personnalité historique, Julie de Lespinasse. Il faut à la fois respecter ce qu'elle a réellement été, et trouver des solutions, esthétiques et financières, satisfaisantes pour la reconstitution du XVIII siècle. Je sais en tout cas que j'aimerais beaucoup retrouver Juliette Binoche pour ce film. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

Sophistiqué, / m 👝 :--Brace Wagner, Gass plume empoisonne un portrait (eroce o retrouvent les grand. comme les petits serp :-ta jungle hollywood Stars, acteurs pornin masseurs, toni s'ache: peut-être, tout se tap Strement Le Robert de Nashville et de Tog conversit nue sol Bruce Wagner, que Dance Succès d'Eric Roban SORTI AUX ÉTATS-1, N/5 and the Robins tions garden to the sale new town s autres process. page 5 buou by a M. Armold Lings 102 (F 29 - 101. 1 2) Per la cribilità de la cribili gate la memobrate

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

BEAUTIFUL THING

Film britannique de Hettie MacDonald. Avec Glen Berry, Scott Neal, Tameka Empson, Linda Henry. (1 b 30.)

Œuvre d'un jeune auteur de vingt-quarre ans, Jonathan Harvey, Beau-tiful Thing a remporté un vif succès sur scène, à Londres. Un succès en tour cas suffisant pour que Hettie MacDonald, qui avait mis en scène cette évocation de l'évell d'un garçon de banlieue à son homosexuali-té, émaillée de portraits rapides et contrastés des membres de sa famille et de son voisinage, décide d'en faire un film. Comme la réalisa-trice débutante n'a, à l'évidence, guère de notions de ce que peut être la mise en scène de cinéma, cette origine théâtrale est patente dès les premières séquences, où elle se satisfait pratiquement d'alignet les personnages devant la caméra en les priant de sontir du champ sitôt qu'ils ont délivré leur réplique. La description peut paraître caricaturale, elle l'est à peine. On comprend pourtant que la pièce ait séduit et que le film plaise (il a été remarqué lors de sa présentation dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, au Festival de Cannes): on chercherait en vain la moindre aspérité dans cette vision obstinément consensuelle et qui se conclut benoîtement sur un air de comédie mu-

TWISTER

... Trings It was

237 We page

today at the

2 E 100

See p. Comp.

- Mar Jenger

- Is Diffe

and the same

.= € méte

Domme de la pæ

ariab atuc." ac

1575 E 4 COSE

le societé»

- 二二二二二二三元 经股份

1 200

": 上四百世

The state of

-1723

. 工业品: - THE (BEE) - -

٠٠ ---

* * * * * *

+ 6. b.

3-4 · ·

2.29 9 - ---

Seren

- AT. ...

See See 1

2. 2.

. .

g 42 5 1

- A-- - 1

,475 --- ş... - -

- Inda diagram

Tarind on the

ts sur fond de film noi

Film américain de Jan De Bont. Avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes. (1 h 53.)

En haut de l'affiche, les producteurs, Steven Spielberg et Michael Crichton, celui-ci, auteur notamment de Jurassic Park, étant également le scénariste du film. Pour l'industrie hollywoodlenne, il est difficile d'imaginer « parrains » plus prestigleux. Pourtant, les lettres du générique l'indiquent déjà, Twister s'inscrit dans la tradition du film de série B. Paradoxe de la production américaine de cette fin de siècle, qui s'épuise à retrouver, à grands renforts de dollars, l'esprit des films produits jadis dans les conditions les plus sommaires. Dans Twister, tout est sommaire, sauf le budget. Sommaires, le scénario (après la tornade force 2, il y aura la 3 et même la 4, dont on croyait pourtant qu'elle n'existait pas) et les personnages (ils sont séparés, mais les tornades les entraînent et, de toute façon, la rivale de l'héroine, une « psy » coincée, est vraiment trop tarte). Alors, Jan De Bont, réalisateur de Speed, petit film gonflé d'énergie, joue à vache vole, maison vole, moissonneuse-batteuse vole, camion-citerne vole. Les effets spéciaux sont réussis et c'est heureux, puisqu'ils constituent la seule raison

Film franco-américain de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko. Avec Richard Lynch, David Warner, Millie Perkins.

Necronomicon est un film fantastique à sketche inspiré de l'univers d'Howard Philip Lovecraft. Le Necronomicon, livre mythique inventé par l'écrivain américain, sert ici de fil conducteur à trois récits différents. Coproduit par Brian Yuzna, un des rois du cinéma d'horreur des années 80 (il est notamment à l'origine du Reanimator, film culte chez les amateurs du genre), Necronomicon transforme l'indicible cher à Lovecraft en images parfois éprouvantes, qui font la part belle aux déformations corporelles, aux monstres visqueux et tentaculaires, et aux chairs putréfiées. Réalisé II y a déjà plusieurs années, mais inédit en salle jusqu'à aujourd'hui, le film dégage un parfum un peu anachronique tant la représentation de la violence s'est modifée depuis, délaissant l'épouvante gore pour une vision plus aseptisée. L'ensemble, d'une ironie un peu superficielle, se regarde pourtant sans ennui. Christophe Gans, qui réalisera plus tard Crying Freeman, faisait ses débuts avec la première histoire, un récit gothique assez émouvant autour d'une noyée « ressuscitée »... Jean-François Rauger

Lettre d'Amérique 296

il y a comme un parfum de

-<u>-</u>-|ae sang dans l'air hollywoodien. Et pas seulement parce que la violence continue de battre les records au box-office. L'action se déroule cette fois en coulisse. Hollywood s'attaque à Hollywood. Deux livres récents et un film à venir portent autant de regards vengeurs sur l'usine à rêves. Hit and Run, de Nancy Griffin et Kim Masters, recense toutes les contorsions financières diplomatiques de Jon Peters et Peter Guber, les deux producteurs que Sony racheta à prix d'or à Warner pour les mettre à la tête de Coinmbia-TriStar quand le trust japonais fit l'acquisition de la major à la statue de la Liberté. Peters et Guber firent fortune, le géant nippon fut quasiment mis à genoux. Si l'écriture du livre est plate, le conte moral est terrifiant. Plus sophistiqué, I'm Losing You, de Bruce Wagner, dessine d'une plume empoisonnée au curare un portrait féroce où se retrouvent les grands fauves comme les petits serpents de ia jungie hollywoodienne. Stars, acteurs porno, masseurs, tout s'achète peut-être, tout se vend sûrement. Le Robert Altman de Nashville et de The Plaver trouverait une âme consine en Bruce Wagner, que David

« James Joyce dont le Dublin serait Hollywood ». C'est avec une virulence au moins égale que David Mamet s'apprête à attaquer Hollywood. Tire d'un roman d'Andy Edmonds, le scénario que l'auteur d'American Buffalo et de Glengarry Glenn Ross vient d'entreprendre retrace l'histoire jamais entièrement éclaircie de Roscoe « Fatty » Arbuckle, la première star du burlesque muet à gagner 1 million de dollars par film. Sa carrière s'effondra lorsqu'une starlette, Virginia Rappe, mourut au cours d'une soirée dont le comédien était l'invité d'honneur. Dénonçant une orgie, la presse à scandales en fit ses choux gras, et William H. Hays, qui préparait le code de censure qui allait régir durant des décennies le cinéma américain, un exemple. Selon Andy Edmonds et David Mamet, toute l'affaire aurait été montée par Adolph Zukor. fondateur et patron de la Paramount, furieux d'avoir dû céder sur le contrat mirobolant de Fatty et bien décidé à ne Jamais payer un tel cachet. A la surprise générale, Frame Up (« le piège »), réalisé par Mamet,

sera financé... par Disney. Henri Béhar

Succès d'Eric Rohmer à New York

SORTI AUX ÉTATS-UNIS, le 8 août, sous le titre Rendez-vous in Paris, le film d'Eric Rohmer Les Rendez-vous de Paris y rencontre, toutes proportions gardées, un succès inattendu. Avec 62 000 dollars de recettes dans la salle new-yorkaise où il faisait ses débuts, le film enregistre, en effet, en première semaine un score nettement supérieur à celui obtenu par les autres productions récentes non anglophones, en particulier des titres a priori plus « grand public » comme Le Hussard sur le toit ou Nelly et M. Arnaud. Le film de Rohmer, qui avait reçu en France un accueil mitigé lors de sa sortie au printemps 1995, a été soutenu avec enthousiame par la critique new-yorkaise. Alors que les stratégies de conquête à grande échelle du marché américain viennent de connaître de nouveaux déboires - dont out été victimes notamment Les Visiteurs et Un Indien dans la ville -, la réussite des Rendez-vous de Paris témolgne qu'il existe du moins une « niche », comme disent les professionnels américains, pour le cinéma d'auteur européen, et un public cinéphile..., en tout cas dans la métropole de la côte Est.

Les drôles de vacances des « Voyageurs de l'impériale »

Le Bel Été 1914. L'adaptation un peu décevante d'une partie du roman d'Aragon qui décrit la fin d'un monde

Film français de Christian de Chalonge. Avec Claude Rich, Maria Pacôtne, Hippolyte Girar-dot, Judith Henry, Marianne Denicourt. (1 h 57.)

Les films les plus aboutis de Christian de Chalonge (O Salto, L'Argent des autres, Docteur Petiot) le nourrissent des vertus d'une narration classique très matrisée, éclairée d'échappées vers le famas-tique et de décainges dans la per-ception et la représentation de la

Il n'est pas surprenant que le cinéaste ait souhaité porter à l'écran la pertie du roman d'Aragon, Les Voyageurs de l'impériale, qui décrit les vacances de deux familles, l'une bourgeoise, l'autre aristocrate, à la fin du XIX siècle (le film transpose l'action quelques jours avant la déclaration de la première guerre mondiale). Chronique de la fin d'un monde, incarné par le comte de Sainteville (Claude Rich, magnifique d'autorité dans le rôle d'un homme blessé à mort par le temps), et qui assiste, impuissant, à l'avènement de la bourgeoisie et des marchands, dans la touffeur d'un été artificielle. dont on devine déjà qu'il marquera

la vraie naissance du XX siècle. Au coeur des entrelacs sentimentaux qui fournissent sa trame au récit, liaison adultérine, découverte du désir et du mensonge par les enfants, passage à l'âge adulte, prise de conscience par plusieurs personnages de la vacuité de l'existence, Christian de Chalonge a planté quelques banderilles.

ULTKÆ RÉPLIQUE Si les apparitions fantomatiques

des malades du docteur, qui rachète peu à peu la propriété du comte pour y installer un sanatorium, sont distillées avec toute la discrétion nécessaire à l'installation d'un de ces climats d'étrangeté qu'affectionne le cinéaste, la vision récurrente d'un serpent rampant dans les herbes et la pierrallie souligne ce qui n'avait nui besoin d'être désigné. De même, les dialogues paraissent souvent plaqués, comme émanant davantage de la volonté des auteurs que de la logique des personnages, dans la bouche desquels telle allusion à Sarajevo (l'assassinat de l'archiduc, sans doute, mais aussi

la situation de 1996) paraît bien

Le film se délite ainsi peu à peu victime du manque d'intensité d'un scénario encombré de redites, gagné par l'engourdissement qui saisit l'entreprise tout entière. Les images très « picturales » du chef opérateur Patrick Blossier, pour lesquelles le souvenir de Corot semble avoir été convoqué, le déficit d'énergie dont souffre une interprétation inégale (Judith Henry, Hippolyte Girardot et Philippe Torreton sont irrépro-chables), la cenitude vite acquise que rien ne mettra en cause l'ordonnancement de l'ensemble. tout concourt à faire naître une torpeur qui n'est pas seulement

Le plan saisissant de la table dressée sur la terrasse pour un repas de funérailles, sous une lumière de fin du monde, vient in fine aviver les regrets que suscite un film auquel l'ultime réplique, le terrible « l'espère qu'ils auront la guerre » prononcé par le comte, donne, trop tard, la tonalité que l'on espérait lui voir prendre.

LES ENTRÉES

15 août, du-

A PARIS très morne semaine du

en dessous des 400 000 entrées dans la capitale et sa banlieue. Parmi les effectivement peu at-trayantes nouveautés, seul L'Ultime Souper s'en tire sans trop de casse, avec 27 000 convives dans ses 15 salles. Faux-trères vrais jumeaux Freischutz, Instant de bonheur et

Mo'sont d'ores et déjà hors jeu. ■ Les trois succès de l'été conti-nuent de tenir le haut du pavé, sans grand mérite compte tenu de l'absence de concurrence. En deuxième semaine. L'Effaceur attire 66 000 fans de Schwarzenegger devant ses 48 écrans, et totalise ainsi 195 000 entrées. Rock reste solide en troisième semaine avec 62 000 visiteurs dans ses 53 salles transformées en annexes d'Alcatraz (total: 284 000), tandis qu'en quinze jours le Strip-tease de Demi Moore a séduit 126 000 amateurs. ■ Il faut remouter à des sorties de juin pour trouver des films français (Conte d'été, Comment je me suis disputé, Delphine: 1, Yvan: 0) ayant figuré honorablement au box-office. Mais la traversée du désert estival s'achève, avec l'arrivée sur les écrans des films d'André Téchiné et Christian de Chalonge, bientôt suivis de celui de Claude

Pascal Mérigeau * Chiffres: Le Film français.



LA SÉLECTION DU « MONDE » L'ÂGE DES POSSIBLES (français,

1 h 45), de Pascale Ferran, avec les élèves-comédiens du Théâtre national de Strasbourg. LA COMÉDIE DE DIEU (portugais, 2 h 43), de Joao César Monteiro, avec Claudia Teixeira, Max Monteiro, Raquel A.

COMMENT IÈ ME SUIS DISPUTÉ (français, 2 h 58), d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salingez, Marianne Denicourt, Chiara Mas-CONTE D'ÉTÉ (français, 1 h 53), de

Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélia Nolin, GABBEH (tranien, 1 h 15), de Mobsen Makhmalbar, avec Shaghayegh

Djodat, Hossein Moharamai, Roghieb Moharami, Abbas Sayahi. MACHAHO (franco-algérien, 1 h 30), de Belkacem Hadjadj, avec Hadiira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes. MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS

de Mikhail Kobakhidze (géorgien, noir et blanc, 1 h 13). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT (dessin animé britannique, 1 h 13) de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell et Nick Park. LA SECONDE FOIS (italien,

1 h 20), de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone. Simona Caramelli.

FESTIVALS

LA NUIT DU CINÉMA

DANS LES MONUMENTS *XUANOITAN* Le septième art s'installe, l'espace d'une nuit et d'une projection en plein air, dans les monuments gérés par la Caisse nationale des monuments historiques. La diversité des sites et des époques, la variété des films et des sulets

composent un programme éclectique. La plupart des régions françaises se proposent, en effet, d'associer un grand film à un grand monument

Ainsi, le château des ducs d'Epernon, à Cadillac (Gironde), propose La Princesse de Clèves de Jean Delannoy. La région Centre ouvre la porte de ses châteaux (Chaumont-sur-Loire, Chambord, Châteaudun) au Roi et l'Oisequ de Paul Grimaud, à La Belle et la Bête de Jean Cocteau, et au Henry V de Kenneth Branagh; son palais Jacques-Cœur, à Bourges, à Promenade avec l'amour et la mort de John Huston; et le domaine de George Sand, à Nohant, à Madame Bovary de Claude Chabrol. Le château de la Motte Tilly, dans l'Aube, accueille Don Giovanni de Joseph Losey. Le parc de Saint-Cloud donne à voir Meurtre dans un jardin anglais de Peter Greensway. Le château de Castelnau-Bretenoux, dans le Lot projette Ivanhoé de Richard Thorpe. Le château de Carrouges, dans l'Orne, affiche La Rermesse hérolque de Jacques Feyder ; l'abbaye de Jumièges, en Seine-Maritime, présente Au nom de la rose de Jean-Jacques Annaud. Macbeth

gers, d'Azur n'est pas en reste puisqu'elle offre Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau à l'arsenal de Mont-Danphin (Hautes-Alpes), Spartacus de Stanley Kubrick à l'hôtel de Sade (Bouchesdu-Rhône) et Onze Fioretti de François d'Assise de Roberto Rossellini à l'abbaye du Thoronet (Var). Exceptionnellement, le 25 août, La Grande Illusion de Jean Renoir retrouvera au Haut-Koenigsberg (Bas-Rhin) son lieu de tournage.

de Orson Welles revivra dans le

Maine-et-Loire au Château d'An-

Le 24 août. Renseignements et programmation, têl. : 44-61-21-50 et 3615 Culture. RENCONTRES CINÉMA

DE GINDOU Le très actif et très entreprenant

NOUVEAUX

Film britannique de Hettle MacDo-

nald, avec Linda Henry, Glen Berry.

Scott Neal, Ben Daniels (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; UGC Danton, dolby, 6"; Le Baizac, dolby, 8" (45-61-10-60); UGC Opéra,

dolby, 9°; Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Es-

curial, 13° (47-07-28-04; réservation:

40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle,

Montparnasse, dolby, 15' (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Pathé We-

pler, dolby, 18 (reservation: 40-30-20-

Film français de Christian de Chalonge.

avec Claude Rich, Maria Pacôme, Hip-polyte Girardot, Judith Henry, Ma-

rianne Denicourt, Philippe Torreton

Gaumont les Halles, doiby, 1º (40-39-

99-40; réservation: 40-30-20-10); Gau-

mont Opéra Impérial, dolby, 2 (47-70-13-88; réservation : 40-30-20-10); Rex.

dolby, 2º (39-17-10-00); UGC Rotonde,

dolby, 6°; UGC Danton, dolby, 6°; La Pagode, 7° (réservation : 40-30-20-10);

Gaumont Ambassade, dolby, & (43-59-

tille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin.

19-08; réservation : 40-30-20-10) ; UGC

ndie, dolby, 8°; UGC Lyon Bas-

dolby, 15 (45-75-79-79); B

FILMS

LE REL ETÉ 1914

(1 h 57).

BEAUTIFUL THING

 petit » festival de Gîndou consacre cette année l'essentiel de son programme au cinéma espagnol. Avec un hommage au réalisateur Gonzalo Suarez et la découverte de jeunes auteurs de cette cinématographie qui, malgré quelques grands noms, peine à s'imposer au niveau international. Gindou présentera également un coup de chapeau au grand réalisateur beige Boris Lehman (Babel, Lettre à mes amis restés en Belgique), ainsi qu'une carte blanche au directeur de la Cinémathèque de Toulouse, Jean-Paul Gorce. Du 24 au 31 août. Bureau du festival, 46250 Gindou. Tel.: 65-22-89-

PARIS AKIRA KUROSAWA, HUMA-NISTE ÉPIQUE (v.o.), Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). Le Château de l'araignée, jeudi 19 h 45 ; La Forteresse cachée, mercredi 19 h 45 ; L'Idiot, vendredi 20 h 45 ; Le Duei silencieux, mercredi 22 h, jeudi 14 h; Barberousse, jeudi 16 h ; La Légende du grand judo, jeudi 21 h 45 ; Scandale, vendredi 17 h.

L'ÉTÉ FRITZ LANG (v.o.), Grand Action, 5° (43-29-44-40). M le Maudit, mercredi 18 h 30, 20 h 30; Désirs humains, jeudi 18 h 30, 20 h 30 ; les Contrebandiers de Moonfleet, vendredi 18 h 30,

LE MAX-LINDER FAIT SA CINÉ-MATHÈQUE (v.o.), Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88). Le Salon de musique, mercredi 17 h; Des jours et des nuits dans la forêt, mercredi 19 h 30; Délivrance, mercredi 22 h ; La Femme au portrait, jeudi 14 h 30 ; Le Ministère de la peur, jeudi 17 h ; L'Invraisemblable Vérité, jeudi 19 h 30 ; La Cinquième Victime, jeudi 22 h : Despair, vendredi 14 h 30 ; Le Mariage de Maria Braun, vendredi 17 h : Le Droit du plus fort, vendredi 19 h 30; Martha, vendredi 22 h.

MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), L'Arlequin, 6º (45-44-28-80), Le Héros sacrilège, mercredi 19 h. 21 h 30 ; Miss Oyu, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Les Musiciens de Gion, vendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h.

RÉTROSPECTIVE KEN LOACH (v.o.), Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5ª (43-54-15-04). Ladybird, mercredi 18 h. 20 h. 22 h: Black jack, jeudi 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Regards et Sourires, rendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

dolby, 13 (47-07-55-88; réservation

40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (réservation : 40-30-20-10); Mistral,

dolby, 14 (39-17-10-00; réservation:

40-30-20-101: Gaumont Convention

dolby, 15 (48-28-42-27; reservation:

40-30-20-10); UGC Maillot, 174; Pathé

Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-

20-10); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10).

Film français de Bruno Gantillon, avec

Wojteck Pszoniak, Frédéric Tokarz

Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; ré-

Film franco-américain de Christophe

Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko, avec Richard Lynch, David Warner, Mil-

Film américain de Jan De Bont, avec

Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz,

Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Bretagne, dolby, 6" (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); UGC

Odéon, dolby, 6º ; Gaumont Marignan,

dolby, 8 (réservation: 40-30-20-10);

George-V, THX, dolby, 8°; UGC Nor-mandie, 8°; Gaumont Opéra Français,

dolby, 9 (47-70-33-88; reservation:

40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11º (43-

07-48-60); Gaumont Grand Ecran Ita-

Marine Delterme, Bruno Wolko

servation: 40-30-20-10).

VO : Brady, 10" (47-70-08-86).

NECTONOMICON

ie Perkins (1 h 33).

Hoffman (1 h 53).

LA CHICA

tion: 40-30-20-10); UGC Maillot, 171; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2º (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67; réser-

lie. dolby, 13" (45-80-77-00; réserva-

tion: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugre-

nelle, dolby, 15' (45-75-79-79):

Passy, dolby, 16º (42-24-46-24 : réserva-

vation: 40-30-20-10); UGC Lyon Basfile, dolby, 12; UGC Gabelins, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50 : réservation : 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°: Pathé Wepler, dolby, 18° (réservadolby, 20° (46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10).

Film français d'André Téchiné, avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Julien Rivière, Laurence Côte, Fabienne Babe (1 h 57).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1#; 14-Juillet Odeon, dolby, 6 (43-25-59-83); UGC Montparnasse, dolby, 6 ; La Pagode, 7 (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, 12" (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12"; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 40-30-20-10): Gaumont Alésia. dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15' (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Majestic tion: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation :

SÉLECTION

L'ÂGE DES POSSIBLES de Pascale Ferran. national de Strasbourg. Français (1 h 45). Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). AME CORSAIRE de Carlos Reichenbach, avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari, Andréa Richa, Flor, Mariana de Moraes, Jorge Fernando. Brésilien (1 h 56). VO : Denfert, 14 (43-21-41-01).

de Martin Scorsese avec Robert De Niro, Sharon Stone, Joe Pesci, Don Rickles, Alan Hing, Kevin

Américain (2 h 58). VO: Elysées Lincoln, dolby, & (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch,

avec Garance Clavel, Zinedine Soualem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapimou. Rambo. Français (1 h 35). UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6' (46-33-79-38); (GC Rotonde, 6'; Le Saizac, 8' (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11'

(43-57-90-81); L'Entrepôt, 14º (45-43-CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES ILLUSIONS NÉCESSAIRES de Mark Achbar, Peter Wintonick, Francis Miquet et Katharine Asals, Canadien (1 h 30). VO: L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). LE CŒUR FANTÔME de Philippe Garrel.

avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Camille Chain. Français (1 h 27). Denfert, 14' (43-21-41-01). LA COMÉDIE DE DIEU de Joao César Monteiro avec Claudia Telxeira, Raquel Ascensão. Portugals (2 h 43). VO: Lucemaire, 6º (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ

d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni. Français (2 h 58).

Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68; réserva-tion: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10). d'Eric Rohmer

avec Melvii Poupaud, Amanda Langlet, Aurėlia Nolin, Gwenaelle Simon. Français (1 h 53). UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Le République, 11 (48-05-51-33); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; réservation :

CORPS ET ÂMES d'Aude Vermeil, avec Catia Riccabonni, Philippe Rey-mondin, Antoine Guinand, Bernadette

Suisse (1 h 25). Le République, 11ª (48-05-51-33). CRASH (**) de David Cronenbe

avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-Canadien (1 h 40). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1=; Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77; réservation : 40-30-20-10); Gau-

MIKHAIL KOBAKHIDZE CINO COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhati Kobakhid mont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-

08 ; réservation : 40-30-20-10) ; La Bastille, dolby, 11" (43-07-48-60); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10).

Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (réservation: 40-30-20-10); Majestic DEAD MAN de Iim Jarmusch. avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel lyme, John Hurt.

Américain, noir et blanc (2 h 14). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); Cinoches, 6: (46-33-10-82); Grand Pavois, dolby, 15º (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-10). LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT

de Philippe Collin. avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure. Français, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). DES ANGES ET DES INSECTES

de Philip Haas, avec Mark Rylance, Kristin Scott Thomas, Patsy Kensit, Jeremy Kemp, Douglas Henshall, Annette Badland. Britannique (1 h 57). VO: Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01). DES NOUVELLES DU BON DIEU

de Didier Le Pêcheur. avec Marie Trintignant, Maria de Medeiros, Christlan Charmetant, Jean Français (1 h 40). 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55);

Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Sept Parnassiens, dolby, 14º (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). DINGO ET MAX dessin animé Américain (1 h 20). VF: UGC Triomphe, 8°; Mistral, 14° (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10);

Saint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel

Américain (1 h 52). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°. VF: Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10). FLIPPER

d'Alan Shapiro avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Jason Fuchs.

Américain (1 h 36). VF: UGC Ciné-cité les Halles, 1º; UGC Montparnasse, 61; George-V, 81; Para-mount Opéra, dolby, 91 (47-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 144 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10).

de Mohsen Makhmalhaf evec Shaghayegh Djodet, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83).

GUANTANAMERA de Tomas Gutierrez Alea Juan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fernandez, Luis Alberto Garcia.

Cubain (1 h 41). 55); Espace Saint-Michel, dolby, 5" (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, doi-13º (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10).

ÉDITS DE PETER GREENAWAY de Peter Greenav Britannique (1 h 04). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). INSTANT DE BONHEUR

de James Foley, avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mastrantonio, Jerry Barone, Patrick Borméricain (1 h 30). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10);

14-Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR de Danièle Dubroux, avec Chiara Mastroianni, Melvil Pou-

paud, Hubert Saint Macary, Serge Mer-lin, Mathieu Amalric, Danièle Du-Français (1 h 35). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Den-fert, 14º (43-21-41-01).

LAND AND FREEDOM de Ken Loach, avec lan Hart, Rosana Pastor, Iciar Bollain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot.

Britannique (1 h 49). VO : Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) : Denfert, dolby, 14º (43-21-41-01) ; Saint-Lambert, dolby, 15º (45-32-91-LISBONNE STORY de Wim Wenders avec Rudiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José da Silva, Joan Canijo. Annabella Sciorra, Edie Falco, Michel Fella, Paul Calderon

Allemand-portugais (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (42-77-14-55). **MACHAHO** THE FALLS de Belkacem Hadjadj, avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes. Franco-algérien (1 h 30). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-

Géorgien, noir et blanc (1 h 13).

Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

d'Yves-Noël François, avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gunilla Karlzen, Bernard Haller, Farid Chopel, Cécile Vassort. Français (1 h 22). UGC (iné-cité les Halles, dolby, 1" ; Les Montparnos, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT

de Peter Lord, David Sproxton, Sam Foll et Nick Park. dessin animé Britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00); Grand Pavois, dolby, 15t (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-10). VF: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-

PASOLINI, MORT D'UN POÈTE de Marco Tullio Giordana, avec Carlo De Filippi, Nicoletta Braschi, Toni Bertorelli, Andrea Occhipinti. Italien (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-

RICHARD III de Richard Loncraine, wec lan McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent, Robert Downey Jr. VO: UGC Forum Orient Express, 1"; 14-

RIDICULE de Patrice Leconte, avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godreche,

Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (46-33-

Jean Rochefort. Français (1 h 42). UGC Forum Orient Express, dolby, 1": Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10): UGC Danton, 6: Gaumont Am-

bassade, dolby, 8* (43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumoni Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40 30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-68). ROCK

de Michael Bay, avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGinley,

Americain (2 h 16). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, 6"; UGC Montpar-nasse, 6"; Gaumont Marignan, dolby, P (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 19 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17.

VF: Rex, dolby, 2* (39-17-10-00); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Pare-mount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; deservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alesia dolby, 14 (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wep dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; ervation: 40-30-20-10).

LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti. avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi. Valeria Milillo, Roberto De Caramelli

Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis I, 5" (43-54-42-34). SMOKE

avec William Hurt, Harvey Keltel, Stoc-kard Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50).

VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Denfert, dolby, 14º (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-68).

d'Andrew Bergman, avec Demi Moore, Armand Assante, Ving Rhames, Robert Patrick, Burt Rey-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Danton, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation : 40-30-20-10) ; George-V, dolby, 8º ; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; reservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10) SUR LA ROUTE DE MADISON

de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Meryl Streep, Annie Corley, Victor Slezak, Jim Haynie, Sara Kathryn Schmitt. VO: Grand Pavois, dolby, 15 (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15 (45-32-91-

LE TEMPS DE L'AMOUR de Mohsen Makhmalbaf. avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar.

Iranien (1 h 15). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-THE ADDICTION avec Lili Taylor, Christopher Walken.

Felia, Paul Calberun. Amèricain, noir et blanc (1 h 24). VO : Grand Action, dolby, 5º (43-29-44de Peter Greenaway Britannique (3 h 05). YO : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47). RAINSPOTTING (**)

de Danny Boyle, avec Ewan McGregor, Ewen Bren Jonny Lee Miller, Kevin McKidd, Robert Cariyie, Kelly McDonald. Britannique (1 h 33). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1º; UGC Rotonde, 6º; UGC Triomphe, . 8 : 14-Juillet Bastille, dolby, 11 (43-57-90-81); Mistral, 14º (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert dolby, 15 (45-32-91-68); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT

de Raoul Ruiz, avec Marcello Mastroianni, Marisa Paredes, Arielle Dombasie. Franco-espagnol (2 h 03). Epèe de Bois, 5 (43-37-57-47); Denfert, dolby, 14. (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).

de Martha Coolidge, avec Patrick Swayze, Mary Elizabeth Mastrantonio, Joseph Mazzello, Seth Mumy, Michael O'Keefe. Américain (1 h 50).

TROIS VŒUX

VO: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32- . . . 20 ; réservation : 40-30-20-10). 1311TIME SOUPER de Staty Title,

avec Jason Alexander, Cameron Diaz, Nora Dunn, Charles Durning, Ron Eldard, Annabeth Gish, Américain (1 h 25).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-99-40; réservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Bretagne, 6 (39-17-10. 00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59. 04-67; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 114 (43-57-90-81): Gaumont Alesia, dolby, 14 (43-27-84-50 : réservation : 40-30-20-10) : 14-luit let Beaugrenelle, dolby, 15º (45-75-79, 79); Majestic Passy, dolby, 16 (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18 (reservation)

40-30-20-10). UN DIVAN A NEW YORK de Chantal Akerman, avec Juliette Binoche, William Hurt, Stéphanie Buttle, Barbara Garrick Paul Guilfoyle, Richard Jenkins. Franco-beige (1 h 45). VO: Grand Pavois, dolby, 15t (45-54: 46-85 ; réservation : 40-30-20-10).

UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch, Français (1 h 45). UGC Forum Orient Express, dolby, 15:

Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; réservation : 40-30-20-10); George-V, **USUAL SUSPECTS** de Bryan Singer, avec Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Benldo Del Toro, Kevin Pollack, Kevin Spacey.

Américain (1 h 48). VO: Studio Galande, 54 (43-26-94-08; réservation: 40-30-20-10); Cinoches, 6º (46-33-10-82) ; Sept Pamessiens, dolby, 4 (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); Grand Pavols; dolby, 15* (45-54-46-85 ; réservation : 40-30-20-10). WALLACE ET GROMIT de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt et Peter Lord.

Dessin animé britannique (1 h 15). VO: Denfert, 14* (43-21-41-01); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation : 40-30-20-10). WHEN NIGHT IS FALLING avec Pascale Bussières, Rachael Crawford, Henri Czemy, Don McKellar,

Canadien (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Brady, 10* (47-70-08-86). WITTGENSTEIN

de Derek Jarman, avec Karl Johnson, Michael Gough, Tilda Swinton, John Quentin, Kevin Collins, Clancy Chassay. Britannique (1 h 15). VO: Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

REPRISES

LA CHINOISE de Jean-Luc Godard, avec Anne Wiazemsky, Jean-Plerre Léaud, Juliet Berto. Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). LA JETÉE de Chris Marker. avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, Jean Negroni. Français, 1963, noir et blanc (29 min). 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). LA SOIF DU MAL

d'Orson Welles, avec Charlton Heston, Janet Leigh, Mariène Dietrich, Orson Welles, Jo-Américain, 1957, noir et blanc, copie neuve (1 h 50). VO : Action Christine, 64 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10)

THE SHANGHAI GESTURE de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Wafter Huston, Victor Mature, Ona Munston, Phyllis Américain, 1941, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). VO: Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

INTERVILLES

f: 2 :- 11

Di.

Paris From a

COMMISSAIRE POLICE JUDICIAIRE Sense Le 01274 2. Guy Momache Guy Momache Swiffe ! il COMPANIES.

deserve 0.35 Journal. 3 18 19 19 OAS ELINGINGS LED IN THE COME LED IN Les soirées

sur le câble et le sate TV 5 21.00 Somp 12. .. 21.55 Melen 22.00 journal 22.30 Des and . . .

Pentralité.

CHERTS. 23.30 Check-LIT 0.30 Soir 3 570 Planète 20.35 Avon tre'. 4 47 21.50 La Part du 11.1

22.20 Supersunon.

TF 1 12.50 A vrai dire Maria 1 13.00 Journal, Mete. Mèteo des pisce

14.30 Dallas Feudence Decycles. 15.20 Hawai police # £1.21 Senet2? Irriagio le cert 16.20 Club Doroth. varances. 17.10 Des copains en ... 17.50 L'Ecole des passes SETTLE CASSILL

4.27

► URCENT:

ELLES NE TENNEN

QUIA CA 🖺

 $\mathfrak{h}_{1\mathfrak{h}_{1},\cdots,1}$

9.25

Serie, La deuc : .. 18.50 Case N.O 16. 19.20 La Chanson treste -0 et 20.45 Niet 20.00 Journal, Tierce 20.50 _ ____

18.20 Jumais 2 - 17- 1.

NAVARRO Serie, Le dan des dan James. Parado Jamase, aven Rover — . Le commissaire et le le commissaire et le le commissaire et le le commissaire et le ion une « descente imprimerie de jour euro dingee par des cianges: L'operation & passe ...

22.25 STARS EN FOLIE Divertissement prosente par Philippe Lani, Sognue (1, 1) in Coco Girls, Avec Carlos, Sacra Des-Herbert Léonard, Chevalier et Laspais, Prédéric Bothon (35 mm) 29.50 et 2.05, 2.40, 3.45, 5.70

Histoites naturelle: 0.45 Journal, Météo 1.00 Cody see sour markers compandam conseen 1.35 mg. 3 35, 2 55 FF | mar. 4.05 Museum

Les soirées sur le câble et le saterité Femfer du jeu m Finn de jean Delann 21.40 Les Loukoums 21.55 Metéo 27.25 22 75 des cinq cominents
22.00 Journal france 2:
La Marche du sièck
manure à la contract du sièck
manure à la contract du sièck 25.37 0.00 940

Planète

Paris Premiere 21.00

22 25

Radio

France-Culture

27.00 Mémoire du siècle, Georges Delbard, pépara créateur de roses. 22.00 Les Chémins

de la connaissance.
(redeff.) Les spans de
personnes (3).

22.40 Nocturne.
Musagus en France. Lyon :
musagues en scène 1996.

Mac Du Jour an lendemain (redeff.).

Brice Parain (Le Sophiste annoid).

6.5 Coda, Gérard Ansaloni (3: 1.00

6.5 Coda, Gérard Ansaloni (3: 1.00

6.5 Noils de France-Collette (middi.). Albert Cohen, Ficonocissie (1): 1.57, Les Cristaliers; 3.22, Sirbers: baspade mordule; 4.39, Ocar Wide gar Alan Barour; 5.36, Entreuens avec Ephraim Grenadou (41).

France-Musique

TF1

20.50

. . .

THE THINK S. S. MAY

man and a second a

terminal and the second

e $s_{i}, t_{i+1}, \ldots, t_{m_{i}}$

85 Car.

* k-1

. ..

Safer Section 1995

2.3

A .5

Market Control Section 1

na na kaomini

people for the contract of

38

 $\Delta = \{ \gamma_1, \dots, \gamma_{k-1} \}$

40.00

the second second

Capta and the second second

実 1761 - エーナル テル

production of the second

美術ないのできます。

By a rest of

性PMISES

37 - 1- ----

17.14 275 ... - - -

\$1. 195. * * * * * * *

.424

egren. The r

Second to

(page of the same wash be a -

- - - -

175 LS

MANAGEMENT CONTRACTOR

gradust exists of

die

25 %

-, .

Approximate the transfer

∳完全 AT 11 〒 「 九 □ 11

TO CHANGE !

一 10字一

MANAGE ()

.

INTERVILLES Divertissemene présenté par Fabrice, jean-Pierre Foucault, Olivier Ciuabodo, Nathalie Simon. Beners Contre Castres.

COMMISSAIRE

POLICE JUDICIAIRE

Stree Le diable easts a des ades, de Guy André Lefranc, avec Yves Rénier Cuy Montagné (95 mm). 271530

Souffrant d'une grippe, le commissaire est contraint de rester ainé. Abandonnant

provisoirement son enquête et l'entraînement au pilotage, il apprend que son avion vient

de s'écraser de façon suspecie...

0.6 Kandunsky, 1.40 et 2.40, 1.45, 4.25 Tr 1 mm. 1.50 et 2.50, 1.55, 5.05 His-toises naturelles, 4.35 Musique,

0.35 Journal, Météo.

0

16

7.00

.22

ाह्य - <u>व्</u>रोह्य

=

300

.

- 3019%

100

. * 2532

2.50

مالتنج و

1

TES.

, 2125E

270 ماند پېرسو

· 200

1000

7.7

2.5.

- 125

MOULIN,

D'AMOUR ET D'EAU SALÉE Téléfim d'Edwin Baily (95 min).

Un sous-chef de gare a le coup de foudre pour une jeune Algérienne rencontrée sur un quoi, il la perd, la recherche obsinément, et la retrouve... 22.30

France 2

20.55

LE TUEUR DE L'OMBRE
Sène. Consilerce agnée, de Perer
Edwards (105 min). 99/5/12
Un inspecteur de police qui veut
jaire le point sur sa vie s'sole
dans un chalet. Mais il est pris
en otage par un dangereux
psychopathe évadé. 0.15 journal, Météo. 0.30 ▶ Chine, l'ével du dragon. La jeunesse de Canton (45 min). 6854484 1.15 Eurocope, Le miel de la ruit. 2.05 Uril. Les enfants de la terre qui tremble. 2.36 Emissions religiones (rediff.). 465 24 beutes d'info, 3.20 Oktoango.

France 3

LES OISEAUX 2 14ltfilm d'Alan Smither (70 min)

Un couple qui décide de passer l'eté sur une île est intrigué par la présence de nombreux discaus et leur comportement concessé de manula de consideration agressif envers la populatio 22.20 Journal, Métép.

22,45 UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS ann, de Bernard Sobel (55 min). 4886 Qui était Thomas Marm (1875-1955) ? Ce documenta propose un « autopartrait » de l'auteur des Buddenbrooks, de

La Mort à Venise et de La Montagne magique, à partir de ses textes autobiographiques. 29.40 Dancing. Un pas vers le IUF silcie. 8.35 Bizare, bizare. Série. La tancom (16 mm). Arte

20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: CHRONIQUES DU DANUBE

Documentaire (3/3), Le chaprin et la mémoire, de Georges Rigan (50 mm). De Budapest jusqu'au delta de la mer Noire. Dernières étapes de la descente du « beau bieu ».

MUSICA

21.36 Corps. Dance. Chorégraphie de Hams Visc. Manen, sur le Concerto pour unition à la mémoire d un ange d'Allan Berg, Avec le Ballet nacional nierlandais et l'Oschestre symphomique de la Radio tavaroise, die Colin Davis (29 man). 100402083

22.05 Achterland. Danne. Chorégraphie d'Anne Tenna de Soeramacher, sur l'Ebide pour piano no 7 de Cydrig Ligeti et la Deurobrae Songie pour molon d'Eugène Ysaye (o0 mm). 7820841 23.05 > Family Life M M

Film de Kenneth Losch avec Sandy Rescliff (1971, v.o., 104 min). 513 5136315 (1971, v.O., 104 min). 5136315 8.50 Sherhock Holmes course Lack Féveratrism M. B. Felis de James Hill (1965, v.O., reddir., 95 min). 51281280 2.25 L'Homme invisible. Sèrie [1176]. Pen contre la mont (residir., la min). M 6

20.45 LA TRAQUE: LE PIÈGE Série d'Alexandre Care, luig Anéres Occhaints, il. Alpi (%) (\$2 min).

Saga policière à l'italier 23.55 Sery Zap. 0.30 Rock express. Bush. Cylin Mico. Soher Chair. Adyhan Willings. 2234306 (30 ma). 1.00 Beach Music Tour.

1.20 Best of pop-rock.

2.56 Hot Forme. Magazine. 3.15 F=M & Magazine 3.45 furbit Maga-ane 4.30 Jazz b. Magazine. 5.00 Fin-quentity Alain Chambor (50 min).

Canal +

21.00 **UN ANGLAIS SOUS** LES TROPIQUES
Film de Bruce Berteriord avec Seen
Commery (1992, 97 min).

Adaptation empesée - tournée en Afrique du Sud - d'un raman de Wilham Boyd. 22.30 Plash d'information.

22.35 BOXE Short, Réumon du Carriet. Champiannai du monde WBA des pouls super-seilers: Julio Cesar Magine (Argentine)-Laurent Boudguan (France)

8.85 Police Story Film de Jackie Chan (1985, 82 mm).

1.30 Elle W Film de Valoria Carmiento. avec Marine Delterme, **Didier Flamand**

Les films sur les chaînes

22.25 De guerre Lasse. Film de Robert Enrico (1987, 125 min). Avec Nathalic Rape. Drume. 8.46 Pas d'annour sans amous. Film d'Evelyne Dress (1993, 90 min). Avec Patrick Chemiais. Comfeire.

22.50 Juliene des Esprits. Film de Pederico Fellini (1965. 145 min). Avec Giubetta Masina. Cométic dramatique.

européennes

RTL 9

TMC

20.30 Festival Tibor Varga.

Retwal of the Euroraga.

Concert donné en devec de la

Mates, à Sion, par l'Orchestre
de Chambre de Lausanne, de.

Chrimasa Zacharras:

Symphone, de Haydin;

Ciunes de Motare: Concerto
pour pano et corchestre;

Concerto pour deux pianos et
orchestre; Symphone, de
Haydin.

concern : Sympoone, de haydn.

22.30 Festival du Haut-Jura.
Concert donné le 28 jun, en l'église Noore-Dame à Orgelie, par le Concert Spricel, dir.
Hervé Miquet : Miorets pour le roi Louis XIV : Charres de Lorenzair : Moore pour les confession à quatre voix avec samphonie : Ad mencan

confessors à quatre voix avec symphonie ; Ad mensare duichaimi convivil Tui ; Moset à quatre voix pour l'élévation ; Dialogue entre Jésus et l'Anné à cinq ; Magnificar à neuf voix avec basse continue ; L'Uranies à la Vierge à quatre voix avec basse continue ; Ciuvres de Lully, Lorenzani.

0.05 Musique pitriei. Fromières ouvertes: Cauvres de Dillon, par POrchestre Symphonique de la BBC. dir. Arturo Tamayo; Cluvres de Harvey, Birnistle. 1.00 Les Nutis de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Norma, de Bellini, par la Chorale Ambrosian et le National Philharmonic Orchestra, dir. James Levine. 22.55 Les Soirées... (Stitte). Chryses de Puccini, Tosca, Verdi, Mercandante, Massenet. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 21.00 Strip Tease. 21.55 Météo des cinq continents. 22.30 Des trains pas

22.00 Journal (France 2). COMME les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. [2/2] L'Indonésie. 23.30 Check-up. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 Avoir treize ans en Hairi. 21.50 La Part du rêve. Le rèveur d'étoile. 22.20 Superstitions. L'important c'est d'y croire.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo, Météo des plages. 13.35 Ferrimes. Magazine.

Feuilleton, 14.36 Dallas, Feuilleton, Déc

13.40 Les Feux de l'amour

15.20 Hawai police d'Etat.

Série [2/3]. Trilogie : le père.

17.10 Des copains en or. jeu. 17.50 L'Ecole des passions.

19.20 La Chanson trésor. Jeu. 19.50 et 20.45 Météo.

Le commissaire et son équipe

L'opération se passe mal, un policier est blessé...

STARS EN FOLIE

Divertissement présenté par Philippe Lavil, Sophie Pavier, les com Girls. Arec Carlos, Sacha Distel, Herbert Léonard, Chevallier et Laspalès, Prédéric Bodson

23.50 et 2.05, 2.40, 3.45, 5.00

0.45 Journal, Météo.

Histoires naturelles. Insoltes.

1.00 L'Odyssée sous-marine du commandant Constean, 1.85 et 2.30, 3.35, 4.35 TF 1 mit. 4.45 Musique.

font une « descente » dans une imprimerie de faux papiers dirigée par des clandestins.

Série. Casting. 18-20 Jamais 2 sans toi_t.

16.20 Club Dorothée

Série. Le doudor 18.50 Case K.O. jeu.

20.00 Journal, Tiercé.

20.50

22.25

NAVARRO

vacances.

TF 1

23.00 Armand Frappier, 23.55 Le Pouvoir des mers. [5/6] Connaissances en profondeurs.

0.55 Le garçon s'appelait Apache (55 min). Paris Première 21.00 Paris modes.

21.55 Le Musée de Grenoble. De jean-Paul Fargier. 22.25 Paris, roman d'une ville. De Francis Loyer et Stan Neumann. 23.15 Bossa nova. De Walter Salles Oe Waiter Salles.

0.20 Paris dernière (60 min).

France 2

13.45 Derrick, Série. 14.50 Matt Houston, Série.

Croqueurs de diamants. 15.40 Tiercé. En direct

de Vincennes. 15.50 Les deux font la paire.

Série. Sa Majesté le roi. 16.40 Hartley coeurs à vif.

18.10 et 3.20

20.55

22.40

QU'À ÇA ■

▶ URGENCES

Série. Parcours d'une longue journée, d'Anita W. Addison ; La vie comi

ELLES NE PENSENT

(1993, 90 mln). 5187 Comédie croustillante, écrite par Georges Wolinski avec la réalisatrice, qui n'a pas fait,

pour autant, un retout

0.10 Journal, Météo. 0.25 ➤ Chine, l'évell du dragon.

Documentaire. Les terres

1.75 Eurocops. Punition mortelle. 2.65 La Vie privée des plantes (rodiff.). 3.00 Urd. Rome, ville impériale. 3.35 24 beures d'Ariso. 3.10 Fieures d'Arispe. Une expédition de Pierre et Didies Ke-

jaunes (50 min). 9132878

17.30 Les Harry Boys, Série. 17.55 Un toit pour dix. Série.

18.50 Qui est qui ? Jeu. 19.25 Les Enfants de la télé

Dominique Besnehard. 19.59 Journal, A cheval,

Les Bons Génjes, Jeu.

en vacances. Divertissement. Avec Pierre

Palmade, Patrick Timsit,

Météo, Point route.

12.59 Journal, Loto.

France Supervision 20.30 Les Plus Beaux

Chiens du monde. 21.15 Cyclisme. 21.30 Concert : Concerts classiques (95 min). 6500377 23.05 Du côté de chez nous. (6/10) De Daniel Kartin. 0.05 Courses camarguaises. 1.20 Piongeon (90 min).

Ciné Cinéfil 20.30 Aventures en Libye # Film de John M. Stahl (1943, N., v.o., 90 min). 22.00 Les Derniers Jours de Pompéi # # Film d'Ernest B. Schoedsack (1925, N., u.o., 95 min). 5067 179 23.35 Les Durs à cuire #

France 3

Météo des plages.

Camille Saféris, Eric

A Auch avec Elisa Maillot.

En direct de Béautieu-sur-Mer. Invités :

de l'Information, 19.08, Journal régional.

13.04 Keno. 13.10 La Boîte à mémoire.

14.40 Fame, Série, Le blues,

15.30 Matlock, Série, Le file 16.25 40° à l'ombre.

Salvatore Adamo, Ice MC. 18.20 Questions

pour un champion. jeu 18.55 Le 19-20

20.05 Pa si la chanter. Jeu.

LE COUTEAU DANS

Film d'angoisse psychologique réalisé à Paris en décors naturels. La mise en scène joue

20.35 Tout le sport.

LA PLAIE

sur les nerfs. 22,40 journal, Météo.

Film d'Anatole Litsak

(1962, N., 104 min).

L'HEURE

(55 min).

AMÉRICAINE

(1/3) Pugues américalnes : gospel, Mississippi, d'Anne Georget

(SS min).

Jackson, capitale du Mississipi,
est le camp de base du groupe

es te camp le trase au groupe de gospel Jackson Southernaires. La plupart du temps sur les routes, il se produit dans les coins les plus reculés des Etats-Unis pour foire

0.05 Espace francophose. Ecrivains francophoses: Moussa Konart. 0.30 Bizare, bizzare. Série. Question de doigté (35 min). Un étranger extrant-paut lance un pair fau à un jeune homme en vocame.

so mun). Un étranger extrava-vee un pari fau à un jeune n vocunces à la journique...

entendre le nom de Dieu.

20.50

12.30 Journal,

Thomas.

21.15 Atlanne Recorus ; um label de légende, D'Un Fruchman es John T Davis [1/2]. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Seinfeld. Le ponetuale. 20.30 Les Mille et Une Vies d'Hector Fin de M Forgen (1992, 120 min). 0182518 22.30 Dracula père et fils M Fin d'Edouard Molinaro (1976, 100 min). 87252580 de ...
22.15 Seinfelu.
Le portefusite.
22.40 Friends
Cotal qui a un dentiste ca.
23.05 Le Guide du parfait
petit emmerdeur.
bertauses.

**TheT Ted.

**Aul le rey

Ciné Cinémas

Frim de Jack Pinovenu (1964, N., 83 mm). 34554860

Série Club 20.45 et 23.30 Flash. L'ange de la mort. 21.30 et 1.00 julien Fontanes, magistrat.
Une line lame.
23.00 La Familie Addams.
La grande chaute au trépo.

0.15 Sweeney. This los (45 min). **Canal Jimmy** 20.30 Angela, quinze ans.

Arte

19.00 L'Homme invisible.

20-30 8 1/2 Journal.

20.45

20.46 Le Dilemme

(30 min). 20.00 Paysages. Documentaire [6/7].

► SOIRÉE THÉMATIQUE :

de la médecine conventionnelle

Documentaire de Klaus Preisgle

(30 min). 75
21.45 et 0.05 Débat : La Médecine en crise.
22.30 Médecine alternative.
Documentaire de Sylvia Belz et Fritz Bohne.

De Retour des guerosseurs.

Documentaire. La médecine entre mythe et science, de Klaus Simmering (85 min). 5785386

2.45 Phanton of the Paradise III III film de Brian De Palma avec Paul Williams (1974, v.a., 92 min). 463538 2.25 L'Homme invisible. Série (1026). Crise cardiaque, de Pen-nington Richards, d'après H.G. Wells. 2.40 Court-chronk Pile poli, court métrage initamique de Jamie Notigens (1994, v.a., rediff., 10 min).

QUELLE MÉDECINE

POUR SE SOIGNER?

(29 min). 21.15 La Clinique de l'avenir.

(50 min). 23.20 Le Retour des guérisseurs.

JEUDI 22 AOÛT

14.30 Notre siècle. [7/9] 1958-1968: nouvelle vague. 15.30 Déclics été. Chasseurs de pierres. 15.40 Les

Palaces. [17/4] Le Taj Mahal Hôtel à Bombay. 16.30 Alf. 17.00 Les Chevaux du soleil. Resilienn [1/2]. 18.00 La France aux mille villages. Les Landes. 18.30 Le Monde des animaux. L'hippopotame.

Série [19/25], L'Arroseur arrosé, de Quentin

19.30 7 1/2. Les pécheurs galiciens au bout du rouleau

Porte de Bagnolet, de Pierre Zucca (30 min).

Lawrence, d'après H.G. Wells, avec Tim Turner

La Cinquième

23.40 Top bab. invite: Lou Rend (30 min).

Eurosport 21.00 Tennis. En direct de Toronto (Canada), Tournoi me 3º jour (120 min). 23.00 Tennis. 1.00 ATP Tour Magazine

21.15 Atlantic Records:

M 6 Canal + 13.00 Défi. Qui a bu Hra. 13.30 Île Maurice. 12.25 Docteur Quinn, 14.30 Notre siècle. [7/9] 1958-1968: nouvelle vague. femme médecin. Série ▶ En clair Jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'Information. 12.35 ▶ L'Été des docs. [2/2] Cooper contre Quinn. 13.15 Les Pom-pom Girls Le Secret des temples

d'Angior. 13.30 Lisbonne Story ■ de Los Angeles Téléfilm de Bruce Seth Film de W. Wenders (rediff.). Les nons de personnes (4).

(1995, 99 min). 8810700 22.40 Nocturne.

Musique en France.
Montauban : Alors, (Green (90 min). 1 14-50 Drôles de dames. 1914342 Série. La fuite. 16.30 Hit Machine, Varieties, Film d'Alan Bunce 17.00 Rintintin junior, Série 17.30 Classe minnequin. (1990, 70 mln). 5068718 18.00 V. Série, Zoom. 19.00 Highlander. Série. 16.40 Ca cartoon. 17.45 Les Exploits d'Arsène Lupin.
18.05 Montana.
▶ En clair jusqu'à 20.35
18.35 Minus et Cortez.

Meurice à l'opéra. 19.54 Six minutes d'information

5803

20.00 Troisième planète après le Soleil. Série. 20.35 Les Sagas de Culture pub.

Peugeot. 20.45

ON L'APPELLE CATASTROPHE Film de Richard Bak Leeb, Carol Linon (1983, 79 min). 763735

C'est en effet une catastrophe qui ne devrait pas ovoir droit à Documentaire. High tech, high touch... ou les deux ? de Hilmud Reiter et Gundulu Englisch

LES CONTES D'OUTRE-TOMBE

Le boorreau en mai d'enécut de Wolter Hill avec Bill Sadler Ulric et les neuf vies du chat, de Richard Donner avec Joe Pantolias Note de Noël pour ferrame adultère, de Robert Zemeckis avec Mary Ellen Trainor (75 min). 454007 23.45 Murder One, l'affaire Jessica.

Série. Chaplere 16 (45 min). 3565754 0.30 Best of Trasb. 2.00 Rock express. 2.35 Calture pub. 5.00 Frank Sinstra. Documentaire. 5.90 Life tem plangener sues, Occa-mentaire. 4.15 Pressez-les vivants I Documentaire. 4.45 Hot Forme. 5.30 Turbo (30 mln). LES PÉCHÉS MORTELS Film de P. Dewolf,

19.00 Nulle part ailleurs.

19.53 Flash d'information.

20.00 C'est pas le 20 heures.

(1995, 85 min). 89873 En septembre 1938, sur la côte normande, un inspecteur de Scotland Yord se suicide alors qu'il surveillait une maison. 22.00 Flash d'information.

THE SHADOW IN Film de Russell Mulcaby (1994, v.o., 108 min). 4 Un criminel du Tibet est devenu le pire ennemi du mal. Connu à New York comme un riche play-boy, il se transforme à l'occasion en vengeur masqué 23.50 Dieu, Pamant

de ma mère et le fils du charcutier. Film d'A. ksermann (1994, 88 min). 1.20 Les Malbeurs d'Alfred Film de Pierre Richard. (1971, 90 min). 3 2.50 Surprises (10 min).

Radio

21.00 Mémoire du siècle. Gelu Naum, poète roum 22.00 Les Chemins de la commaissance. (rediff.). Les nons de

France-Culture

Montauban : Alors, chante l Montaudan: Alors, chante I

0.85 Du jour an lendemain (rediff.).
Hubert Damisch (Skyline, la ville Narcisse), 0.58 Coda. Gérard Ansaloni (4),
1.00 Les Nobs de France-Cultume
(rediff.). Entretiens avez Albert Cohen,
ficonociase (2); 2.19, le Gal Savoir:
Farid Chenoune; 3.04, Le Laocoon; les
histoires successives d'une storuse;
4.29, Albert Mentmi.

France-Musique

France-Musique

20.00 Concert Promecade,
Pesthal d'édé Euroradio.
Concert dovné en direct du
Royal Albert Hall à Londres,
par le Cheur Philltarmonia et
Porcheste symphonique de la
BBC, dir. Claus Peter Pior:
Tristan et bolde: Prélude et
mort d'Isolde, de Wagner; Der
Wald, (ordetion au
Royaume-Uni), de Matchus;
Concerno pour pieno et
orcheste n° 37, de Besthoven,
Andreas Haeffiger, piano; Te
Deum, de Bruckner, Pvonne
Nerny, soprano, Carlterine,
Wyn-Rogers, mezzo-soprano,
Thomas Randle, ténor, Peter
Sidhom, baryton.

22.15 Pestival
de Radio-France de Radio-France

de Radio-France
et Montpellier.
Concert donné le 24 juillet, à la
saile Passeur-Le Corum, par le
Quation de l'Orchestre
philharmonique de
Montpellier et le
Philharmonique de Chambre,
dit. Michel Dalberto: Sonate
pour plano op. 1, de Berg,
Michel Dalberto, plano;
Ceuvres de R. Saraum; Ceuvres
de Wolf, Bruckner.

0.05 Arborescence. Histoires de quatuors à cordes. Œuvres de Beethoven, Barber, Ravel, William Sheller, Martis Solai, Costello, Schu-ber. 1.00 Les Nuits de France-Mo-dons.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Macao, l'enfer du jeu **S** Film de Jean Delannoy (1939, N., 100 min) 659**096**26 21.40 Les Loukoums. 21.55 Météo

des ding continents. 22.00 lournal (France 2). 22.30 La Marche du siècle. invités : Jacques Barrot, ministre du Travail et des Affaires Sociales. 0.05 Embarquement

porte nº 1. 0.30 Soir 3 (France 3). 1.00 Journal (RTBF). 1.30 Visions d'Amérique (15 min). Planète

20.35 La Grande Pamine.

22.15 Avoir treize ans en Haiti. 23.30 La Part du rêve. Le rêveur d'ésoile. 0.00 Superstitions.
L'important c'est d'y croire. 0.40 Armand Frappier

Paris Première 19.35 Stars en stock.
20.00 20 h Paris Première.
Invite : Umberto Eco.
21.00 Les Nerfs à vif E E
Film de Jack Lee-Thompso
(1962, N., v.s., 105 mls)
8700.

22.45 Concert: Concert européen du Philamonique

de Bertin. Enregistré au Royal Albert Hall de Londres en 1993 (95 min). 27335938 France Supervision Super Visco...

20.30 Ponce Pilate II
Film de Glan Paolo Callegari et
irving Rapper (1961, 100 min)
11979561

22.10 Cyclisme.
22.25 Mayerling III
Film de Terene Young (1968,
130 min) 61907342
0.35 Du côté de chez nous.
[5/10] De Daniel Karlin.

Ciné Cinéfil 20.30 Les Petits Riens ■ Film d'tves Mirande et Raymond Leboursier (1941, N., 15 min) 52230483 21.55 Les Durs à cubre ill Film de Jack Pinonzuu (1944, et, 90 min) 23.25 Le Club. 6.20 Une corde

pour të pendre 🗷 🗷 Film de Raoul Walsh (1951, N., v.o., &5 min) Ciné Cinémas

20.30 Sur la Riviera Film de Walter Lang (1951, v.o., 90 min) 2399700 23.50 Une Anglaise romantique **II** II Film de Joseph Losey (1975, 110 min)

Série Club 20.20 L'Etalon noir. La guérison. 20.45 et 23.45 Edouard et ses filles. 21.40 et 1.25 Julien Formanes, magistrat. Mëlane sans adles. 23.10 La Ramille Addams. Ophélia et ses amours.

المتحدث والمحادث والمرابعين والمناسب والمتحاد

0.35 Sweeney. Queen's Paum (50 min). **Canal Jimmy** 26.00 Le Combat

dams File M M Film d'Alain Cavalier (1961, N., 105 min) 45210464 21.45 Motor Trend. 22.05 L'Ami américain II III Film de Wim Wenders (1977, v.o., 125 min) 508486 0.10 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 0.20 The Ed Sullivan show. 1.00 Le Meilleur du pire. 1.30 Les monstres nouveaux

sont arrivés. Les gros bras (25 min). Eurosport

18.00 et 23.00 Boxe.
19.00 Tennis.
En direct de Toronto
(Canada), Tournol mesticurs:
jour C40 min). 0.00 Salling.

Les films sur les chaînes européennes RTBF1

20.16 Havana, Pflm de Sydney Pollack (1990, 135 min). Avec Robert Rectived. Comédie dromatique. 2.2.30 L'Ordre du Joan. Film de Michel Khietif (1993, 110 min). Avec Robin Remucal. Comédie dromatique. RTL9

20.30 Résurrection. Film de Daniel Feule (1980, 105 min). Avec Ellen Burstyn. Fannssigne. 22.15 Les mois d'avril sont mentriers. Film de Laurent Heynemana (1984, 90 min). Avec Jean-Pierre Marielle. rouner. 0.90 Les Pirates de Malabile. Film d'Ombetto Lenzi (1964, 110 min). Avec Surve Rouves. Avratures. TMC

20.35 L'influent. Flut de Stanley Donen (1958, 100 mbt). Avec Cary Granz. Conséde. TSR

23.20 Pas urbs catholique. Film de Tonie Marshall (1993, 95 min). Avec Anémone, Roland Bertin, Comédic.

Radio-Classique

Kadio-Classique

20.40 Les Soirées
de Radio-Classique.
Concert enrojseré le 24
Janvier, à la Salle Pieșed, par
l'Orchestre de Paris, dic.
Semyon Bychkon, Vengerov,
violon. Trois sobhes, d'Amy;
Concerto n° 2, de
Mendelssolm ; Caprice
Viennois, Le Tambourin
chinois, de Breakler; Le Sacre
du Printempis, de Stravinsid.
22.35 Les Soirées... (Sulte). Le
Quaturo Smetana. Cuvres de Dvorak,
Janacek, Suic. 0.00 Les Nutits de Radio-Classique.

Les programmes complets et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». I On peut voir. M Ne pas manquer. E E E Chef-d'œuvre ou classique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

L'hypothèse de l'accident est relancée dans la catastrophe du vol 800 de la TWA

Les enquêteurs ont comparé différents enregistrements d'accidents d'avion

lance l'hypothèse de l'accident pour expliquer l'explosion et la destruction, le 17 juillet, du vol 800 de la TWA qui a fait deux cent trente morts au large de Long Island. Dans son édition du mercredi 21 août, le quotidien américain, citant des sources proches de certains enquêteurs, soulisme que le «son bref» par lequel se termine l'enregistrement d'une boîte noire du Boeing 747 ressemble plus à une explosion de carburant qu'à la déflagration

Le bruit qui précède l'interruption brutale du cockpit voice recorder (CVR), qui enregistrait les conversations pendant les minutes précédant l'explosion dans le poste de pilotage, ne corres-pond pas à celui de la boîte noire de l'avion de la Pan Am qui a été détruit par l'explosion d'une bombe au-dessus de Lockerbie enquêteurs pensent que l'enregistrement ne révélera probablement pas la cause exacte de la catastrophe aérienne du 17 juillet. «L'enregistrement ne nous a pas dit ce dont nous avions besoin », a confié un haut responsable au

« UN MÉLANGE CARBURANT-AIR » Le « son bref » enregistré juste avant l'explosion du Boeing 747 de la TWA a été comparé aux enregistrements de plusieurs explosions d'avion, de réservoir et de

castrophes provoquées par des dysfonctionnements, sans qu'un son identique ait pu être retrouvé, indique le journal. Selon les mêmes sources, une analyse spectrale de l'enregistrement de ce « son » n'a pas permis de détecter la « signature caractéristique d'une secousse d'air » qu'aurait provoqué l'explosion d'une bombe. Le

LE WASHINGTON POST re- (Ecosse) en 1988. Cependant, les bruit du vol TWA 800 aurait, au contraire, les caractéristiques de l'explosion d'« un mélange carburant-air » et « n'est pas très éloigné » de l'explosion du réservoir de carburant central qui avait détruit un Boeing 737 phillipin en

> Les enquêteurs cités par le Post ont, cependant, noté qu'au moins une explosion de bombe avait produit un son similaire. Ils tent réservés. Le son qui a précédé l'explosion du vol New York-Paris de la TWA a, certes, pu provenir d'une explosion du réservoir de carburant mais également d'une bombe d'un autre type que celle de Lockerbie.

> Les informations du Post confirment, en gros, les dernières analyses et conclusions des enquêteurs : jusqu'à présent, aucune trace d'explosif n'a pu être détectée sur les parties de l'avion qui ont été ramenées à terre. Les

nal Transportation Safety Board n'out pas non plus été concluants, ni dans un sens, ni dans l'autre. Plus de la moitié des éléments du Boeing ont été sortis de l'eau et passés au crible par différents laboratoires de police.

La police de New York et le FBI, tout comme les spécialistes de l'aviation civile s'en tiennent toujours à leur conviction initiale: une bombe serait à l'origine de la destruction du Boeing. Mais, comme le disait une source officielle au Washington Post, « ils (les enquêteurs) ont travaillé vingtquatre heures sur vingt-quatre, et on aurait pu penser qu'ils auraient maintenant trouvé quelque chose, eh bien non, ils n'ont rien trouvé. Il reste que la moitié de la carlingue est toujours immergée et qu'un mois de présence dans l'eau de mer a peut être gommé d'éventuelles traces d'explosifs.

sa proposition de négocier

d'abord un retrait de Tsahal du Li-

ban sud, en échange du démantè-

lement du Hezbollah pro-iranien.

Selon lui, le refus par Damas de

l'option « Lihan d'abord » illustre

« la volonté syrienne de mener une

guerre indirecte [contre Israël] par

M. Nétanyahou a, d'autre part,

affirmé qu'« il n'y aura pas de pro-

grès dans les négociations avec les

Palestiniens, y compris sur la ques-

tion d'Hébron, aussi longtemps

qu'ils n'auront pas fermé leurs bu-

reaux à Jérusalem ». Il a cité, no-

tamment, le département des

sports installé à la Maison

d'Orient, siège officieux de l'OLP à

Jérusalem-Est, et deux autres bu-

reaux que le président de l'Auto-

rité palestinienne, Yasser Arafat, a,

selon lui, promis de fermer sans y

donner suite. «Le gouvernement

reprendra sérieusement les débats à

propos du redéploiement à Hébron,

le biais du Hezbollah ».

Une fillette de trois ans enlevée à Toulouse

FATIMA, une fillette de trois ans, a été kidnappée, hundi 19 août en fin de matinée à Toulouse, dans le quartier Bellefontaine, à la sortie de la boulangerie où elle s'était rendue aver sa sceur Sabrina pour achete du pain et des bonbons. Selon le témoignage de Sabrina, six ans, le 12visseur circulait à bord d'une voiture de grosse cylindrée de couleur blanche - peut-être une R 21 - dans laquelle il a fait momer la fillende force. Au moment de sa disparition, Fatima portait un pull-over blanc avec des motifs rouges, un pantalon rouge à carreaux et des chaussures en toile verte. Un numéro de téléphone est à la disposition de toute personne susceptible d'apporter un témoignage : 61-12-76-95

CORSE: trois nouveaux attentats ont eu lieu dans la muit du mar. di 20 au mercredi 21 août en Corse-du-Sud. Deux engins explosifs ou visé les locaux de la direction départementale de l'équipement (DDE) et ceux de la Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) à Porto-Vecchio. Un engin explosif a également été lancé dans le jardin de la villa d'un enseignant à Ville di-Pietrabugno, en Haute-Corse.

POLICE: un inspecteur du commissariat de Lorient (Morbikan) a été tué, mercredi 21 août, par un homme âgé de cinquante-sept ans. qui s'était retranché dans son domicile où il a, lui-même, été mortelle ment atteint par un autre policier. Vers huit heures, les pompies étaient intervenus dans l'appartement, après que l'homme eut blesse sa concubine, transportée à l'hôpital. Après une vaine discussion aver le forcené, les policiers ont envoyé du gaz lacrymogène dans le loge. ment. Le quinquagénaire a alors ouvert le feu, touchant à la gorge l'inspecteur Yvon Carlou, quarante-cinq ans.

RENTRÉE: le décret relatif à l'allocation de rentrée scolaire (ARS) est paru au fournal officiel mardi 20 août. Conformément à ja décision du gouvernement (Le Monde du 27 juillet), son montant sen de 1 000 francs cette année. Depuis septembre 1993, il était de 1500 francs, mais Alain Juppé a décidé de réduire de moitié sa majora-tion exceptionnelle. Celle-ci devrait coûter 3,3 milliards de francs à l'Etat, la partie de base étant prise en charge par la Caisse nationale d'allocations familiales.

SATELLITE: BSkyB, le réseau satellitaire britannique continu par Rupert Murdoch, a annoncé, mardi 20 août, un bénétice annois avant impôt, de 2,02 milliards de francs, en hausse de 66 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires de BSkyB a progressé de 30 % pour s'établir à près de 8 milliards de francs. Ces bons résultant sont dus à la hausse du nombre des abonnés au réseau satellitaire. An un an, BSkyB a gagné 900 000 souscripteurs pour atteindre 5,5 millions

■ FOOTBALL: PEn avant Guingamp s'est qualifié pour la Coupe de PUEFA en battant, mardi 20 août, au stade du Roudourou, l'équipe russe du Rotor Volgograd, actuel leader du championnat russe, 1-0, en match retour du troisième tour de la Coupe Intertoto. Les Bretogs s'étaient inclinés 2-1 au match aller.

E Perpignan est seul en tête du classement de la deuxième difsion après la troisième journée de championnat, disputée mant 20 août. Les Catalans ont gagné à Charleville (2-0). Sochaux a écos Saint-Etienne (4-1), les Verts ayant dû jouer plus de quarante minute à neuf à la suite de deux expulsions. Les autres résultats : Toulouse le Mans, 2-1 ; Amiens-Châteauroux, 0-2 ; Saint-Brieuc-Epinal, 1-0 ; in house-Martigues, 1-0; Red Star-Toulon, 2-1; Louhans-Culseau Guengnon, 1-1; Valence-Niort, 1-2; Troyes-Lorient, 2-0; Laval-Bea-

Les syndicats du « Monde » apportent leur soutien aux sans-papiers

DANS UN COMMUNIQUE COMMUN, les syndicats CFDT, CGT't SNJ du journal Le Monde out tenu à exprimer, mardi 20 août, leur estdignation », face à la situation des sans-papiers de l'égilse Saint-Bênard, à Paris. « Leur situation est en fait due à la loi Pasqua, une légisetion de plus en plus répressive par rapport aux immigrés vivant sur le si français, précise le communiqué. Ils ont été « clandestinisés » par les les de la République. Dès lors, leur régularisation, avec une carte de dixes. s'impose. » « Les lois anti-immigrés doivent être impérativement dan-gées, de toute évidence, elles ne règlent aucun des problèmes de fund il notre société », conclut ce texte signé par l'ensemble des syndicats de

Israël et la Syrie s'accusent d'entretenir la tension au Proche-Orient

ISRAEL ET LA SYRIE ont échangé des accusations, mardi 20 août, à propos de préparatifs militaires, mais le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, a cherché à dédramatiser la situation dans des déclarations devant la commission des affaires étrangères de la Knesset.

Quelques heures après qu'une télévision privée israélienne, Channel Two, eut affirmé que Damas avaît procédé au tir d'essai d'un missue de type Scud-C, d'une portée de 600 kilomètres, susceptible d'atteindre la plus grande partie du territoire de l'Etat juif, un porte-parole des industries militaires israéliennes, Sylvia Beit-Hajachmi, annonçait, en début d'après-midi, le premier tir d'« essai opérationnel » par Tsahal d'un missile de type Hetz-2, capable d'intercepter un missile Scud-C. Tiré du littoral méditerranéen, à Palmachim, au sud de Tel Aviv, le Hetz-2 (flèche, en hébreu) a interquatre minutes auparavant à partir d'un bateau. Trois autres tirs d'essai dans des conditions opérationnelles succéderont à ce test.

Plusieurs hauts responsables militaires israéliens cités par la radio se sont déclarés « très préoccupés » par le tir d'essai syrien,

cher de nouvelles guerres dans la région pour faire pression sur les Arabes ». L'Etat juif « devrait y réfléchir cent, voire mille fois, avant de s'engager dans une folle action, car le monde aujourd'hui n'est plus celui d'hier et ce qui était permis alors n'est pas compatible avec l'ordre international actuel », a écrit le quotidien El Boas, organe du parti du même nom au pou-

prendre le risque d'un conflit pour mettre un terme à l'impasse diplomatique. Toutefois, M. Nétanyahou et le ministre de la défense, Itzhak Mordehai, ont cherché à dédramatiser la situation. « Il ne faut pas susciter de tensions artificiellement. Les Syriens disposent depuis longtemps de missiles et procèdent périodiquement à des tests. Nous n'avons pas constaté de ten-

Les visiteurs de la Maison d'Orient

Le ministre israélien des affaires étrangères, David Lévy, se rendra en Europe au mois de septembre afin de dissuader les ministres de la « troika européenne » (l'Italie, l'Irlande et les Pays-Bas) de visiter la Maison d'Orient, siège officieux de l'OLP à Jérusalem, a annoncé, mardi 20 août, la radio israélieune. Une loi interdit toute activité diplomatique de l'OLP à Jérusalem, dont Israël a conquis la partie orientale en 1967. Les responsables israéliens, qui considèrent la Ville sainte comme la capitale unifiée de l'Etat Juif, estiment que les visites de responsables étrangers à la Maison d'Orient renforcent les revendications des Palestiniens sur Jérusalem-Est. - (AFP.)

cepte un missile sol-sol, tiré voir. «Une agression israélienne sions nouvelles créées par eux», a contre la Svrie n'est pas à exclure ». a estimé le journal officieux

Selon Zeev Maoz, directeur du principal centre d'études stratégiques israélien, l'élection, à la fin de mai, du chef du Likoud, qui refuse toute restitution du plateau que Damas n'a pas confirmé. La du Golan à la Syrie, a accrn les presse syrienne a, néanmoins, ac-cusé Israël de chercher à « déclen-Syrie qui, à l'en croire, pourrait le premier ministre, qui a réitéré

déclaré M. Mordehai. « Il n'v a pas de changement dans les capacités stratégiques de la Syrie, Damas essaie maintenant de fabriquer des missiles au lieu d'acheter des Scud-B≯, a affirmé, de son côté, M. Nétanyahou. « Evidemment, la Svrie essale de nous intimider mais nous ne voyons pas de changement signi-

a ajouté le premier ministre, tout en suivant de près le respect par l'autre vartie des accords v Le retrait de l'armée de la majeure partie d'Hébron, prévu par les accords d'autonomie, a déià pris plus de quatre mois de retard. Un plan de « redéploiement » présenté, jeudi, par le ministre de la défense n'a pas reçu l'aval du mini-cabinet de M. Nétanyahou. Aucune nouvelle date de réunion n'a été fixée. - (AFP. Reuter.)

Pierre Bergé est bien placé pour reprendre l'hebdomadaire « Le Nouvel Economiste »

LE TRIBUNAL DE COMMERCE vu d'en démissionner pour prendre e Nanterre doit examiner, jeudi la direction de la rédaction de l'hebde Nanterre doit examiner, jeudi 22 août, les candidatures à la reprise de l'hebdomadaire Le Nouvel Economiste, en dépôt de bilan depuis le 10 juin. Les salariés présents au journal se sont, eux, prononcés, mardi 20 août, sur les deux dossiers de reprise après avoir écouté leurs représentants. Jacques Rosselin et Philippe Labarde d'un côté, Georges Ghosti de l'autre.

Jacques Rosselin, fondateur de Courrier international - qui pourrait devenir le futur directeur de publication du Nouvel Economiste, - et Philippe Labarde - actuellement membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), mais qui a pré-

Cours relevés le mercredi 21 août, à 10 h 21 (Paris)

Tirage du Monde daté mercredi 21 août 1996 : 448 416 exemplaires

BOURSE

FERMETURE

domadaire - out expliqué et commenté le dossier de Jupiter Commu-

Cette société dirigée par Jacques Rosselin a pour actionnaires Pierre Bergé, PDG d'Yves Saint Laurent Couture, et Guy de Wouters (Société générale de Belgique). Pour reprendre Le Nouvel Economiste, Jupiter Communication s'est associée à Entreprise en croissance, un pool versé dans l'informatique dirigé par Dominique Louis. Trente et un salatiés ont voté en faveur de ce plan de reprise. Deux salariés se sont prononcés pour celui de Georges Ghosn, ex-PDG du quotidien

Cours as Var. en \$ Var. en % 2008 1908 fin 95

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Londres FT 100 3882.50 +0,49

OUVERTURE

économique La Tribune Desfossés. Chacun des deux candidats offrent 1 million de francs pour la reprise des actifs du Nouvel Economiste. Pierre Bergé, Jacques Rosselin et Dominique Louis prévoient d'investir entre 35 et 40 millions de francs dans le titre en trois ans, et ont déjà mobilisé 27 millions de francs (17 sont apportés par Jupiter Communication, 10 par Dominique Louis). Georges Ghosn envisage, pour sa part, d'y injecter 15 millions de francs. Ce dernier voudrait faire du Nouvel Economiste un pendant à L'Expansion, en lui faisant adopter un rythme de parution bimensuel. lupiter Communication conserverait la périodicité hebdomadaire du

Si la majorité des salariés ont été sensibles au discours « entrainant » de Philippe Labarde, ils se sont aussi prononcés en fonction du volet social des repreneurs. Jacques Rosselin et Philippe Labarde ont expliqué qu'ils conserveraient quarante-deux des quatre-vingt-cinq salariés, et procéderaient ultérieurement à une vingtaine d'embauches. Georges Ghosn table sur le maintien d'une quarantaine de salariés. Il reste au personnel du Nouvel Economiste à obtenir de Jupiter que la vingtaine d'embauches soient effectuées prioritairement dans ses ranes.



Banque Rivaud

LA BANQUE RIVAUD COMMUNIQUE:

Des informations parcellaires, orientées et inexactes, surprises à la bonne foi de ceux qui les out diffusées, risquant de porter préjudice à la réputation de notre banque, filiale du groupe Rivand-

1) Le différend d'ordre fiscal qui oppose notre banque à l'administration trouve, selon toute probabilité, son origine dans une dénonciation mensongère et calomnieuse émanant d'un employé licencié pour faute. Plaintes ont été déposées contre lui.

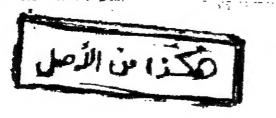
2) La saisie effectuée dans le cadre des dispositions du code de procédure fiscale n'a pas revêur le caractère outrancier et spectaculaire relaté. Elle a été précédée d'une requête non contradicture présentée par l'administration. Nous envisageons, pour que nos arguments soient entendus, la possibilité d'exercer un recours contentieux.

3) Le litige fiscal dont il s'agit ne porte nullement sur les sommes astronomiques et fantaisistes. évoquées qui relèvent de la désinformation pure et simple,

4) Les opérations concernées ont été examinées en 1995 et 1996 par la Commission bencaîte sans que celle-ci -et pour cause- ait relevé d'irrégularité.

5) Jamais la banque ne s'est rendue coupable d'une infraction à la législation sur les changes. 6) Par ailleurs, la Banque Rivaud rappelle qu'elle ne détient aucune participation dans des sociétés industrielles ou commerciales. En ce qui concerne Air Libené, la participation détemb par le groupe Rivaud l'est par l'intermédiaire de deux holdings : la Financière Moncey (16,94%). et les Mines de Kali-Ste Thérèse (15,36%).

7) Face à la calomnie et à l'outrance, nous déclarons de la façon la plus solennelle que les intéres de nos clients et ceux de nos actionnaires ne sont en aucune façon menaçés. Ils nous sont auss chers que notre honneur et notre rectitude. Nous désendrons les uns comme les autres avec rigueur et détermination.



APRES DEL'A AREA nage de pluspar l'aviation calme 2120 Co. 22 août, dan note enteres Jean-Bardin president Englis est parvenu rum lance p. 1 . --Poulikovsk : capitale au (eff." peille avec le forces independenponsables militaria Les némociation des devaient : brouver a at acc rette guette - 2 1 -Lebed, A Mosso presse du Krette Boris Etsine e repos = dan 😘 🤭 🗀 Russie, etait =17:7-dans la journee 🗓 👑 La faillite de Bally France LE FABRICAN : déposer le bilan 🚁 🦠 Çaise. Bally France : personnes en Fr son usine de \ | | | -35 au dépôt de 1 11. groupe suise 1: . . . le 24 avril, la tempe de Villeurbanne 🖖 . grand do sectour ... bilan, peine a trop = L'industrie de la ... de la concurrence de salaires mais awas de ... bricante d'Europe de ficient des avantage ... -Un boxeur enfin consacre

LAURENT BOUDOUANI

CONSIDÉRÉ COMME 1 JE

le Français Laurent Broods

champion du monde de Moyers (WBA), mercan

Cannet, en battant l'Argene

Cesar Vasquez, tenant du :--

KO a la ciriquieme repri.

M 0147 - 823 - 7,00 F

eilleurs boxeurs de 18 general

vingt-neur any

obtient

l'annulation

de l'assaut

sur Grozni